

SERMONS SUR ÉSAÏE 53

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

Site internet: www.sermonsfortheworld.com

Courriel: rlhymersjr@sbcglobal.net

“Les sermons du Dr Hymers sur Isaïe 53 sont parmi les meilleurs que j'aie jamais lus ou entendus prêcher. En cette époque d'apostasie, ils sont fermement centrés sur le Christ et l'Évangile. Ces sermons seront une grande bénédiction pour tous ceux qui les liront, qu'ils soient chrétiens ou non. Ils devraient être lus, prêchés et envoyés dans le monde entier. Que Dieu vous aide à le faire.”

– Dr. Christopher L. Cagan

Ces manuscrits de sermons ne sont pas protégés par des droits d'auteur. Vous pouvez les imprimer, les prêcher et envoyer ce fichier à d'autres personnes sans l'autorisation du Dr. Hymers. Nous vous encourageons à le faire !

Si ces sermons vous bénissent, envoyez un courriel au Dr. Hymers et dites-lui, en précisant toujours le pays d'où vous écrivez. L'adresse électronique du Dr Hymers est la suivante : rlhymersjr@sbcglobal.net. Vous pouvez écrire au Dr. Hymers dans n'importe quelle langue, mais écrivez en anglais si vous le pouvez. Si vous souhaitez écrire au Dr Hymers par courrier postal, son adresse est la suivante : P.O. Box 15308, Los Angeles, CA 90015.

Vous pouvez lire tous les sermons du Dr Hymers sur Internet à l'adresse www.sermonsfortheworld.com. Cliquez sur "Sermons en français".

TABLE DES MATIÈRES

Sermons	Pages
“Souffrance et Triomphe du Serviteur de Dieu !”, Ésaïe 52:13-15	1
“Le Rapport Rejeté,” Ésaïe 53:1	9
“Christ – Rejeté par les Foules,” Ésaïe 53:1-2	15
“Christ – Universellement Dévalué,” Ésaïe 53:3	22
“Les Souffrances de Christ – le Vrai et le Faux,” Ésaïe 53:4	29
“Jésus Blessé, Meurtri et Frappé,” Ésaïe 53:5	35
“Péché Universel, Péché Individuel, et la Cure pour le Péché” Ésaïe 53:6	41
“Le Silence de l’Agneau,” Ésaïe 53:7	47
“Une Description de l’Expiation,” Ésaïe 53:8	53
“Le Paradoxe de l’Ensevelissement du Christ,” Ésaïe 53:9	60
“Expiation!”, Ésaïe 53:10	66
“Le Triomphe du Sauveur !,” Ésaïe 53:10	74
“Satisfaction et Justification – Obtenues par Christ,” Ésaïe 53:11	81
“La Source de la Gloire de Christ,” Ésaïe 53:12	88
“La Foi Simple en Jésus,” Ésaïe 53:3	95

SOUFFRANCE ET TRIOMPHE DU SERVITEUR DE DIEU !
 (SERMON N° 1 SUR ÉSAÏE 53)
(THE SUFFERING AND TRIUMPH OF GOD'S SERVANT!)
 (SERMON NUMBER 1 ON ISAIAH 53)
 (French)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

Sermon prêché au Baptist Tabernacle de Los Angeles,
 le jour du Seigneur, le dimanche matin 24 février 2013.

« Voici, mon serviteur agira prudemment ; il sera exalté et élevé et sera très-haut. Comme beaucoup ont été stupéfaits en le voyant, son visage était plus meurtri que celui d'aucun homme ainsi que son apparence, plus que celle d'aucun fils d'homme. Ainsi il aspergera beaucoup de nations ; les rois fermeront la bouche devant lui ; car ils verront ce qui ne leur avait pas été raconté, et ils considéreront ce qu'ils n'avaient pas entendu » (Ésaïe 52: 13-15).

Veillez garder votre Bible ouverte à ce passage. Selon le Dr John Gill, ces versets doivent faire partie du chapitre 53, et non du chapitre 52, comme le disent aussi « la plupart » des commentateurs modernes (Frank E. Gaebelin, D.D., *The Expositor Bible Commentary, Commentaire de la Bible*, Regency Reference Library, 1986, tome 6, p. 300).

Le passage entier, à partir du verset 13 jusqu'au chapitre 53, verset 12, désigne le « serviteur souffrant » de Dieu. Matthew Henry écrit,

Cette prophétie, qui commence ici et se poursuit jusqu'à la fin du chapitre suivant, dirige l'attention, aussi clairement qu'on puisse le faire, sur Jésus Christ ; les anciens Juifs comprenaient qu'on parlait ici du Messie, bien que les [rabbins] modernes prennent beaucoup de soin à en changer le sens... mais Philippe, qui prêcha Christ à l'eunuque à partir de ce passage, a passé bien au delà de ce différend en disant « de lui parle le prophète, » de lui (Christ) et d'aucun autre homme, Actes 8:34, 35 (*Matthew Henry's Commentary on the Whole Bible, Commentaire de Matthew Henry de la Bible entière*, Hendrickson Publishers, 1996 réimpression, volume 4, p. 235).

L'ancien Targum juif dit que ceci fait référence au Messie, comme le disent également les rabbins de l'Antiquité, Aben Ezra and Alshech (John Gill, D.D., *An Exposition of the Old Testament, Une exposition de l'Ancien Testament*, The Baptist Standard Bearer, 1989 réimpression, volume III, pp. 309).

Et les commentateurs chrétiens, tout au long de l'histoire, ont également vu ce passage comme une prophétie s'appliquant au Seigneur Jésus Christ. Spurgeon dit :

Comment pourraient-ils faire autrement ? À qui d'autre le prophète aurait-il pu faire référence ? Si l'homme de Nazareth, le Fils de Dieu, n'est pas directement visible dans ces trois versets, ils sont dans une obscurité aussi sombre que l'heure de

minuit elle-même. Nous n'hésitons pas un instant pour dire que cette parole s'applique à notre Seigneur Jésus Christ (C. H. Spurgeon, « The Sure Triumph of the Crucified One, Le triomphe certain du Crucifié, » *The Metropolitan Tabernacle Pulpit, La Chaire du Tabernacle Metropolitain*, Pilgrim Publications, 1971 réimprimé, volume XXI, p 241).

Comme déjà mentionné ci dessus par Matthew Henry, Philippe l'évangéliste dit que ce passage de l'Écriture prédit la souffrance du Christ.

« Et l'eunuque répondit à Philippe, et dit : Je te prie, de qui le prophète dit-il cela? De lui-même ou d'un autre homme ? Alors Philippe ouvrit sa bouche et commença à la même écriture, et lui prêcha Jésus » (Actes 8:34-35).

Nous ne pouvons pas faire mieux que le Targum ancien, les rabbins de l'Antiquité, l'évangéliste Philippe et les commentateurs chrétiens de l'histoire chrétienne. Chaque mot de notre texte est une prophétie concernant le Messie, le Seigneur Jésus Christ !

I. Premièrement, où nous voyons le service rendu à Dieu par Christ.

C'est Dieu le Père qui dit les mots du verset 13,

« Voici, mon serviteur agira prudemment ; il sera exalté et élevé et sera très-haut. (Ésaïe 52:13).

Dieu nous apprend à nous tourner vers son « serviteur. » Quand Jésus est descendu sur la terre Il,

« ...s'est fait lui-même d'aucune réputation, et pris la forme de *serviteur*, et a été fait à la ressemblance des hommes » (Philippiens 2:7).

Serviteur de Dieu sur la terre, Christ a agi avec prudence et sagesse. Tout ce que Jésus a dit et fait, durant son ministère sur la terre, a été fait avec une grande sagesse. Déjà petit garçon dans le Temple, les rabbins avaient été étonnés par Sa sagesse. Plus tard, les pharisiens et les Sadducéens n'ont pu Lui répondre et la bouche de Pilate, le gouverneur romain, est restée close quand Il a parlé.

Ensuite, notre texte dit, concernant le Serviteur de Dieu,

« Voici, mon serviteur agira prudemment; il sera exalté et élevé et sera très-haut » (Ésaïe 52: 13).

En anglais moderne, on pourrait dire qu'Il a été « élevé », « hautement élevé, » « élevé souverainement. » Le Dr Edward J. Young fait remarquer qu' « il est impossible de lire ces paroles sans être rappelé de l'exaltation du Christ représenté dans Philippiens 2:9-11 et Actes 2:33 » (Edward J. Young, Ph.D., *The Book of Isaiah, Le livre d'Ésaïe*, Eerdmans, 1972, volume 3, p. 336).

« C'est pourquoi aussi Dieu l'a hautement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom » (Philippiens 2:9).

« Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; ce dont nous sommes tous témoins. C'est pourquoi étant exalté à la main droite de

Dieu,... Il a répandu ce que maintenant vous voyez et entendez » (Actes 2:32-33).

« Voici, mon serviteur agira prudemment ; il sera *exalté et élevé* et sera *très-haut* (Ésaïe 52:13).

Exalté – « élevé. » Placé – « au dessus de tout. » Très élevé – « exalté au dessus de toute chose. » Voici les mots qui reflètent les différentes étapes de l'élévation du Christ. Il a été ressuscité d'entre les morts ! Il est monté au Ciel lors de Son ascension ! Il est maintenant assis à la droite de Dieu ! Exalté – « Élevé » ! Placé au dessus de tout – « Élevé. » Très élevé, même à la droite de Dieu tout en haut du Ciel ! Amen !

Élevé sur la Croix, telle fut Sa mort,
« Tout es accompli » tel fut Son cri;
Maintenant au Ciel, à la plus haute place ;
Alléluia ! Quel Sauveur !
(« Une fois pour toute » [Once For All] par
Philip P. Bliss, 1838-1876 ; modifié par le Pasteur).

« Voici, mon serviteur agira prudemment; il sera exalté et élevé et sera très-haut. (Ésaïe 52:13).

Jésus est, et sera toujours, le Serviteur de Dieu le Père – Dieu le Fils – ressuscité d'entre les morts, monté au Ciel, assis à la droite du Père ! Alléluia !

II. Deuxièmement, où nous voyons le sacrifice de Christ pour le péché.

Veillez lire à haute voix le verset 14.

« Comme beaucoup ont été stupéfaits en le voyant, son visage était plus meurtri que celui d'aucun homme ainsi que son apparence, plus que celle d'aucun fils d'homme »
(Ésaïe 52: 14).

Le Dr Young dit que ceux qui verraient comment « le Serviteur était aussi horriblement défiguré, seraient consternés et frappés de crainte... Sa défiguration serait si grande qu'on ne pourrait reconnaître l'homme... Son apparence serait tellement changée qu'Il ne ressemblerait plus à un humain. C'est une manière extrêmement forte de dire à quel point Sa souffrance a été grande » (ibid., p. 337-338).

Jésus a été brutalement défiguré au moment de Sa souffrance. La veille de Sa crucifixion, Il était « en agonie, »

« Sa sueur était comme des grumeaux de sang coulant sur le sol » (Luc 22:44).

C'était *avant* ils ne L'aient arrêté. Là, dans l'obscurité de Gethsémani, le jugement pour votre péché commença à tomber sur le Christ. Lorsque les soldats vinrent L'arrêter, Il était déjà trempé d'une sueur sanglante.

Puis ils L'ont emmené et frappé au visage. Dans un autre passage, le prophète Ésaïe nous dit ce que le Serviteur souffrant a dit,

« J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient le poil ; je n'ai pas caché mon visage aux outrages, ni aux crachats » (Ésaïe 50: 6).

Luc dit, « Ils m'ont frappé au visage » (Luc 22:64). Marc dit que Pilate L'avait « flagellé » (Marc 15:15). Jean dit,

« Alors Pilate fit donc prendre Jésus, et le fit fouetter. Et les soldats tressèrent une couronne d'épines, et la posèrent sur sa tête, et le vêtirent d'un manteau de pourpre. Et disaient, 'Salut, Roi des Juifs !' et ils le frappaient avec leurs mains »
(Jean 19:1-3).

Puis ils ont percé Ses mains et Ses pieds en enfonçant les clous pour Le maintenir sur la croix. Comme le dit le Dr Young, « Il était tellement défiguré, qu'Il ne ressemblait plus à un humain » (ibid., p. 338).

« Comme beaucoup ont été stupéfaits en le voyant, son visage était plus meurtri que celui d'aucun homme ainsi que son apparence, plus que celle d'aucun fils d'homme »
(Ésaïe 52:14).

Les tableaux modernes sont bien loin d'être aussi précis que « la Passion du Christ, » par Mel Gibson, qui montre à quoi ressemblait le Christ après qu'ils L'aient flagellé, frappé et crucifié.

La Bible d'étude de Scofield dit de ce verset, « Le rendu littéral de ce verset est terrible : tellement meurtri et défiguré était son aspect que son apparence n'était pas celle d'un fils d'homme » – c'est-à-dire un non humain – l'effet des brutalités décrites dans Matthieu 26... « Écoutez l'hymne composé par Joseph Hart (1712-1768),

Ses tempes déchirées et béantes de sang,
Laissent couler le flot vermeil de chaque plaie ;
Son dos est lacéré par les lanières du fouet, mais ce n'est rien
Car Son cœur est lacéré plus profondément encore.

Cloué et nu sur le bois maudit,
Exposé publiquement à la Terre et au Ciel,
Un spectacle de souffrances et de sang,
Vision douloureuse et insoutenable de l'amour en Croix.
« His passions » (Sa Passion) par Joseph Hart, 1712-1768 ;
sur la mélodie de « Il est minuit, et sur le Mont des Oliviers »
[Tis Midnight, and on Olive's Brow]

Et pourquoi, cher Sauveur, dis-moi pourquoi
As-Tu souffert comme une victime ?
Quel motif puissant pouvait ainsi t'émouvoir ?
Il est simple, dit-Il – « c'était par amour pour toi ! »
« Gethsemane, the Olive-Press! » (Gethsémani, le pressoir à olives!)
par Joseph Hart, 1712-1768; sur la mélodie de « Il est minuit,
et sur le Mont des Oliviers » [Tis Midnight, and on Olive's Brow]

Pourquoi, cher Sauveur, pourquoi Ton apparence était-elle « plus (meurtrie et défigurée) que celle d'aucun fils d'homme ? » La réponse est donnée à la fin du verset

12, au chapitre 53 « Il a porté le péché de beaucoup » (Ésaïe 53: 12). Voilà le sacrifice du Christ pour vos péchés, le sacrifice qu'Il a fait pour autrui – Jésus souffrant et mourant pour vos péchés, à votre place – sur la Croix ! Ainsi, nous voyons le Christ serviteur de Dieu. Ainsi, nous voyons le sacrifice de Christ qui paye le prix de votre péché.

III. Troisièmement, où nous voyons l'application du salut de Christ.

Veillez vous lever et lire à haute voix Ésaïe 52:15.

« Ainsi il aspergera beaucoup de nations ; les rois fermeront la bouche devant lui; car ils verront ce qui ne leur avait pas été raconté, et ils considéreront ce qu'ils n'avaient pas entendu »
(Ésaïe 52: 15).

Veillez vous asseoir. Le Dr. Young dit qu'ici, dans ce verset, le sacrifice et les souffrances du Christ du verset 14 sont expliquées et mises en application,

Le prophète explique pourquoi Christ a été défiguré. Alors... dans cette condition de défiguration, « Il doit asperger de nombreuses nations. » Celui qui est défiguré, le serviteur, fait quelque chose pour les autres, car Il effectue un rite de purification. Son préjudice (Sa défiguration) dans sa souffrance, était... la condition nécessaire pour qu'Il porte la purification aux nations. Le verbe « Il doit asperger » parle de l'aspersion de... l'eau, ou du sang, comme un moyen de purification... C'est le travail de Christ en tant que prêtre qui se trouve ici exposé, et le but de ce travail est d'apporter la purification aux autres... Il a lui-même, en tant que prêtre, aspergé l'eau et le sang, et purifié ainsi un grand nombre de nations. Il le fait comme quelqu'un qui souffre, dont les souffrances sont dans un souci de... purification et produisent un profond changement dans l'attitude de ceux qui Le voient (ibid., p. 338-339).

Dans l'exact accomplissement de cette prophétie, la prédication de l'Évangile du Christ sort des liens du judaïsme et devient alors une religion universelle. Dès le premier siècle « beaucoup de nations » ont été évangélisées et des gens du monde entier ont été purifiés par le sang de Jésus, leur apportant le salut en Jésus Christ, produisant, comme le dit le Dr Young, « un profond changement dans l'attitude de ceux qui Le contemplent. » Bien que tous les rois des nations du monde n'aient pas été sauvés, alors que le christianisme se propageait dans le monde entier, ils ont, au moins, « fait silence devant Lui » et sont devenus chrétiens de noms, n'élevant pas la voix contre Lui. Même à ce jour, la Reine Elizabeth II, fait silence « devant Lui » et s'incline en révérence silencieuse devant Lui à l'abbaye de Westminster, lors des célébrations chrétiennes qui y ont lieu. De nombreux autres monarques en Occident et en Orient, Lui rendent honneur, au moins en apparence, et beaucoup d'entre eux, telle que la Reine Victoria, ont fait beaucoup plus que lui montrer un respect en apparence seulement. En effet, tel a fait l'empereur Constantin au début du christianisme, et comme l'ont fait également beaucoup d'autres.

« Ainsi il aspergera beaucoup de nations ; les rois fermeront la bouche devant lui ; car ils verront ce qui ne leur avait pas été raconté, et ils considéreront ce qu'ils n'avaient pas entendu »
(Ésaïe 52:15).

Tel que prédit ici par le prophète, l'Évangile de Christ s'est répandu à toutes les nations du monde,

Alors... « Il aspergera de nombreuses nations. » (Ésaïe 52:15).

Même le Président des États-Unis, chrétien de nom seulement, incline sa tête occasionnellement dans l'église et se tait : il « reste la bouche close. »

Mais je dois dire que cette prédiction merveilleuse ne parle pas tellement de l'Europe, du Royaume Uni et de l'Amérique, comme cela était vrai autrefois. Les églises du monde occidental sont dans la confusion et l'agitation à cause des attaques « libérales » contre la Bible et l'affaiblissement des églises à cause de la perversion de l'Évangile par Finney et les disciples modernes de ses méthodes trompeuses du « décisionisme, » sous toutes ses formes. Pourtant, dans le vaste tiers-monde, de puissants réveils, tels qu'on les voyait avant dans les églises maintenant apostâtes et affaiblies de l'Occident, sont encore extrêmement présents. Nos cœurs se réjouissent quand nous lisons le compte rendu des multitudes en Chine, en Asie du sud-est, en Inde et autres parties du monde, qui affluent dans les églises où l'Évangile est prêché à cette heure ! Oui, ils sont souvent persécutés, mais comme l'a dit Tertullien au IIe siècle, « le sang des martyrs est la semence de l'Église. » Et c'est le cas aujourd'hui dans tous les pays du tiers monde. Tandis que l'Amérique, et l'Occident en général, s'éloignent de leurs racines chrétiennes et disparaissent dans la confusion spirituelle humaniste et le scepticisme, il faut rappeler ce que Spurgeon a prédit,

Jésus *doit*... non seulement asperger les Juifs, mais aussi les nations païennes du monde entier... Et toutes les nations entendront parler de Toi et te sentiront comme le parfum des douces pluies de printemps sur l'herbe fraîchement coupée. Les sombres tribus habitant les terres lointaines, comme les habitants des pays du soleil couchant, entendront Ta doctrine et apaiseront ainsi leur soif, comme d'une eau bienfaisante... Tu aspergeras de nombreuses nations de Ta parole gracieuse (ibid.. p. 248).

Le message « prophétique » de Spurgeon est encore plus vrai aujourd'hui que quand il a prononcé ces mots, il y a plus de cent ans. Et nous nous réjouissons qu'il en soit ainsi ! Amen !

Cette promesse n'a pas encore été totalement satisfaite. Mais elle le sera – car la bouche de l'Éternel a parlé – par le prophète Ésaïe, quand il dit :

« Les Gentils viendront à ta lumière » (Ésaïe 60,3).

« ...et les richesses des Gentils viendront vers toi »
(Ésaïe 60:5).

« Voici, ceux-ci viendront de loin ; et voici, ceux-là du nord et de l'ouest, et ceux-là du pays de Sinin » (Ésaïe 49).

James Hudson Taylor, un des premiers missionnaires en Chine dit que « Sinin » était la terre de la Chine à l'instar de la Bible d'étude Scofield, dans sa note sur Ésaïe 49. Comment pouvons nous être en désaccord avec Taylor et la note de Scofield quand on voit ce qui se passe en Chine aujourd'hui, sous nos yeux ? Oui, c'est vrai, tout au moins dans son application ! À chaque heure, des milliers sont convertis au Christ en

République populaire de Chine, ainsi que dans de nombreuses autres nations, et nous nous réjouissons qu'il en soit ainsi !

Alors que l'Amérique fait mourir par avortement plus de trois mille enfants sans défense tous les jours, et que les églises ferment par milliers, cependant, dans ces terres lointaines, se développe maintenant l'œuvre du Christ, qui l'emportera encore ! Que Dieu leur accorde toujours plus de conversions ! Dieu leur accorde que ceux qui connaissent le Christ et souffrent pour Son Nom, puissent triompher bientôt parmi les nations à Sa seconde venue !

Mais je *vous* demande ce matin, « Connaissez-*vous* Christ ? Vous êtes-*vous* tournés vers Lui par la foi, Lui qui était « plus que tout homme tellement meurtri et défiguré » pour payer le prix pour *vos* péchés – Oui, pour *vous* ! Il a aspergé Son sang sur *votre* péché, enregistré dans les livres de Dieu dans le Ciel ? Êtes-*vous* lavé par le Sang de l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ? Et si non, « garderez-*vous* votre bouche close » en Sa présence et vous inclinerez-*vous* devant Jésus et le recevrez-*vous* comme *votre* propre Seigneur et Sauveur ? Et le ferez-*vous* maintenant ? »

Veillez vous lever et chanter le numéro 7 sur votre feuille de chants.

Le terrible fardeau de la culpabilité humaine,
Fut posé sur les épaules du Seigneur,
Et de douleur, comme un vêtement,
Pour les pécheurs, fut revêtu.
Pour les pécheurs, fut revêtu.

Et dans les terribles affres de la mort,
Il a pleuré, Il a prié pour moi ;
Il a aimé, aimé mon âme coupable
Lorsque cloué sur l'arbre.
Lorsque cloué sur l'arbre.

Ô l'amour incroyable !
Amour au-delà de la portée humaine ;
Amour qui fait l'objet d'une chanson éternelle.
D'une chanson éternelle.
« Love in Agony » (Amour dans l'agonie) par William Williams, 1759 ;
sur la mélodie de « Majestic Sweetness Sits Enthroned »
(La douce Majesté assise dans la gloire)

Si vous désirez parler avec le Dr Cagan ou moi-même afin de devenir un véritable chrétien, et recevoir le pardon de vos péchés par Jésus, veuillez venir maintenant vers le fond de l'auditorium. Le Dr Cagan vous emmènera dans un endroit calme où nous pourrons parler et prier. Venez dès maintenant. Amen !

GRANDES LIGNES DE
SOUFFRANCE ET TRIOMPHE DU SERVITEUR DE DIEU !
 (SERMON N° 1 SUR ÉSAÏE 53)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

« Voici, mon serviteur agira prudemment ; il sera exalté et élevé et sera très-haut. Comme beaucoup ont été stupéfaits en le voyant, son visage était plus meurtri que celui d'aucun homme ainsi que son apparence, plus que celle d'aucun fils d'homme. Ainsi il aspergera beaucoup de nations ; les rois fermeront la bouche devant lui ; car ils verront ce qui ne leur avait pas été raconté, et ils considéreront ce qu'ils n'avaient pas entendu » (Ésaïe 52: 13-15).

(Actes 8:34-35)

- I. Premièrement, où nous voyons le service rendu à Dieu par Christ.
Ésaïe 52:13; Philippiens 2:7; Philippiens 2:9; Actes 2:32-33.
- II. Deuxièmement, où nous voyons le sacrifice de Christ pour le péché.
Ésaïe 52:14; Luc 22:44; Ésaïe 50:6; Luc 22:64; Marc 15:15;
Jean 19:1-3; Ésaïe 53:12.
- III. Troisièmement, où nous voyons l'application du salut de Christ.
Ésaïe 52:15; 60:3, 5; 49:12

Note du traducteur : Les citations bibliques proviennent de la version Louis Segond 1910 (libre de droits) et de la Bible KJV (King James Version) ou nous (available in English) – (Traduction en français, basée sur les textes originaux, le Texte Massorétique Hébreu pour l'ancien Testament et le Texte Reçu Grec [Texte Majoritaire] pour le Nouveau Testament [2006]).

LE RAPPORT REJETÉ
(SERMON N°2 SUR ÉSAÏE 53)
THE REJECTED REPORT
(SERMON #2 ON ISAIAH 53)
(French)

par Dr. R. L. Hymers, Jr.

Sermon prêché au Baptist Tabernacle de Los Angeles
Le jour du Seigneur, le dimanche soir 3 mars 2013

« Qui a cru à notre publication ? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? » (Ésaïe 53:1).

Ésaïe parle ici de l'Évangile de Christ. Dimanche dernier, j'ai prêché sur les trois derniers versets du chapitre 52 où le prophète annonce les souffrances du Christ, dont le « visage était plus meurtri que celui d'aucun homme ainsi que son apparence, plus que celle d'aucun fils d'homme » (Ésaïe 52: 14). Il s'agit d'une image de Jésus, battu et crucifié pour nos péchés, puis ressuscité d'entre les morts, « exalté et élevé, et... élevé au dessus de toute chose » (Ésaïe 52: 13). Mais ici, dans notre texte, le prophète déplore le fait que peu croirait ce message de l'Évangile.

Le Dr. Edward J. Young était un érudit de l'Ancien Testament, un camarade de classe et ami de mon ancien pasteur, le Dr Timothy Lin. Commentant notre texte,

« Qui a cru à notre publication? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? » (Ésaïe 53:1).

Le Dr Young disait que ce texte relève « plus d'une exclamation que d'une question. IL ne demande pas non plus une réponse négative, mais vise simplement à attirer l'attention sur le petit [nombre] de véritables croyants dans le monde... le prophète [est] représentatif de son peuple, exprimant la consternation que si peu croit » (Edward J. Young, Ph.D., *The Book of Isaiah, Le livre d'Ésaïe*, William B. Eerdmans Publishing Company, 1972, volume 3, p. 240).

« Qui a cru à notre publication? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? » (Ésaïe 53 :1).

Le mot « rapport » signifie ici « le message proclamé. » Luther le traduit comme « notre prédication » (Young, *ibid.*). « Qui a cru à notre *prédication* ? et le parallèle à cette question, dans notre texte, est le suivant « ...à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? » Le bras du Seigneur est une expression qui fait référence à la force de Dieu. Qui a cru à notre publication? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? » À qui la force salvatrice de Christ a-t-elle été révélée ?

« Qui a cru à notre publication? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? » (Ésaïe 53:1).

Ce verset montre que vous devez croire tout d'abord en la prédication de l'Évangile et ensuite être convertis par la puissance de Dieu en Christ. Et pourtant, la question même du prophète montre que très peu croira et sera converti.

« Qui a cru à notre publication? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? » (Ésaïe 53:1).

I. Premièrement, très peu a cru et a été converti au cours du ministère terrestre de Christ.

Jésus est venu au tombeau de Lazare. Cet homme était mort depuis quatre jours. Jésus leur a dit alors, « Ôtez la pierre » (Jean 11:39). Mais la sœur de Lazare voulait l'arrêter. Elle a dit : « Seigneur, il sent déjà mauvais : car il est mort depuis quatre jours » (ibid.). Mais ils ont obéi à Jésus et ont enlevé la pierre qui couvrait l'ouverture de la tombe. Puis Jésus « s'écria d'une voix forte, Lazare, viens ici... Et celui qui était mort sortit, les mains et les pieds liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit, 'Déliez-le, et laissez-le aller' » (Jean 11:43-44).

« Alors les chefs des prêtres et les pharisiens assemblèrent le conseil, et dirent : Que faisons-nous? car cet homme fait beaucoup de miracles.? » (Jean 11:47).

Ils avaient vu combien de miracles Il avait fait et avaient peur que les gens du commun le suivent Lui, plutôt qu'eux.

« Depuis ce jour-là donc ils prirent conseil ensemble afin de le faire mourir » (Jean 11:53).

Le chef des prêtres et les Pharisiens ont commencé à tenir des réunions ensemble sur la meilleure façon de se débarrasser de Jésus, « afin de Le faire mourir. » L'apôtre Jean dit,

« Bien qu'il ait fait tant de miracles devant eux, malgré tout ils ne crurent pas en Lui. : afin que soit accomplie la parole d'Ésaïe le prophète, qu'il énonça, Seigneur, *qui a cru à notre prédication ? et à qui le bras du Seigneur a été révélé ?* » (Jean 12:37-38)

Ils Le virent miraculeusement nourrir les cinq mille personnes. Ils Le virent guérir les lépreux et ouvrir les yeux des aveugles. Ils Le virent chasser les démons et relever les paralysés à une pleine santé. Ils Le virent relever le fils de la veuve d'entre les morts. Non seulement ils Le virent transformer l'eau en vin, mais ils L'entendirent également,

« ...enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'évangile du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple » (Matthieu 9:35).

Et pourtant, depuis la résurrection d'entre les morts de Lazare «... ils prirent conseil ensemble afin de le faire mourir » (Jean 11:53).

« Bien qu'il ait fait tant de miracles devant eux, malgré tout, ils ne crurent pas en lui : afin que soit accomplie la parole d'Ésaïe le prophète, qu'il énonça, Seigneur, *qui a cru à notre prédication ? et à qui le bras du Seigneur a été révélé ?* » (Jean 12:37-38)

Seulement quelques uns ont cru et ont été convertis au cours du ministère terrestre de Christ.

II. Deuxièmement, très peu a cru et a été converti au temps des apôtres.

Veillez ouvrir votre Bible à Romains 10:11-16 et vous lever pendant la lecture de ce grand passage des Écritures,

« Car l'Écriture dit : quiconque croit en lui ne sera mis à honte. Car il n'y a point de différence entre le Juif et le Grec, car le même Seigneur de tous est riche envers tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui auquel ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment entendront-ils sans un prédicateur ? Et comment prêcheront-t-ils, à moins qu'ils ne soient envoyés ? selon qu'il est écrit : 'Combien sont beaux les pieds de ceux qui prêchent l'évangile de paix, et apportent de bonnes choses !' Car Ésaïe dit : 'Seigneur, *qui a cru à notre rapport ? qui a cru à notre prédication ?*' »
(Romains 10:11-16).

Veillez vous asseoir.

Remarquez qu'au verset 12, ce passage de l'Écriture dit,

« Car il n'y a point de différence entre le Juif et le Grec, car le même Seigneur de tous est riche envers tous ceux qui l'invoquent » (Romains 10:12).

Ceci a été écrit par l'apôtre Paul un peu moins de 30 ans après l'ascension de Jésus au Ciel. Ainsi, Paul a écrit le livre des Romains alors que la dernière partie du livre des Actes était en train de se dérouler. Il s'exprimait à la fois aux Juifs et aux païens, alors que Jésus avait parlé presque exclusivement aux Juifs. Paul dit, « Il n'y a aucune différence entre les Juifs et les Grecs. » Tous les hommes ont besoin de Christ !

Et encore, en citant Ésaïe 53: 1 à son auditoire, en grande partie non juive, Paul dit la même chose que ce que Jésus avait dit, le cœur brisé, en voyant que seul un très petit nombre de païens croyait – et citant Ésaïe 53: 1 pour montrer que le prophète avait dit, par application, que la plupart des païens seraient un peu plus réceptifs à l'Évangile que n'étaient les Juifs. Paul cite la plainte d'Ésaïe pour le montrer.

« Qui a cru à notre publication ? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? » (Ésaïe 53:1).

Les païens étaient plus ouverts à l'Évangile que les Juifs. Pourtant, malgré tout, seul un nombre relativement faible de païens a cru en Jésus pendant le ministère de Paul et des autres apôtres. Il y a eu de grands réveils au temps des apôtres, comme on peut le voir dans le livre des Actes. Pourtant, même ces réveils puissants n'ont amenés qu'un nombre relativement faible de païens au salut en Christ. L'évangélisation a été difficile, même chez les Romains !

Christ et les apôtres n'ont vu seulement que quelques convertis. Ainsi, les chrétiens du premier siècle étaient une minorité décidée, et une minorité persécutée également ! Alors, Jean et Paul ont cité notre texte pour expliquer la résistance de la

plupart des gens à l'Évangile – pour expliquer pourquoi la plupart de ceux qui l'ont entendu prêcher est restée non convertie.

« Qui a cru à notre publication? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? » (Ésaïe 53:1).

Et cela est vrai à travers tous les âges de l'histoire chrétienne. Toujours, en tout temps, seule une petite minorité de gens a cru en l'Évangile et a véritablement été transformée. Et c'est encore vrai aujourd'hui. Rien n'a changé. Ce qui nous amène à notre dernier point,

III. Troisièmement, aujourd'hui encore très peu croit et se convertit.

À notre époque, nous sommes souvent confrontés à la réalité de la lamentation d'Ésaïe - à cette question douloureuse,

« Qui a cru à notre publication? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? » (Ésaïe 53:1).

Tristement, on doit dire que très peu [de gens] aujourd'hui croit à la prédication de l'Évangile et très peu est sauvé par la puissance de Christ. Même les membres de notre famille, qui nous sont le plus chers, souvent rejettent Christ. Et la plupart d'entre vous sait que seuls quelques-uns de ceux que nous amenons à l'église pour entendre la prédication se convertissent. Je voudrais faire trois remarques là-dessus :

- (1) Premièrement, où la Bible nous dit-elle que la plupart [des gens] sera sauvée ? Elle ne le dit pas. En fait, Jésus a dit exactement le contraire. Il dit :

« Entrez par la porte étroite ; car large est la porte et spacieuse est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui y entrent ! Parce qu'étroite est la porte et resserré est le chemin qui mène à la vie, et il y en a *peu qui le trouvent* »
(Matthieu 7:13-14).

Peu nombreux sont ceux qui la trouvent ! C'est ce dont nous devons toujours nous souvenir quand nos efforts d'évangélisation entraînent moins de conversions que nous ne l'espérons.

Et, ensuite, la deuxième chose que je voudrais dire est la suivante :

- (2) Notre motivation pour évangéliser ne repose pas sur combien seront convertis. Que la réponse soit peu ou beaucoup, nos yeux ne doivent jamais être fixés sur combien de personnes seront converties. Notre motif repose sur *l'obéissance à Dieu*. Nos yeux doivent toujours rester fixés sur *Dieu*, et notre obéissance envers *Lui* quand nous allons évangéliser ; et nos yeux doivent toujours rester fixés sur *Dieu*, et notre obéissance envers *Lui* quand nous prêchons l'Évangile ! Christ nous a dit,

« Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature » (Marc 16:15).

Voilà ce que Christ nous a dit de faire, et nous devons le faire que les gens nous écoutent ou non ; qu'ils se convertissent ou non. Nous devons évangéliser parce que Christ nous a dit de le faire ! Que notre succès ne dépend pas de la réponse de l'homme ! Non ! Notre succès dépend de notre obéissance à Christ. Donc nous devons partir évangéliser, qu'ils croient en l'Évangile ou non!

Et puis, il y a une troisième chose qui découle des précédentes.

- (3) Croyez-vous en Christ ? Êtes-vous converti au Christ ? Viendrez-vous au Christ par la foi ? Même si aucune autre personne dans votre famille et vos amis n'est convertie, cherchez-vous le Christ ? Viendrez-vous à Lui ? Rappelez-vous que Christ a dit,

« Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; mais celui qui ne croira pas sera damné » (Marc 16:16).

Viendrez-vous à Jésus, vous convertirez-vous et serez-vous baptisé ? Ou serez-vous parmi l'immense foule qui rejette le Sauveur et périra éternellement dans les flammes de l'enfer ?

« Mais celui qui ne croira pas sera damné » (Marc 16:16).

C'est ma prière que vous *ne* fassiez pas partie de la multitude qui périra en enfer, mais que vous vous joindrez à nous dans cette église locale. Sortez du monde ! Venez à Jésus par la foi ! Venez dans cette église locale. Et soyez sauvés par le Sang et la justice de Jésus pour tous les temps et toute l'éternité.

« Qui a cru à notre publication? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? » (Ésaïe 53:1).

Puissiez-vous être l'un de ceux qui croit et se convertit ! Puissiez-vous être l'une des quelques personnes qui croient en l'Évangile quand il est prêché. Puissiez-vous dire, « Oui, Jésus est mort pour mes péchés. Oui, Il est ressuscité d'entre les morts. Oui, je viens à Lui par la foi. » Puissiez-vous être l'un des rares à qui le bras du Seigneur se révèle, alors que vous faites l'expérience du salut en mettant votre confiance en Jésus, « L'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 01:29). Puissiez-vous être l'un de ceux qui viennent à Jésus et se trouve purifié de ses péchés par Son Sang précieux. Que Dieu vous accorde la grâce de croire en notre rapport et que vous expérimentiez la délivrance du péché par le Seigneur Jésus-Christ ! Amen !

Veillez vous lever et chanter « I Am Coming, Lord » (Je viens, Seigneur) qui est le numéro 7 sur votre feuille de chants.

Je viens, Seigneur! Je viens à Toi !
Lave-moi, purifie-moi dans le Sang
Qui a coulé du Calvaire.

Ta voix m'appelle, tendrement,
Plus près de toi Seigneur,
Pour être lavé par ton précieux Sang,
Coulant du calvaire.

Je viens, Seigneur ! Je viens à Toi !
 Lave-moi, purifie-moi dans le Sang,
 Qui a coulé du Calvaire.

Bien que je sois faible et vil,
 Tu es la force de ma vie ;
 Tu me purifies entièrement,
 Et je suis pur est sans taches.

Je viens, Seigneur ! Je viens à Toi !
 Lave-moi, purifie-moi dans le Sang,
 Qui a coulé du Calvaire.
 « I Am Coming, Lord » (Je viens, Seigneur !)
 par Lewis Hartsough, 1828-1919).

Si vous désirez nous parler au sujet de la purification et du pardon de vos péchés, veuillez venir maintenant vers le fond de l'auditorium. Le Dr Cagan vous emmènera dans un endroit calme où nous pourrons parler et prier. Amen.

GRANDES LIGNES DE

LE RAPPORT REJETÉ

(SERMON N°2 SUR ÉSAÏE 53)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

« Qui a cru à notre publication? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? » (Ésaïe 53: 1).

(Ésaïe 52:14, 13)

- I. Premièrement, très peu a cru et a été converti au cours du ministère terrestre de Christ, Jean 11:39, 43 et 44, 47, 53 ; 12:37-38 ; Matthieu 9:35.
- II. Deuxièmement, très peu a cru et a été converti à l'époque des apôtres, Romains 10:11-16.
- III. Troisièmement, encore aujourd'hui, très peu croit et se converti, Matthieu 7:13-14 ; Marc 16:15, 16; Jean 1:29.

Note du traducteur: Les citations bibliques proviennent de la version Louis Segond 1910 (libre de droits) et de la Bible KJV (King James Version) – (Traduction en français, basée sur les textes originaux, le Texte Massorétique Hébreu pour l'ancien Testament et le Texte Reçu Grec [Texte Majoritaire] pour le Nouveau Testament [2006]).

CHRIST – REJETÉ PAR LES FOULES
 (SERMON N°3 SUR ÉSAÏE 53)
CHRIST – REJECTED BY THE MASSES
 (SERMON #3 ON ISAIAH 53)
 (French)

par Dr. R. L. Hymers, Jr.

Sermon prêché au Baptist Tabernacle de Los Angeles,
 le jour du Seigneur, dimanche matin 10 mars 2013

« Qui a cru à notre prédication ? et à qui est le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? Car il grandira devant lui comme un rejeton, comme une racine sortant d'une terre desséchée ; il n'a ni forme ni apparence, quand nous le regardons, il n'y a ni beauté qui fasse que nous le désirions » (Ésaïe 53: 1-2).

Ésaïe dit que peu croiraient en son message concernant le serviteur souffrant de Dieu, et peu connaîtraient Sa grâce. L'apôtre Jean cite Ésaïe 53: 1 pour décrire l'incrédulité de la plupart des Juifs à l'époque de Christ.

« Bien qu'il ait fait tant de miracles devant eux, malgré tout ils ne crurent pas en lui : afin que soit accomplie la parole d'Ésaïe le prophète, qu'il énonça, Seigneur, qui a cru notre récit ? *Qui a cru à notre publication? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ?* » (Jean 12:37-38)

L'apôtre Paul cite également ce verset, 30 ans après l'Ascension du Christ au Ciel, pour montrer que la majorité des païens ne serait seulement qu'un peu plus sensible au Seigneur Jésus Christ, que les Juifs. Paul a dit,

« Car il n'y a point de différence entre le Juif et le Grec, car le même Seigneur de tous est riche envers tous ceux qui l'invoquent... Mais ils n'ont pas tous obéi à l'évangile Car Ésaïe dit : Seigneur, *qui a cru à notre rapport ?* » (Romains 10:12,16).

Le Seigneur Jésus Christ nous dit la même chose ; Il a déclaré que ceux qui croient en Lui pour leur salut seraient peu nombreux,

« Étroite est la porte et resserré est le chemin qui mène à la vie, et il y en a peu qui le trouvent » (Matthieu7:14).

Christ nous le fait remarquer une fois encore quand Il dit :

« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite; car *beaucoup, je vous dis chercheront à y entrer, et ne pourront pas* » (Luc 13:24).

Les gens d'aujourd'hui croient généralement que presque tout le monde ira au paradis. Mais Jésus dit l'exact opposé,

« Peu sont ceux qui la trouvent » (Matthieu 07:14).

« Car beaucoup, je vous dis chercheront à y entrer, et ne pourront pas » (Luc 13:24).

Cette troublante vérité trouve son écho dans la triste complainte d'Ésaïe,

« Qui a cru à notre publication? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? » (Ésaïe 53: 1).

On peut se demander pourquoi il en est ainsi. Les Juifs ont cherché un souverain grand et puissant, un roi de splendeur et de richesse, pour être leur Messie, et les païens, eux, n'en ont cherché aucun ! Ainsi, nous voyons que l'humanité, en général, ne s'attendait pas à la venue d'un Christ ayant l'apparence d'un humble serviteur souffrant, mourant sur la Croix pour payer pour les péchés des hommes.

Dans le huitième chapitre des Actes, l'eunuque éthiopien était aveugle aux Écritures, comme les prêtres et les pharisiens du judaïsme l'étaient eux aussi. Il lisait le chapitre cinquante-trois d'Ésaïe lorsque l'évangéliste Philip l'a rattrapé alors qu'il s'en retournait chez lui dans son char.

« Et Philippe courut vers lui, et l'entendait lire le prophète Ésaïe; et dit : Comprends-tu ce que tu lis ? Il lui répondit : Comment le pourrais-je... » (Actes de 8:30-31).

Cet Africain s'était converti au judaïsme. Il connaissait certainement l'Ancien Testament, mais il était aussi aveugle à sa signification que l'étaient les scribes juifs quant à ce passage des Écritures.

Il me semble que n'importe qui aurait pu voir que, d'après ce passage, lorsque le Messie viendrait, Il serait, *non pas* riche et célèbre, entouré de la splendeur et de la gloire humaines, mais Il viendrait comme un « homme de douleurs et connaissant l'affliction, » pour être « méprisé et abandonné des hommes. » Pourtant, bien que cette vérité ait été clairement écrite dans la Bible,

« Il est venu chez les siens; et les siens ne l'ont pas reçu »
(Jean 1:11).

La nation d'Israël n'a pas, dans son ensemble, accepté Jésus comme son Messie, alors même qu'Il a clairement été annoncé dans cette prophétie de la Bible. Et le prophète, dans la deuxième partie de notre texte, nous donne la raison pour laquelle ils L'ont rejeté,

« Qui a cru à notre prédication ? et à qui est le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? Car il grandira devant lui comme un rejeton, comme une racine sortant d'une terre desséchée ; il n'a ni forme ni apparence, quand nous le regardons, il n'y a ni beauté qui fasse que nous le désirions. » (Ésaïe 53: 1-2).

Mais nous ne devrions pas juger le peuple juif qui L'a rejeté plus durement que les païens qui, pour la plupart, L'ont également rejeté. Spurgeon a dit :

N'oubliez pas que ce qui était vrai des Juifs l'est tout aussi des païens. L'Évangile de Jésus-Christ est la chose la plus simple du monde, mais encore aucun homme ne le comprend jusqu'à ce qu'il soit enseigné [par] Dieu... Le péché a donné à l'humanité une incapacité mentale en ce qui concerne les sujets

spirituels... Est-ce votre cas également? Êtes-vous aveugle vous aussi?...Êtes-vous aveugle vous aussi ? Ô, que [Dieu] vous instruisse dans la foi de Jésus (c. H. Spurgeon, « A Root out of Dry Ground, Une racine sortant d'un sol desséché » *The Metropolitan Tabernacle Pulpit*, Pilgrim Publications, réédition de 1971, volume XVIII, pages 565-566).

Maintenant, regardons dans notre texte au verset 2, les trois raisons pour lesquelles Jésus est rejeté. Veuillez lire à haute voix, le verset deux

« Car il grandira devant lui comme un rejeton, comme une racine sortant d'une terre desséchée; il n'a ni forme ni apparence, quand nous le regardons, il n'y a ni beauté qui fasse que nous le désirions » (Ésaïe 53).

I. Premièrement, Christ est rejeté parce qu'Il apparaît à l'homme comme un rejeton, un frêle rameau.

Ce n'est pas quelque chose qui permette de croire en Lui, et peu y sont sensibles.

« Car il grandira devant lui comme un rejeton... » (Ésaïe 53:2).

Ou, comme le dit le Dr Gill, « comme un petit rejeton, un frêle rameau qui, comme l'implique le mot, se développe à partir de la racine d'un arbre... qu'on ne remarque pas ou dont on ne prend pas un soin particulier et dont on espère pas grand chose ; et cette manière de parler dénote l'apparence modeste et peu prometteuse du Christ à sa naissance ; qui est visiblement la raison pour laquelle les Juifs, en général, ne L'ont pas cru, et L'ont rejeté et méprisé » *An Exposition of the Old Testament, Une exposition de l'Ancien Testament*, The Baptist Standard Bearer, réimpression 1989, volume I, pp. 310-311).

« Car il grandira devant lui comme un rejeton... » (Ésaïe 53).

Ce qui signifie que Christ est né et a grandi « devant » Dieu le Père, qui L'a remarqué et Lui a donné la force. Le Dr. Young dit, « Pour les hommes, cependant, le serviteur [Jésus] est apparu comme un rejeton, un frêle rameau...Les hommes ont coupé les rejetons, parce qu'ils prennent la vie [la sève] de l'arbre et pour cette raison l'homme le retranche et le jette dehors » (Edward J. Young, Ph.D., *The Book of Isaiah, Le livre d'Ésaïe*, William B. Eerdmans Publishing Company, 1972, volume 3, pp. 341-342).

N'est-ce pas la véritable raison pour laquelle les principaux sacrificateurs et les pharisiens voulaient se débarrasser de Lui ? Ils ont dit :

« Si nous le laissons ainsi faire, tout le monde croira en lui : et les Romains viendront et enlèveront non seulement notre terre, mais encore notre nation » (Jean 11:48).

« Les hommes ont l'habitude de couper ces rejetons, car ils prennent la vie [la sève] de l'arbre et, pour eux, ils sont tout juste bons à être jetés dehors » (Young, *ibid.*). Ils avaient peur de perdre leur identité en tant que nation juive s'ils croyaient en Lui. Comme un « tendre rejeton, » ils craignaient qu'Il « ne prenne la vie [la sève] de l'arbre, » de leur nation.

Et n'est-ce pas vraiment la *même* raison pour laquelle vous Le refusez ? Réfléchissez là-dessus ! N'en est-il pas la même chose pour vous – vous craignez de *perdre* quelque chose qui semble important pour vous – si vous venez à Lui et mettez

vosre confiance en Lui ? N'est-il pas vrai que vous avez peur que Christ « prenne la vie de l'arbre, » et qu'Il prenne-là quelque chose de très important pour vous ?

J'ai demandé au Dr. Cagan de me faire une copie d'un article publié dans *le Saturday Evening Post* (une revue américaine) d'octobre 1929. C'était une entrevue avec le grand physicien, le Dr Albert Einstein. Le reporter lui demandait : « Acceptez-vous l'existence historique de Jésus ? » Einstein répondit, « sans aucun doute. Personne ne peut lire les Évangiles sans sentir la présence réelle de Jésus. Sa personnalité vibre dans chaque mot. Aucun mythe n'est rempli d'une telle vie » (*The Saturday Evening Post*, 26 octobre 1929, p. 117). Einstein avait une très haute opinion du Christ. Mais malheureusement, il ne s'est jamais converti. Ce qui l'a arrêté ? Ce n'était certainement pas n'importe quel problème intellectuel. Einstein était adultère, et il ne voulait pas renoncer à ce péché. C'est aussi simple que cela. Vous devez renoncer à certaines choses pour devenir un véritable chrétien.

Maintenant, je ne serais pas un bon enseignant si je vous disais que c'est faux. Si je vous disais que vous pouvez venir à Christ sans rien perdre, je prêcherais une doctrine erronée. Bien sûr, cela coûte de venir à Jésus ! Il en coûte votre vie ! Comment pourrait-on le rendre plus évident que Christ ne l'a fait Lui-même ? Il a dit,

« Quiconque veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, et qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive ; car quiconque voudra sauver sa vie, la perdra ; mais quiconque perdra sa vie pour l'amour de moi et de l'Évangile, la sauvera. Car que profiterait-il à un homme s'il gagne le monde entier, et qu'il perde son âme ? Ou que donnerait un homme en échange de son âme ? » (Marc 8:34-37).

C'est assez, clair, n'est-ce pas ? Afin de venir à Christ, vous devez vous refuser vous-même, vous devez renoncer à vos idées, vos propres plans, vos propres ambitions. Vous devez tout Lui remettre. C'est cela qui signifie mettre sa *confiance* en Christ. Vous mettez votre confiance *en Lui* – non pas *en vous-même*. Vous placez votre confiance en Lui – et non en vos propres pensées et objectifs. Vous « perdez » votre vie en la remettant entre Ses mains. C'est seulement quand vous perdez votre vie, en l'abandonnant au Christ, que votre vie est alors sauvée pour toute l'éternité.

Ainsi, le mot traduit par « frêle rejeton » signifie que Christ est celui qui donne la vie, aux yeux de Dieu. Mais Il est celui qui prend la vie, aux yeux de l'homme, et par conséquent la plupart des gens la Lui refusent. Ils ne veulent pas qu'Il « prenne » leur vie ! Ils ont peur de lâcher prise de leur vie et de Lui en laisser la conduite.

II. Deuxièmement, Christ est rejeté parce qu'Il apparaît à l'homme comme une racine sortant d'un sol desséché.

« Car il grandira devant lui comme un rejeton, comme une racine sortant d'une terre desséchée... » (Ésaïe 53:2).

Je n'ai plus beaucoup de temps à consacrer à ce récit parce que je me suis étendu sur le premier point. Mais on peut facilement voir comment Christ leur est apparu comme une « racine sur un sol desséché. » Le Dr. Young a dit,

Le sol desséché fait référence à l'humble condition et au contexte dans lequel le serviteur [Christ] devait apparaître. Il suggère la misérable nature des conditions dans lesquelles Il a

vécu Sa vie de serviteur...Une racine sortant d'un sol desséché
doit se battre pour préserver la vie (Young, *ibid.*, p. 342).

Cette prophétie se réfère à la pauvreté dans laquelle le Christ est né. Son père adoptif n'était qu'un charpentier. Marie, sa vraie mère, était jeune, vierge et pauvre. Il est né dans une étable et a grandi parmi les pauvres, « comme une racine sortant d'un sol desséché. » Il a fait l'œuvre de Sa vie parmi les pauvres et les humbles. Ses disciples n'étaient rien d'autre que de simples pêcheurs. Il a été rejeté par le roi Hérode, le gouverneur romain Pilate, les scribes savants et les Pharisiens, « comme une racine sortant d'un sol desséché. » Puis ils L'ont flagellé presque jusqu'à la mort et ont percé Ses mains et Ses pieds en enfonçant des clous pour Le maintenir sur la croix. Une fois mort, ils ont mis Son corps brisé, dans un tombeau emprunté à quelqu'un. Toute sa vie sur la terre, Ses souffrances et Sa mort, ont été la vie « d'une racine sortant d'un sol desséché. » Mais, grâce à Dieu, Il est ressuscité d'entre les morts le troisième jour, « *comme une racine sortant d'un sol desséché !* » Et comme la pousse tendre d'une plante pointant soudainement vers le ciel, après un orage inattendu, Christ s'est élancé, vivant d'entre les morts, « comme une racine sortant d'un sol desséché. » Alléluia !

Et pourtant, la plupart des gens ne croient toujours pas en Lui. Ils pensent à Lui comme un « suceur de vie » et un « juif mort. »

« Qui a cru à notre prédication ? et à qui est le bras du Seigneur
a révélé ? Car il grandira devant lui comme un rejeton, comme
une racine sortant d'une terre desséchée... » (Ésaïe 53: 1-2).

III. Troisièmement, le Christ est rejeté parce que, pour l'homme, Il n'a aucune beauté que nous devrions lui envier.

Veillez vous lever et lire à haute voix le verset 2,

« Car il grandira devant lui comme un rejeton, comme une
racine sortant d'une terre desséchée; il n'a ni forme ni
apparence, quand nous le regardons, il n'y a ni beauté qui
fasse que nous le désirions » (Ésaïe 53:2).

Veillez vous asseoir.

Jésus n'a « ni forme ni beauté, » aucune apparence de majesté ni de splendeur. Le Dr. Young a dit, « Quand on voit le serviteur [Christ] nous ne trouvons aucune beauté que nous devrions désirer. Notre jugement, en d'autres termes, est conforme à l'apparence extérieure, et il n'est ni juste ni vrai. C'est une triste image. Le serviteur [Christ], a habité au milieu des Siens, et derrière sa forme physique, l'œil de la foi aurait dû voir la vraie gloire ; mais en regardant Son aspect extérieur seulement, Israël n'a trouvé aucune beauté en Lui... l'apparence du serviteur [Christ] était telle, que l'homme, Le jugeant d'une mauvaise perspective, Le méconnaîtrait complètement » (Young, *ibid.*).

Extérieurement Jésus n'a ni beauté ni majesté pour attirer les hommes. Il n'offre rien de ce qui attire la plupart des gens. Il n'offre pas le succès ou la renommée ou l'argent et les plaisirs terrestres. Bien au contraire. Au début de ce service, M. Prudhomme a lu la partie de l'Écriture qui nous dit ce que Christ a à nous offrir.

« Celui qui viendra après moi, qu'il renonce à lui-même et
prenne sa croix et me suive ; car quiconque voudra sauver sa
vie, la perdra ; mais quiconque perdra sa vie pour l'amour de
moi et de l'Évangile, la sauvera. Car que profiterait-il à un

homme s'il gagne le monde entier, et qu'il perde son âme ? Ou
 que donnerait un homme en échange de son âme? »
 (Marc 8:34-37).

Christ offre le déni de soi. Christ offre la perte du contrôle de sa propre vie et de son destin. Christ offre le salut de l'âme, le pardon des péchés et la vie éternelle. Ce sont des choses immatérielles, qui ne peuvent être touchées ou perçues par les sentiments humains ou la vue, des choses qui sont de nature spirituelle. C'est pourquoi Christ est rejeté par ceux dont les yeux intérieurs n'ont pas été ouverts par Dieu, parce que,

« Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu ; car elles sont folie pour lui, il ne peut les connaître non plus, parce qu'elles se discernent spirituellement »
 (I Corinthiens 2:14).

Mais je me demande, ce matin, si Dieu peut parler à votre cœur. Je me demande si Dieu peut vous dire, « bien qu'il *n'ait aucun beauté que nous devrions désirer en Lui*, pourtant je vous attire à mon Fils. » Avez-vous déjà senti cela dans votre cœur ? Avez-vous déjà senti que le monde n'offre rien de plus qu'un moment de plaisirs ou de succès passagers ? Avez-vous jamais pensé à votre âme ? Avez-vous jamais pensé à l'endroit où vous passerez l'éternité si Jésus ne vous purifie pas de votre péché par Son Sang ? Avez-vous réfléchi à ces questions ? Et, si vous l'avez fait, viendrez-vous avec une foi simple vers Celui qui « n'a aucune apparence... ni aucune beauté que nous devrions désirer ? » (Ésaïe 53). Viendrez-vous vous agenouiller devant Jésus de Nazareth et mettre votre confiance en Lui, de tout votre cœur ? Je prie pour que vous le fassiez.

Levons-nous alors que M. Griffith vient chanter deux strophes du cantique qu'il a chanté avant ce sermon.

Prenez le monde, mais donnez-moi Jésus,
 Toutes les joies terrestres ne sont que paroles ;
 Mais Son amour à Lui demeure toujours,
 Éternel, il ne change pas.

Prenez le monde, mais donnez-moi Jésus,
 Dans Sa croix sera ma confiance ;
 D'une vision plus claire, plus lumineuse,
 Face à face avec mon Seigneur, je vois enfin.

Ô, la hauteur et la profondeur de Sa miséricorde !
 Ô, la longueur et la largeur de Son amour !
 Ô, la plénitude de la rédemption,
 Gage d'une vie éternelle au Ciel !
 « Take the World, But Give Me Jesus »

(Prenez le monde, mais donnez-moi Jésus) par Fanny J. Crosby, 1820-1915).

Si Dieu a parlé à votre cœur et que vous êtes prêt à laisser les plaisirs de ce monde qui passe, et si vous êtes prêt à vous soumettre à Jésus Christ et venir à Lui par la foi, et que vous vouliez voir vos péchés purifiés par Son Sang, et si vous voulez nous en parler, venez vers le fond de l'auditorium. Le Dr Cagan vous conduira dans un endroit tranquille pour parler et prier. Je prie pour que vous veniez à Jésus Christ avec une foi simple. Amen !

GRANDES LIGNES DE
CHRIST – REJETÉ PAR LES FOULES
 (SERMON N° 3 SUR ÉSAÏE 53)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

« Qui a cru à notre prédication ? et à qui est le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? Car il grandira devant lui comme un rejeton, comme une racine sortant d'une terre desséchée ; il n'a ni forme ni apparence, quand nous le regardons, il n'y a ni beauté qui fasse que nous le désirions » (Ésaïe 53: 1-2).

(Jean 12:37-38 ; Romains 10:12, 16 ; Matthieu 7:14 ;
 Luc 13:24 ; Actes 8:30-31 ; Jean 1:11)

- I. Premièrement, Christ est rejeté parce qu'Il apparaît à l'homme comme un rejeton, un frêle rameau, Ésaïe 53:2a ; Jean 11:48 ; Marc 8:34-37.
- II. Deuxièmement, Christ est rejeté parce qu'Il apparaît à l'homme comme une racine sortant d'un sol desséché, Ésaïe 53:2b
- III. Troisièmement, le Christ est rejeté parce que, pour l'homme, Il n'a aucune beauté que nous devrions lui envier, Ésaïe 53:2b ; Marc 8:34-37; I Corinthiens 2:14.

Note du traducteur : Les citations bibliques proviennent de la version Louis Segond 1910 (libre de droits) et de la Bible KJV (King James Version) – (Traduction en français, basée sur les textes originaux, le Texte Massorétique Hébreu pour l'ancien Testament et le Texte Reçu Grec [Texte Majoritaire] pour le Nouveau Testament [2006]).

CHRIST - UNIVERSELLEMENT DÉVALUÉ
 (SERMON N° 4 SUR ÉSAÏE 53)
CHRIST – UNIVERSALLY DEVALUED
 (SERMON NUMBER 4 ON ISAIAH 53)
 (French)

par Dr. R. L. Hymers, Jr.

Sermon prêché au Baptist Tabernacle de Los Angeles,
 Samedi soir, le 16 mars 2013

« Il est méprisé et rejeté des hommes, un homme de douleurs et sachant ce qu'est la souffrance ; et nous avons comme caché nos visages devant lui ; il était méprisé, et nous ne l'avons pas estimé » (Ésaïe 53:3).

Le Dr. Edward J. Young dit,

L'incrédulité que nous dépeint ici Ésaïe est l'incrédulité même que nous retrouvons tout autour de nous aujourd'hui. Les hommes disent des choses agréables au sujet de Christ et Le complimentent. Ils louent Son éthique, Son enseignement, ils déclarent qu'Il était un homme bon et un grand prophète, Le seul qui ait les réponses aux problèmes sociaux d'aujourd'hui auxquels est confronté le monde. Cependant, ils refusent d'accepter qu'ils soient des pécheurs, qu'ils méritent le châtiment éternel, et que la mort de Christ soit un sacrifice fait pour eux, conçu pour satisfaire la justice de Dieu et réconcilier un Dieu offensé avec le pécheur. Les hommes refusent de recevoir ce que Dieu dit au sujet de Son Fils. Aujourd'hui encore, Christ le Serviteur est méprisé et rejeté de hommes » (Edward J. Young, Ph.D., *The Book of Isaiah, Le livre d'Ésaïe*, William B. Eerdmans Publishing Company, 1972, volume 3, p. 344).

Luther disait que le chapitre cinquante-trois d'Ésaïe est le cœur même de la Bible. Je pense qu'il a raison. Si vous l'acceptez, alors notre texte prend une importance considérable. Je crois que ce verset représente l'énoncé le plus clair de la Bible relatif à la dépravation totale de l'humanité. Par « dépravation, » nous voulons dire « corruption. » Et par « total » nous pensons « complet. » L'homme est devenu complètement corrompu par le péché de nos premiers parents. Le Catéchisme d'Heidelberg dit que notre nature de péché vient « de la chute et de la désobéissance de nos premiers parents, Adam et Ève, dans le paradis. Cette chute a tellement empoisonné notre nature que nous sommes nés pécheurs – corrompus dès la conception » (*The Heidelberg Catechism*, Le catéchisme d'Heidelberg, question sept). La dépravation totale se montre dans l'hostilité de l'homme envers Dieu,

« Parce que l'esprit charnel est inimitié [hostile] contre Dieu »
 (Romains 8:7).

Cette hostilité s'étend au Christ, qui est Dieu le Fils. La dépravation totale explique pourquoi les soldats Romains qui L'ont arrêté

« ...crachaient sur lui, et prenaient le roseau et lui en frappaient la tête » (Matthieu 27: 30).

La dépravation totale explique pourquoi le gouverneur romain Pilate,

« ...après avoir fait fouetter Jésus, le leur livra pour être crucifié» (Matthieu 27:26).

La dépravation totale explique pourquoi le peuple a crié sur Lui et L'a insulté alors qu'Il était cloué et mourant sur la Croix.

La dépravation totale explique pourquoi, aujourd'hui encore,

« Il est méprisé et rejeté des hommes, un homme de douleurs et sachant ce qu'est la souffrance ; et nous avons comme caché nos visages devant lui ; il était méprisé, et nous ne l'avons pas estimé » (Ésaïe 53:3).

I. Premièrement, la dépravation totale cause l'humanité à mépriser et rejeter Christ.

« Il est méprisé et abandonné des hommes... » (Ésaïe 53:3).

On a ici une description du rejet général de Christ que nous voyons à l'œuvre dans le monde aujourd'hui. On le voit sur les couvertures de magazines américains, comme le *Times* et *Newsweek* à Noël et à Pâques. Ces périodiques font invariablement chaque année, en décembre et en avril, un article de couverture sur le Christ. Mais je peux vous assurer que ce ne sont jamais des histoires qui mettent le Christ en valeur. Ils choisissent toujours une curieuse peinture médiévale de Jésus pour la couverture du magazine, quelque chose qui fait passer Christ pour un personnage étrange et obsolète pour les esprits modernes. Bien sûr, ils le font exprès. Ils ont toujours un article écrit par des hommes de la frange extrême du libéralisme théologique, des hommes qui rejettent le Christ comme le Fils unique de Dieu et la seule voie de notre salut. Je ne sais pas si ce genre de chose paraît dans les journaux populaires britanniques à grand tirage et dans les magazines du monde entier. Mais de plus, Christ est également très souvent attaqué ouvertement à la télévision et au cinéma.

Dans votre collège ou lycée laïque, vous qui êtes étudiants, vous savez fort bien que vos professeurs n'ont jamais une bonne parole envers Jésus ou la chrétienté. Christ et Ses enseignements sont constamment attaqués et dépréciés par vos professeurs.

« Il est méprisé et abandonné des hommes » (Ésaïe 53:3).

Vos camarades de classe, ou vos collaborateurs au travail, utilisent le nom du Christ comme un juron et disent du mal de Lui presque quotidiennement.

Si vous venez d'une famille non chrétienne, vous ne trouvez pas non plus y trouver un refuge ! Vous savez très bien que les membres de votre famille, qui ne sont pas chrétiens, méprisent et rejettent le Sauveur. Beaucoup d'entre vous savent combien il est difficile de supporter la calomnie et le ridicule que l'on empile sur le dos de Christ – et sur *vous* qui croyez en Lui dès lors que vous devenez un chrétien sérieux dans une église baptiste. Tout ceci est le fruit du cœur hostile et dépravé de l'homme.

« Il est méprisé et abandonné des hommes » (Ésaïe 53:3).

II. Deuxièmement, la dépravation totale cause douleur et souffrance à Christ.

« Il est méprisé et rejeté des hommes, un homme de douleurs et sachant ce qu'est la souffrance... (Ésaïe 53:3).

Ce qui provoque la douleur et la souffrance de Christ ? Rien d'autre que l'hostilité et le rejet de la part d'un monde perdu !

Lorsqu'Il vivait sur la terre, les scribes, les pharisiens et les grands prêtres Lui étaient si hostiles et L'ont rejeté si fortement, qu'Il s'écria, en grande agonie de l'âme :

« Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, *et vous ne l'avez pas voulu !* » Luc 13:34).

La douleur et la souffrance ont tellement pesé sur Christ, et Il a été tellement accablé par le péché de l'homme, dans le Jardin de Gethsémani, la veille du jour où ils L'ont crucifié que,

« Sa sueur était comme des grumeaux de sang coulant sur le sol » (Luc 22:44).

Là, mon Dieu a porté toute ma culpabilité ;
Et on ne peut le croire que par grâce ;
Mais les horreurs qu'Il a ressenties,
Sont trop profondes pour être connues.
Personne ne peut les connaître que toi,
Ô, Gethsémani, lugubre et sombre !
Personne ne peut les connaître que toi,
Ô, Gethsémani, lugubre et sombre !

« Gethsemani » (Gethsémani) by Joseph Hart, 1712-1768 ; modifié par le pasteur ; sur la mélodie de « Come, Ye Sinners » (Venez, vous, les pécheurs).

Qu'est-ce qui été la cause, pour Christ, de tant d'agonie, que ce soit dans Son corps ou dans Son âme, si ce n'est votre péché ? Qu'est-ce qui a causé à Christ tant de douleur et de souffrance, *si ce n'est l'hostilité et l'inimitié de notre nature dépravée qui a appelé sur Lui le jugement de Dieu* qui l'a obligé à porter vos péchés de Gethsémani à la Croix ?

« Homme de douleur » quel nom
Pour le Fils de Dieu venu
Pour racheter les pécheurs !
Alléluia ! Quel Sauveur !

Supportant la honte, et les insultes,
Il se tient, condamné à ma place,
Il a scellé mon pardon de Son Sang ;
Alléluia ! Quel Sauveur !

« Once For All » (Une fois pour toute) par Philip P. Bliss, 1838-1876.

Et qu'est-ce qui, dans votre nature aujourd'hui, cause à Jésus tant de douleur et de souffrance, alors qu'Il jette les yeux sur vous depuis le Ciel ? Il est triste et affligé par le fait que vous, vous-même, Le méprisez et Le rejetez. Vous me direz que vous L'aimez. Mais le fait que vous refusez de Lui faire confiance montre que vous Le méprisez et Le rejetez. Soyez honnête avec vous-même ! Si vous ne Le méprisez ou ne Le rejetez pas,

quelle autre raison pourrait-elle vous empêcher de Lui accorder votre confiance ? Votre refus de lui faire confiance, ce soir, Lui cause douleur et affliction.

« Il est méprisé et rejeté des hommes, *un homme de douleurs et sachant ce qu'est la souffrance...* » (Ésaïe 53:3).

III. Troisièmement, la dépravation totale cause l'humanité à Lui cacher son visage.

Regardez la troisième clause du texte,

« Il est méprisé et rejeté des hommes, un homme de douleurs et sachant ce qu'est la souffrance ; *et nous avons comme caché nos visages devant lui...* » (Ésaïe 53:3).

Le Dr Gill dit, « *et nous nous sommes caché le visage*, comme un odieux et abominable personnage, comme ayant une aversion pour Lui et comme refusant, par mépris, de Le regarder, comme étant indigne d'être remarqué » (John Gill, D.D., *An Exposition of the Old Testament, Une Exposition de l'Ancien Testament*, The Baptist Standard Bearer, réimpression de 1989, volume I, pp. 311-312).

Dans leur état naturel de corruption, les hommes cachent leur visage de la face de Christ. Peut être, comme le dit le Dr. Young, « Les hommes disent des choses agréables au sujet de Christ et Le complimentent. Ils louent Son éthique, Son enseignement, ils déclarent qu'Il était un homme bon et un grand prophète, Le seul qui ait les réponses aux problèmes sociaux d'aujourd'hui auxquels est confronté le monde. Cependant, ils n'acceptent pas qu'ils soient pécheurs, qu'ils méritent le châtement éternel, et que la mort de Christ soit un sacrifice fait pour eux, conçu pour satisfaire la justice de Dieu et réconcilier un Dieu offensé avec le pécheur. Les hommes refusent de recevoir ce que Dieu dit au sujet de Son Fils » (Young, *ibid.*).

Les religions non-chrétiennes, soit rejettent Jésus complètement, soit Le relèguent à la position d'un simple « prophète » ou « enseignant. » Ainsi, ils rejettent le *vrai* Christ, Celui qui est révélé dans la Bible. Les cultes rejettent également le vrai Christ. Ils rejettent le christianisme orthodoxe et substituent, à la place du vrai Christ, « un autre Jésus, que nous n'avons pas prêché » (II Corinthiens 11:4). Jésus l'a prophétisé quand Il dit, « Il se lèvera de faux Christs » (Matthieu 24:24). Le seul vrai Christ est Celui qui est révélé dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Toutes les autres conceptions du Christ sont de « faux Christs, » ou, comme l'apôtre Paul le dit, « un autre Jésus que nous n'avons pas prêché. » Les Mormons ont un faux Christ. Les Témoins de Jéhovah ont un faux Christ. De nombreux évangéliques ont aussi, aujourd'hui, un faux « esprit de Christ, » un Christ gnostique, comme le Dr Michael Horton explique dans son livre *Christless Christianity, Christianisme sans Christ* (Baker Books, 2008). En croyant à un faux Christ, ils se cachent le visage du vrai Christ, tel que révélé dans les Saintes Écritures.

Malheureusement, c'est souvent vrai parmi les chrétiens évangéliques. Le Dr A. W. Tozer, auteur évangélique très estimé, le fait remarquer très clairement quand il dit,

...de nos jours, on voit une grande multitude de faux Christs parmi nous [les évangéliques]. John Owen, le vieux puritain, avait averti les gens de son époque : « Vous avez un Christ imaginaire et si vous êtes satisfaits de ce Christ imaginaire, vous devez également être satisfaits d'un salut imaginaire... » Mais il n'y a qu'un seul vrai Christ, et Dieu dit

qu'Il est son Fils... Même parmi ceux qui reconnaissent la divinité de Christ, il y a souvent un refus de reconnaître Sa nature d'homme. Nous n'hésitons pas à affirmer que, lorsqu'Il était sur la terre, Il était *Dieu avec les hommes*, mais nous oublions une vérité également aussi importante, c'est que lorsqu'Il se trouve aujourd'hui sur Son trône de médiateur [dans le ciel] Il est *homme avec Dieu*. L'enseignement du Nouveau Testament est que maintenant, en ce moment même, il y a un homme dans le ciel qui paraît en présence de Dieu pour nous. Il est aussi certainement homme que l'ont été Adam ou Moïse ou Paul. C'est un homme glorifié, mais Sa glorification ne Lui enlève pas Son humanité. Aujourd'hui, Il est un vrai homme, de la race humaine.

Le salut ne vient pas en « acceptant l'œuvre finie » ou encore « en prenant une décision pour Christ. » [Le salut] vient en croyant au Seigneur Jésus-Christ, tout à la fois, vivant, Seigneur victorieux qui, en tant que Dieu et homme à la fois, a gagné notre combat, accepté notre dette [le péché] et l'a payée. Il a pris nos péchés sur Lui et Il est mort, puis Il est ressuscité pour nous affranchir. Voilà le vrai Christ, et rien d'autre ne peut le remplacer (A. W. Tozer, D.D. « Jesus Christ is Lord, » (Jésus Christ est Seigneur) *Gems From Tozer, Gemmes de Tozer*, Christian Publications, 1969, par permission de Send the Light Trust – 1979, pp. 24, 25).

Dans son état naturel de corruption, le cœur dépravé de l'homme lui cause de cacher, ou détourner, son visage de Christ.

« ...et nous avons comme caché nos visages devant lui »
(Ésaïe 53:3).

IV. Quatrièmement, la dépravation totale cause l'humanité à dévaluer Christ.

Regardons la fin de notre texte, au verset trois. Veuillez vous lever et lire à haute voix la dernière phrase, commençant par ces mots : « Il était méprisé... »

« *Il était méprisé*, et nous ne l'avons pas estimé » (Ésaïe 53:3).

Veuillez vous asseoir. Prenant la parole sur ces mots, « nous ne L'avons pas estimé, » Spurgeon, « le prince des prédicateurs, » dit,

Il doit s'agir de la confession universelle de l'humanité. Depuis le monarque le plus haut placé, jusqu'au paysan le plus vil, de l'intellect le plus élevé à l'esprit la plus dégradé, de celui qui est admiré de tous les hommes à l'inconnu insignifiant, cette confession doit être exprimée « ...nous ne L'avons pas estimé... » Même les plus saints des saints... une fois aussi ne « L'estimaient pas... » car ils ne « L'estimaient pas [avant d'être convertis] » (C. H. Spurgeon, « Why Christ is Not Esteemed, Pourquoi Christ n'est-Il pas estimé » *The Metropolitan Tabernacle Pulpit*, Pilgrim Publications, réimpression de 1978, volume LIII, p. 157).

Dans ce même sermon, intitulé, « Pourquoi Christ n'est-Il pas estimé, » Spurgeon donne quatre raisons pour lesquelles ce monde perdu ne parvient pas à apprécier le

Christ, pourquoi les gens non convertis ne voient pas Sa valeur, ne Lui en reconnaissent aucune, et n'ont aucune estime ni adoration pour Lui. Spurgeon dit que les personnes non sauvées ne Lui portent aucune estime, pour les quatre raisons suivantes :

- (4) Les hommes n'apprécient pas le Christ parce qu'ils portent plus d'estime pour eux-mêmes. « L'estime de soi, » a-t-il dit, « garde Jésus hors de la vie de l'homme... et plus notre estime de soi augmente, et plus nous fermons la porte à Christ. L'amour de soi fait de nous des ennemis de l'amour pour le Sauveur. »
- (5) Les hommes ne L'apprécient pas, car ils estiment le monde d'une manière bien plus supérieure à Christ. Spurgeon dit : « Nous ne L'avons pas estimé parce que nous avons aimé le monde et toutes ses folies. »
- (6) Les hommes n'apprécient pas Christ parce qu'ils ne le connaissent pas. Spurgeon dit, « Il y a une grande distinction entre connaître Christ et connaître Christ, Lui-même...Ceux qui pensent mal de Christ ne L'ont jamais connu... « nous ne l'avons pas estimé... parce que nous ne Le connaissons pas. »
- (7) Les hommes n'apprécient pas Christ parce qu'ils sont spirituellement morts. Spurgeon dit, « Il ne faut pas s'étonner que nous n'ayons aucune estime pour Christ, car nous étions spirituellement morts... nous étions 'morts dans nos offenses et nos péchés' et, comme Lazare dans sa tombe, au fil des jours, nous sommes devenus de plus en plus corrompus. »

Telles sont les raisons que Spurgeon donne pour valider le rejet du Sauveur par les hommes, c'est à dire le fait qu'ils ne voient aucune valeur en Lui. Je me demande, si ce texte s'applique également à vous ?

« Il est méprisé et rejeté des hommes, un homme de douleurs et sachant ce qu'est la souffrance ; et nous avons comme caché nos visages devant lui ; il était méprisé, et *nous ne l'avons pas estimé* » (Ésaïe 53:3).

Les paroles de ce sermon vous ont-elles fait penser à votre propre dépravation, à la résistance obstinée de votre cœur envers Jésus ? Avez-vous ressenti un peu la corruption de votre cœur, qui rejette Christ et ne Lui trouve aucune valeur ? Si vous ressentez un peu de cette affreuse corruption en vous-même, je peux vous assurer que c'est seulement par la grâce de Dieu. Comme le dit John Newton,

Ô, combien est-il doux, le son qui sauva
Un misérable comme moi.
Fut un temps, j'étais perdu,
Mais Il m'a retrouvé,
J'étais aveugle, et aujourd'hui je vois.

C'est Sa grâce qui m'enseigna la crainte,
 Et c'est Sa grâce qui me l'ôta ;
 Combien cette grâce me parut précieuse
 Dès l'instant où je crus !
 « Amazing Grace » (Merveilleuse grâce) par John Newton, 1725-1807).

Si vous sentez que votre cœur obstiné est fermé à Christ, et si vous expérimentez maintenant votre propre dépravation en Le rejetant, quel qu'en soit le degré, ne voulez-vous pas vous soumettre à Lui à cet instant ? Mettez-vous votre confiance en Christ, Lui que le monde méprise et rejette ? Et dès que vous acceptez Jésus, vous serez instantanément sauvé du péché et de l'enfer par Son sang et Sa justice. Amen !

GRANDES LIGNES DE CHRIST - UNIVERSELLEMENT DÉVALUÉ (SERMON N°4 SUR ÉSAÏE 53)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

« Il est méprisé et rejeté des hommes, un homme de douleurs et sachant ce qu'est la souffrance ; et nous avons comme caché nos visages devant lui ; il était méprisé, et nous ne l'avons pas estimé » (Ésaïe 53:3).

(Romains 8:7 ; Matthieu 27: 30, 26)

- I. Premièrement, la dépravation totale cause l'humanité à mépriser et rejeter Christ, Ésaïe 53:3a.
- II. Deuxièmement, la dépravation totale cause douleur et souffrance à Christ, Ésaïe 53:3b; Luc 13:34; 22:44.
- III. Troisièmement, la dépravation totale cause l'humanité à Lui cacher son visage, Ésaïe 53 c ; II Corinthiens 11:4 ; Matthieu 24:24.
- IV. Quatrièmement, la dépravation totale cause l'humanité à dévaluer Christ, Ésaïe 53:3d.

Note du traducteur : Les citations bibliques proviennent de la version Louis Segond 1910 (libre de droits) et de la Bible KJV (King James Version) – (Traduction en français, basée sur les textes originaux, le Texte Massorétique Hébreu pour l'ancien Testament et le Texte Reçu Grec [Texte Majoritaire] pour le Nouveau Testament [2006]).

LES SOUFFRANCES DE CHRIST - LE VRAI ET LE FAUX
 (SERMON N° 5 SUR ÉSAÏE 53)
CHRIST'S SUFFERING – THE TRUE AND THE FALSE
 (SERMON NUMBER 5 ON ISAIAH 53)
 (French)

par Dr. R. L. Hymers, Jr.

Sermon prêché au Baptist Tabernacle de Los Angeles,
 le jour du Seigneur, dimanche matin 17 mars 2013.

« Vraiment il a porté nos souffrances, et s'est chargé de nos douleurs ; malgré tout, nous l'avons estimé frappé et battu de Dieu, et affligé » (Ésaïe 53:4).

La première partie de notre texte explique que Jésus « s'est chargé de nos souffrances et nos douleurs. » On retrouve cette partie du verset dans le Nouveau Testament, dans Matthieu 8:17,

« Afin que soit accompli ce qui avait été dit par Ésaïe le prophète, disant : *Lui-même a pris nos infirmités, et s'est chargé de nos maladies* » (Matthieu 8:17).

Matthieu 8:17 est plus une application qu'une citation directe d'Ésaïe 53: 4. Le Dr. Edward J. Young dit, « la référence, dans Matthieu 8:17, est appropriée, car même si la référence à la maladie parle du péché lui-même, le verset donne également la notion que les conséquences du péché peuvent être ôtées. La maladie est la compagne inséparable du péché » (Dr Edward J. Young, Ph.D., *The Book of Isaiah, Le livre d'Ésaïe*, William B. Eerdmans Publishing Company, 1972, volume 3, p. 345).

Dans Matthew 8:17 l'expiation *s'applique* à la guérison de la maladie. Mais il faut se rappeler que c'est seulement une *application* donnée par Matthieu, et non le *sens principal* de notre texte. Professeur Hengstenberg fait état, très correctement, que le serviteur [Christ] porte les conséquences du péché et parmi elles, les maladies et les souffrances occupent une place prépondérante. Il est à noter que Matthieu délibérément dévie de l'hébreu, dans Ésaïe 53: 4... pour insister sur le fait que Christ portait effectivement nos maladies » (cité dans Young, *ibid.*, page 345, note 13).

Une lecture attentive des quatre évangiles montre que Christ a guéri la maladie comme preuve qu'il pouvait guérir l'âme, en la sauvant par la conversion. On peut en voir un exemple dans le récit des dix lépreux qui crièrent à Jésus : « Maître, aie pitié de nous » (Luc 17:13). Jésus les envoya au Temple pour se montrer aux prêtres, et « il arriva qu'en s'en allant, ils furent rendus nets » (Luc 17:14). *Ils ont été purifiés physiquement par la puissance de Christ, mais ils n'étaient pas sauvés.* Un seul d'entre eux est revenu vers Jésus. Il a reçu une guérison spirituelle de ses péchés, en conversion, en revenant vers Jésus, « et il tomba sur son visage à ses pieds, pour lui rendre grâce » (Luc 17:16). Alors Jésus lui dit: « Lève-toi, va ton chemin, ta foi t'a guéri » (Luc 17:19). C'est à cet instant qu'il fut guéri *spirituellement*, aussi bien qu'il l'était physiquement. Nous le voyons dans de nombreuses guérisons miraculeuses effectuées par Christ telle, entre autre, celle de l'ouverture des yeux d'un aveugle racontée dans Jean, chapitre neuf. Tout d'abord, l'homme a été guéri de sa cécité, mais il pensait toutefois que Jésus était simplement « un prophète » (Jean 9:17). Plus tard, il s'est écrié,

« Seigneur, je crois. Et *il* l'adora » (Jean 9:38).

C'est alors seulement que l'homme a été sauvé.

C'est pourquoi on peut en conclure que la guérison physique est secondaire, et que *l'accent principal* d'Ésaïe 53: 4 est mis sur la guérison spirituelle. Le Dr J. Vernon McGee dit,

Ce passage d'Ésaïe montre clairement que nous sommes guéris de nos péchés et de nos iniquités [Ésaïe 53: 5]. Vous me direz, « En êtes-vous sûr ? » À cause des paroles de Pierre, je sais que c'est ce dont ces versets parlent : « Lui-même a porté nos *péchés* en Son corps sur l'arbre, afin qu'étant morts aux *péchés* nous vivions à la droiture, et par les coups qu'il a reçus, vous avez été guéris » (I Pierre 2:24). Guéri de quoi ? « Des péchés. » Pierre expose très clairement ce dont il parle quand il utilise le mot *péché* (McGee, *ibid.*, page 49).

Cette explication nous ramène à notre texte,

« Vraiment il a porté nos souffrances, et s'est chargé de nos douleurs ; malgré tout, nous l'avons estimé frappé et battu de Dieu, et affligé » (Ésaïe 53:4).

Ce verset se divise naturellement en deux parties : (1) la véritable raison pour laquelle Christ a souffert, telle qu'exposée dans la Bible ; et (2) la fausse raison que les hommes qui sont dans l'aveuglement préfèrent croire.

I. Premièrement, la véritable raison pour laquelle Christ a souffert, telle qu'exposée dans les Saintes Écritures.

« Vraiment il a porté nos souffrances, et s'est chargé de nos douleurs... » (Ésaïe 53:4).

Le terme « vraiment » introduit un contraste entre la véritable raison pour laquelle Christ a souffert, et la fausse raison que les hommes dans l'aveuglement préfèrent croire. « Vraiment, » suivi de la déclaration véritable, « puis, » ou « malgré tout » suivi de la déclaration fausse ;

« Vraiment il a porté nos souffrances, et s'est chargé de nos douleurs ; *malgré tout*, nous l'avons estimé frappé et battu de Dieu, et affligé » (Ésaïe 53:4).

En outre, la signification des mots « souffrances » et « douleurs » doit être comprise. Le mot hébreu pour « souffrances » signifie « maladies. » Dans Ésaïe 1:5-6, il est utilisé par le prophète comme un synonyme du mot « péché. » Ici aussi, c'est également un synonyme de « péché. » Les souffrances font référence à la maladie en général et à la maladie que représente le péché. « Douleurs » se réfère au « sentiment de douleur, d'angoisse. » Oui, « la maladie, et le mal, » du péché et les « douleurs, l'angoisse » produites par le péché sont bien ce que l'on entend ici – la maladie même du péché et la douleur causée par cette maladie-là.

Puis notez le mot « chargé. » Il signifie « porter. » Mais il « signifie bien plus que charger et emporter. L'idée est plutôt de quelqu'un qui soulève un poids et s'en charge

pour le porter au loin » (Young, *ibid.*, p. 345). Christ enlève les péchés qui sont sur l'homme, s'en charge et les emporte. Comme Christ a pris Sa croix et l'a emportée vers le Calvaire, Il prend les péchés du converti et les emporte loin de lui. C'est ce que l'apôtre Pierre veut dire quand il s'exprime comme suit au sujet de Christ,

« Qui lui-même a porté nos péchés en son corps sur l'arbre »
(I Pierre 2:24).

Comme le commentaire de Keil et Delitzsch le dit,

Le sens n'est pas simplement que Christ est entré dans la communion de nos souffrances, mais qu'Il a pris sur lui les souffrances que nous devons et méritons de porter, et par conséquent non seulement Il les a enlevées... mais Il s'en est chargé en Son corps [Son propre corps], afin de pouvoir nous en délivrer. Mais si une personne prend sur elle les souffrances qu'un autre devrait porter, et continue à les porter, elle souffre à sa place, et cela s'appelle alors *substitution* (Franz Delitzsch, Th. D., *Commentary on the Old Testament in Ten Volumes, Commentaire de l'Ancien Testament en dix Volumes*, William B. Eerdmans Publishing Company, réimpression de 1973, volume VII, p. 316).

Christ a pris nos péchés dans Son corps et les a porté, à la montagne du Calvaire, à la Croix, et là Il a payé le prix pour nos péchés. « Cela s'appelle la substitution!!! « Portant la honte et les rudes insultes, » Chantons-le !

Supportant la honte, et les rudes insultes,
Il se tient, condamné à ma place,
Il a scellé mon pardon de Son Sang ;
Alléluia ! Quel Sauveur !
« Almost Persuaded, » (Presque convaincu) par Philip P. Bliss, 1838-1876.

« Mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos iniquités » (Ésaïe 53:5).

« Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures »
(I Corinthiens 15:3).

« Vraiment il a porté nos souffrances, et s'est chargé de nos douleurs... » (Ésaïe 53:4).

Dr W. A. Criswell dit :

La mort du Christ sur la Croix est le fruit et le résultat de nos péchés. Qui a tué le Seigneur Jésus ? Qui exécuté le Prince de Gloire ? Qui L'a cloué sur la Croix, où Il a souffert et où Il est mort ? De qui est-ce la faute ?...Il faut dire que nous y avons tous joué un rôle. Mes péchés ont enfoncé sur Son front cette couronne d'épines. Mes péchés ont planté les clous cruels au travers de Ses mains. Mes péchés ont plongé cette lance dans Son cœur. Mes péchés ont cloué le Seigneur Jésus sur le bois. C'est ça... ce que signifie la mort de notre Seigneur (W. A. Criswell, Ph.d., « The Blood of the Cross » (Le Sang de la Croix) *Messages From My Heart, Messages de mon cœur* REL Publications, 1994, pages 510 et 511).

« Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures »
(I Corinthiens 15:3).

« Vraiment il a porté nos souffrances, et s'est chargé de nos douleurs... » (Ésaïe 53:4).

« Supportant la honte, et les rudes insultes. » Chantons-le encore !

Supportant la honte, et les rudes insultes,
Il se tient, condamné à ma place,
Il a scellé mon pardon de Son Sang ;
Alléluia ! Quel Sauveur !

Voici la véritable raison des souffrances de Christ – payer pour *vos* péchés ! Mais la race humaine, dans son aveuglement et sa rébellion, a tordu la belle et merveilleuse vérité de la mort substitutive de Christ en un terrible mensonge ! Ce qui nous amène au point suivant.

II. Deuxièmement, la fausse raison que les hommes qui sont dans l'aveuglement préfèrent croire.

Je vous invite à regarder à nouveau à notre texte. Veuillez vous levez et le lire ensemble à voix haute.

« Vraiment il a porté nos souffrances, et s'est chargé de nos douleurs ; *malgré tout, nous l'avons estimé frappé et battu de Dieu, et affligé* » (Ésaïe 53:4).

Veillez vous asseoir.

« Vraiment, *nous* l'avons estimé frappé et battu de Dieu, et affligé. » « Nous, » c'est à dire les humains, les descendants d'Adam. Aveuglés par Satan lui-même, *nous* n'avons pas vu que les souffrances du Christ étaient du fait d'autrui, qu'Il est mort à notre place, comme notre substitut. *Nous* avons pensé qu'Il était juste un pauvre insensé, peut-être un fou ou en proie au délire, ou bien comme les pharisiens l'ont dit, « possédé par un démon, » et qui s'est infligé Ses propres souffrances par ses rodomontades et ses actions contre l'ordre établi. Comme les amis de Job, *nous* avons pensé que ses propres péchés et ses folies avaient provoqué la colère des hommes contre lui. Nous avons pensé que ce personnage était au mieux, un martyr qui meurt pour rien. À un moment ou un autre, la plupart d'entre nous ont pensé que Jésus était un peu trop radical. La plupart d'entre nous ont envisagé l'idée qu'Il avait provoqué les chefs religieux et amené sur Lui Sa propre perte.

Frappé ? Oui, nous savions qu'il était frappé ! Battu ? Oui, nous savions qu'Il était battu ! Affligé ? Oui, nous le savions aussi ! Nous savions qu'ils L'ont frappé au visage de leurs poings. Nous savions qu'ils L'ont battu de verges (fouet). Nous savions qu'ils L'ont cloué sur une croix ! Presque tout le monde en connaît les faits ! Mais nous leur avons donné une fausse interprétation. Nous les avons mal compris. Nous ne savions pas que c'étaient *nos* souffrances, *nos* douleurs, qu'Il portait ! Quand nous avons réalisé, dans notre esprit, qu'Il avait été cloué sur la Croix, nous avons pensé qu'Il recevait la punition de Sa propre rébellion et de Ses erreurs.

« Mais non ! C'était pour *nos* transgressions, pour *nos* iniquités, afin que *nous* puissions avoir la paix [avec Dieu], de manière à ce que *nous* puissions être guéris [du péché]. La vérité est que *nous* sommes ceux qui se sont égarés et qui marchaient dans

l'obstination de notre propre volonté et [Dieu] a placé notre iniquité sur Lui, notre substitut sans péché » (William MacDonald, *The Believer's Bible Commentary*, Commentaire de la Bible du croyant, Thomas Nelson Publishers, 1995, p. 979).

En échange de notre culpabilité,
 Il nous a donné la paix,
 De notre servitude, Il nous a libéré,
 À travers, et avec Ses meurtrissures sanglantes,
 Oui, par Ses meurtrissures, nos âmes sont guéries.
 « He Was Wounded, » (Il a été meurtri) par Thomas O. Chisholm, 1866-1960)

« Vraiment il a porté nos souffrances, et s'est chargé de nos douleurs ; malgré tout, nous l'avons estimé frappé et battu de Dieu, et affligé » (Ésaïe 53:4).

Ceci est-il vrai pour vous ? Avez-vous pensé que Jésus est mort sur la Croix pour une autre raison que celle de prendre vos péchés sur Lui ? Et, maintenant que vous savez que Christ est mort à votre place, pour ôter la peine de vos péchés, mettez-vous votre confiance en Lui, avec une foi simple ? Lui ferez-vous confiance, Lui, Le Fils de Dieu, pour être justifiés et lavés de tous vos péchés par Son Sang précieux ?

Je vous demande de rejeter de votre esprit toute idée fausse que vous aviez de Ses souffrances et de Sa mort. Jésus est mort sur la Croix pour payer le prix de votre péché. Il est ressuscité d'entre les morts. Il est maintenant élevé à la droite de Dieu au plus haut des Cieux ! Amen ! Je vous demande maintenant de Lui faire confiance et d'être sauvés de vos péchés.

Mais il ne suffit pas seulement de connaître ces choses sur Jésus. Vous pouvez connaître les faits relatifs à Sa mort et ne pas être chrétien. Vous pouvez connaître la vérité sur la mort substitutive de Christ sur la Croix ; vous pouvez savoir qu'il est mort à la place des pécheurs et rester toujours un non converti. Vous devez mettre votre confiance en Jésus Christ, le Seigneur ressuscité. En fait, vous devez lui faire confiance et vous soumettre à Lui. Il est le chemin du Salut. Il est la porte vers la vie éternelle. Je vous demande de Lui faire confiance maintenant, et vous serez instantanément pardonné et sauvé de vos péchés. Si vous souhaitez parler avec nous de votre salut, veuillez venir vers l'arrière de la salle pendant le chant.

En échange de notre culpabilité,
 Il nous a donné la paix,
 De notre servitude, Il nous a libéré,
 À travers, et avec Ses meurtrissures sanglantes,
 Oui, par Ses meurtrissures, nos âmes sont guéries.

Amen !

GRANDES LIGNES DE
LES SOUFFRANCES DE CHRIST – LE VRAI ET LE FAUX
(SERMON N° 5 SUR ÉSAÏE 53)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

« Vraiment il a porté nos souffrances, et s'est chargé de nos douleurs ; malgré tout, nous l'avons estimé frappé et battu de Dieu, et affligé » (Ésaïe 53:4).

(Matthieu 8:17; Luc 17:13, 14, 16, 19;
Jean 9:17, 38 ; I Pierre 2:24)

- I. Premièrement, la véritable raison pour laquelle Christ a souffert, telle qu'exposée dans les Saintes Écritures, Ésaïe 53:4a, 5; I Corinthiens 15:3.
- II. Deuxièmement, la fausse raison que les hommes qui sont dans l'aveuglement préfèrent croire, Ésaïe 53:4b.

Note du traducteur : Les citations bibliques proviennent de la version Louis Segond 1910 (libre de droits) et de la Bible KJV (King James Version) – (Traduction en français, basée sur les textes originaux, le Texte Massorétique Hébreu pour l'ancien Testament et le Texte Reçu Grec [Texte Majoritaire] pour le Nouveau Testament [2006]).

JÉSUS BLESSÉ, MEURTRI ET FRAPPÉ
 (SERMON N° 6 SUR ÉSAÏE 53)
JESUS WOUNDED, BRUISED AND BEATEN
 (SERMON NUMBER 6 ON ISAIAH 53)
 (French)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

Sermon prêché au Baptist Tabernacle de Los Angeles,
 le samedi soir 23 mars 2013

« Mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos iniquités ; le châtement de notre paix a été sur lui, et par ses meurtrissures nous sommes guéris » (Ésaïe 53: 5).

Deux termes grecs dans le premier chapitre des Romains peuvent servir à montrer la différence entre connaître une chose et avoir une connaissance complète de cette chose. Romains 1:21 nous apprend que les gens des temps anciens, ayant « connu Dieu... » Le mot grec pour « connaissaient » est « gnosis, » ce qui signifie qu'ils n'étaient pas ignorants, c'est à dire qu'ils connaissaient *l'existence* de Dieu. Mais Romains 1:28 dit qu'ils ne se sont même pas souciés de « connaître Dieu. » Et le terme ici pour « connaître » est « epignosis. » Il dénote une forme renforcée, et développée, du terme de gnose [connaître], exprimant une pleine connaissance, assortie d'une influence plus puissante (voir w. E. Vine, *An Expository Dictionary of New Testament Words, Dictionnaire explicatif des termes du Nouveau Testament*, Revell, 1966, volume II, p. 301). Même si les peuples de l'antiquité connaissaient ce qui concerne Dieu [gnose], ils n'en avaient pas une connaissance personnelle [epignosis]. Ils ne connaissaient pas Dieu personnellement.

Lorsque nous observons le déroulement de la Cène du Seigneur, je pense que ces deux termes grecs trouvés dans le premier chapitre de Romains, décrivent certains d'entre vous quand vous nous regardez prendre le pain et la coupe, mais n'êtes pas en mesure d'y participer car vous n'êtes pas sauvés. Vous connaissez extérieurement et mentalement ce que signifie la Sainte Cène, mais vous ne connaissez pas d'expérience le Christ qui y est représenté. Vous en avez une « connaissance » (« gnose ») mais vous n'avez pas une « connaissance complète » (epignosis) de Christ. Vous ne connaissez pas Jésus Christ Lui-même.

Il en est de la même manière avec notre texte. Vous connaissez peut-être la forme extérieure des mots et leur sens, mais vous n'avez pas saisi le sens profond de leur signification, leur pleine compréhension d'une manière qui puisse avoir « une influence puissante » sur vous (ibid.). Par conséquent, c'est mon objectif d'attirer votre attention sur le sens profond du texte, avec l'espoir que votre connaissance mentale de ces mots sera approfondie pour arriver à une expérience personnelle avec Jésus Christ.

« Mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos iniquités ; le châtement de notre paix a été sur lui, et par ses meurtrissures nous sommes guéris » (Ésaïe 53: 5).

C'est un verset qui doit puissamment se saisir de votre cœur si vous espérez être converti. Je prie pour qu'il vous fasse passer d'une connaissance intellectuelle à une réelle confiance en Jésus-Christ – qui est mort sur la Croix pour payer la pénalité conséquente à votre péché. Il y a trois points importants dans le texte.

I. Premièrement, Christ a été blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités.

« Mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos iniquités » (Ésaïe 53: 5).

Le premier terme « mais » développe le contraste entre la *fausse idée* décrite à la fin du verset 4, que Christ serait mort à la suite de *Ses propres* péchés et folies, et le *fait véritable* qu'Il est bien mort pour payer le prix de *nos* péchés . Le Dr. Edward J. Young est un érudit de l'Ancien Testament. Il était un ami personnel de mon ancien pasteur, le Dr Timothy Lin., qui est également un érudit de l'Ancien Testament. Le Dr. Young dit, « Ce pronom est doté d'une signification particulière parce que « *il* » est placé en premier, pour montrer que, contrairement à ceux qui avaient vraiment mérité la punition, Il a porté les péchés du coupable » (Edward J. Young, Ph.D., *The Book of Isaiah, Le livre d'Ésaïe*, William B. Eerdmans Publishing Company, 1972, volume 3, p 347).

« Mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos iniquités » (Ésaïe 53: 5).

Le mot « blessé » est très important. Le Dr. Young dit que le terme hébreu signifie « transpercé, » et associe généralement cette pensée à celle qui exprime être perforé de part en part, jusqu'à causer la mort » (Young, ibid.). Le terme hébreu signifie bien « transpercé de part en part, » « percé » (ibid.). Ce terme apparaît aussi dans Zacharie 12:10,

« Ils regarderont vers moi, celui qu'ils ont percé »
(Zacharie 12:10).

Il s'agit ici d'une prophétie évidente au sujet de Christ, dont le front et la tête ont été transpercés par une couronne d'épines, dont les mains et les pieds ont été transpercés par des clous sur la Croix, dont le côté a été transpercé par une lance romaine. Comme l'apôtre Jean nous dit,

« Toutefois un des soldats *perça* son côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau... afin que l'Écriture fût accomplie... [qui] dit : Oui, ils verront celui qu'ils ont percé »
(Jean 19:34, 36, 37).

Puis le texte dit, « Il a été meurtri pour nos iniquités » (Ésaïe 53: 5). Le terme hébreu pour « meurtri » signifie « écrasé » (ibid.). Pour Christ, le processus d'être meurtri et écrasé a commencé dans le Jardin de Gethsémani, la veille où ils L'ont crucifié, quand Il était,

« ...dans une grande angoisse... et sa sueur était comme des grumeaux de sang coulant sur le sol » (Luc 22:44).

Dans le jardin de Gethsémani, Christ a été écrasé sous le poids de nos péchés, placés sur Lui.

Quelques heures plus tard, Christ a été meurtri et écrasé par les coups et les flagellations qu'Il a reçu directement avant d'être cloué sur la Croix et ensuite percé par une lance romaine. Mais le sens profond de cet écrasement est bien la terrible charge, le poids de nos péchés placée sur Lui, comme le dit l'apôtre Pierre,

« Qui lui-même a porté nos péchés en son corps sur l'arbre... »
(I Pierre 2:24).

« Mais il a été blessé *pour nos transgressions*, il a été meurtri
pour nos iniquités » (Ésaïe 53: 5).

Le Dr Isaac Watts le dit très clairement dans son hymne bien connu,

Est-ce pour les crimes que j'ai commis
Qu'Il gémit sur le bois ?
Compassion incroyable ! Grâce inconnue !
Amour au-delà de ce que nous connaissons !

Le soleil dans l'obscurité pouvait se cacher,
Et obscurcir ses glorieux rayons,
Lorsque Christ, le Créateur puissant, mourut
Pour l'homme, créature du péché.
« Alas! And Did My Saviour Bleed? »
(Hélas ! Pourquoi mon Sauveur a-t-Il répandu Son Sang ?)
par Isaac Watts, D.D., 1674-1748).

II. Deuxièmement, le Christ a été châtié à notre place.

Remarquez la troisième clause de notre texte,

« Mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri
pour nos iniquités ; *le châtimement de notre paix a été sur lui...* »
(Ésaïe 53: 5).

J'ai lu ce verset pendant de nombreuses années sans connaître ce qu'il signifiait. Le Dr. Delitzsch le traduit ainsi, « le châtimement qui mène à notre paix » (C. F. Keil et F. Delitzsch, *Commentary on the Old Testament, Commentaire sur l'Ancien Testament*, Eerdmans Publishing Company, réimpression 1973, volume VII, p. 319). « C'était notre paix... notre bien-être général, notre bénédiction, que ces souffrances... ont garanties » (ibid.). Le mot « châtimement » signifie « punition. » Le Dr. Young dit, « Et cela ne rajoute rien au texte qui n'y était déjà, c'est à dire que le châtimement [punition] qui tombe sur [Christ] avait pour but la propitiation » (Young, ibid., p. 349). La justice de Dieu est tombée sur Christ – propitiation et apaisement de la colère de Dieu contre le péché. Le Dr. John Gill est allé plus loin, là où de nombreux commentateurs modernes ont peur d'aller, et il a eu bien raison de le faire, lorsqu'il dit :

Le châtimement de notre paix est tombé sur Lui ; c'est-à-dire la punition de nos péchés lui a été infligée, et notre paix et notre réconciliation avec Dieu ont été faites par Lui... auquel cas la colère divine est apaisée, et la paix est faite (John Gill, D.D., An Exposition of the Old Testament, Une explication de l'Ancien Testament, The Baptist Standard Bearer, réimpression 1989, vol. I, p. 312).

L'apôtre Paul parle du Christ « la propitiation » de la colère de Dieu, quand il écrit,

« Christ Jésus : que Dieu a établi pour être une propitiation par
la foi en son sang » (Romains 3:24-25).

Albert Midlane explique ce que l'apôtre veut dire par « propitiation » dans l'hymne,

Aucune langue ne peut dire la colère qu'Il a portée sur Lui,
 La colère dont je suis la cause ;
 Le péché n'était pas pour Lui, mais Il a porté tout,
 Pour délivrer le pécheur sans autrement payer.

Maintenant il ne reste pas une seule goutte ;
 « C'est fini, » a été Son cri ;
 Et tirant une longue gorgée, Il a bu
 La coupe de la colère, jusqu'à la lie.
 « The Cup of Wrath » (La coupe de la colère)
 par Albert Midlane, 1825-1909).

Christ a reçu le châtement, Il a été puni à votre place, – apaisant la justice de la colère de Dieu contre votre péché.

« Le châtement *de* notre paix a été sur lui » (Ésaïe 53: 5).

III. Troisièmement, Christ guérit notre péché par ses meurtrissures.

Veillez vous lever et lire le texte à haute voix, en faisant attention à la dernière phrase, « et par ses meurtrissures que nous sommes guéris. »

« Mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos *iniquités*; le châtement de notre paix a été sur lui, *et par ses meurtrissures nous sommes guéris* » (Ésaïe 53: 5).

Veillez vous asseoir.

« Et par ses meurtrissures nous sommes guéris. » Le terme « meurtrissures » en Hébreu, signifie « blessures » (**Strong**). L'apôtre Pierre a cité ce verset dans I Pierre 2:24. Le mot grec, utilisé par Pierre, est traduit par « meurtrissures ». Il signifie « marques de coups » (**Strong**). Je crois que les mots, « par ses meurtrissures nous sommes guéris, » dans Ésaïe 53: 5 et Pierre 2:24 se réfèrent principalement à la flagellation de Jésus. Je suis convaincu que ces mots sont une référence particulière à la flagellation de Christ, faite par les soldats, sur l'ordre de Pilate, gouverneur romain de Judée, peu de temps avant que Jésus-Christ ne soit crucifié. La Bible dit :

« Alors *Pilate* fit donc prendre Jésus, et le fit *fouetter* »
 (Jean 19:1).

« Alors il leur relâcha Barabbas, et après avoir fait *fouetter* Jésus, il le leur livra pour être crucifié » (Matthieu 27 :26).

Commentant sur le terme grec traduit par « fouetté, » W. E. Vine dit que cela fait référence à « la flagellation endurée par Christ et administrée sur l'ordre de Pilate. Selon la méthode romaine de la flagellation, la personne est dévêtue [nue] et attachée dans une position de flexion sur un pilier... Le fouet était fait de lanières de cuir, pondéré avec des morceaux aigus d'os ou de plomb, qui déchiraient la chair du dos et de la poitrine. Eusèbe en parle dans ses chroniques, après avoir vu les souffrances des martyrs morts sous ce traitement » (W. E. Vine, *An Expository Dictionary of New Testament Words, Un dictionnaire explicatif des termes du Nouveau Testament*, Fleming H. Revell Company, réimpression de 1966, volume III, pp. 327, 328). Le mot « fouetter » a également été utilisé par Jésus dans la prophétie concernant Ses souffrances à venir, quand Il dit,

« Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera trahi aux chefs des prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux Gentils, pour s'en moquer, le *fouetter*, et le crucifier... » (Matthieu 20:18-19).

Spurgeon nous donne ce commentaire au sujet de la flagellation de Christ :

Ne bougez pas, regardez seulement [Jésus] attaché [ligoté] à [une] colonne romaine et cruellement fouetté. Écoutez les terribles coups [de fouet], remarquez les blessures sanglantes et regardez comment Son corps béni devient une masse de souffrances. Puis voyez comment son âme est elle aussi fouettée [battue]. Écoutez comment les coups de fouet frappent Son esprit, jusqu'à ce que Son cœur soit blessé et torturé, insoutenable, et cependant Il endure tout ceci pour nous... méditez sur ce thème solennel sans laisser vagabonder une seule de vos pensées, et je prie pour que vous et moi soyons en mesure de réfléchir ensemble sur les souffrances incomparables de [Jésus] jusqu'à ce que nos cœurs fondent sous l'effet d'un amour toujours plus reconnaissant (C. H. Spurgeon, « Christopathy, » (Christopathie), *The Metropolitan Tabernacle Pulpit, La Chaire du Tabernacle Métropolitain*, Pilgrim Publications, réimpression 1976, vol. XLIII, p. 13).

Spurgeon dit une fois de plus que c'était pour nos péchés que Christ a subi la flagellation et la crucifixion. C'était pour vous et moi que Jésus a vécu ces meurtrissures quand Il a été flouetté et crucifié sur la Croix. Spurgeon dit :

Nous avons certainement une part dans Ses douleurs. Ô, que nous soyons également certains que « par ses meurtrissures nous sommes guéris. » Vous L'avez frappé, battu, cher ami, et vous L'avez blessé ; par conséquent, ne prenez pas de repos jusqu'à ce que vous puissiez dire : « par ses meurtrissures, je suis guéri. *Nous devons avoir une connaissance personnelle de Celui qui souffre [Jésus] si nous voulons être guéris [du péché] par Ses meurtrissures.* Nous devons... poser nos mains sur ce grand sacrifice, et donc l'accepter comme ayant été fait pour nous ; car ce serait une chose misérable et terrible de savoir que Christ a été battu, et ne pas savoir que « par ses meurtrissures nous sommes guéris... » Il n'y n'aurait aucun besoin de parler de guérison si le péché n'avait pas été considéré par Dieu comme une maladie (ibid., p. 14)... « Par ses meurtrissures nous sommes guéris. » Ce n'est pas un remède temporaire ; c'est une médecine qui apporte la santé, qui fera de votre âme une âme parfaitement guérie, pour qu'enfin, parmi les Saints devant le trône de Dieu, au Ciel, l'homme puisse chanter avec beaucoup d'autres « par ses meurtrissures nous sommes guéris. » Gloire au Christ qui a versé Son Sang ! Honneur et majesté, et dominion, et louange Lui soit rendus pour toujours et à jamais. Et que tous ceux qui ont été guéris de la maladie du péché disent ensemble, « Amen et amen » (ibid., p. 21).

« Mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos iniquités ; le châtement de notre paix a été sur lui, et par ses meurtrissures nous sommes guéris » (Ésaïe 53: 5).

Mais simplement le savoir ne vous sauvera pas ! *À moins que les vérités des souffrances de Christ dont parle ce texte ne saisissent votre cœur, vous ne serez pas convertis !* Laissez le texte prendre possession de votre cœur. Que ces paroles émeuvent votre cœur et le pousse à désirer Christ.

« Mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos iniquités ; le châtement de notre paix a été sur lui, et par ses meurtrissures nous sommes guéris » (Ésaïe 53: 5).

Que ces paroles vous poussent à faire confiance à Christ et être guéri de tous les péchés, afin que vous puissiez dire, « Par Ses meurtrissures, je suis guéri du châtement du péché, maintenant et à jamais. » Amen !

GRANDES LIGNES DE

JÉSUS BLESSÉ, MEURTRI ET FRAPPÉ

(SERMON N° 6 SUR ÉSAÏE 53)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

« Mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos iniquités ; le châtement de notre paix a été sur lui, et par ses meurtrissures nous sommes guéris » (Ésaïe 53: 5).

(Romains 1:21, 28)

- I. Premièrement, Christ a été blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités, Ésaïe 53:5a ; Zacharie 12:10 ; Jean 19:34, 36, 37 ; Luc 22:44 ; I Pierre 2:24.
- II. Deuxièmement, le Christ a été châtié à notre place, Ésaïe 53:5b; Romains 3:24-25.
- III. Troisièmement, Christ guérit notre péché par Ses meurtrissures, Ésaïe 53:5c; Jean 19:1 ; Matthieu 27 :26 ; 20:18-19.

Note du traducteur : Les citations bibliques proviennent de la version Louis Segond 1910 (libre de droits) et de la Bible KJV (King James Version) – (Traduction en français, basée sur les textes originaux, le Texte Massorétique Hébreu pour l'ancien Testament et le Texte Reçu Grec [Texte Majoritaire] pour le Nouveau Testament [2006]).

PÉCHÉ UNIVERSEL, PÉCHÉ INDIVIDUEL, ET LA CURE POUR LE PÉCHÉ

(SERMON N° 7 SUR ÉSAÏE 53)

UNIVERSAL SIN, PARTICULAR SIN, AND THE CURE FOR SIN

(SERMON NUMBER 7 ON ISAIAH 53)

(French)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

Sermon prêché au Baptist Tabernacle de Los Angeles,
le Jour du Seigneur, dimanche matin 24 mars 2013

« Nous avons tous été errants comme des brebis, nous nous sommes
détournés chacun suivant son propre chemin, et le Seigneur a placé
sur lui l'iniquité de nous tous » (Ésaïe 53).

Le Dr Richard Land est Président de la Southern Baptist Convention sur l'éthique et la Commission de la liberté religieuse. Le Dr Land sait que nous vivons dans une culture qui semble étonnamment ignorante des faits fondamentaux du christianisme. Il dit,

J'ai lu dans le magazine Times un article sur le manque de religion de... l'Amérique. Un jour, un couple est venu voir [un pasteur] après le service, et lui ont dit : « Notre jeune fils voudrait savoir qui est l'homme pendu là-haut, sur le signe plus. » Ils ne savaient pas que c'était Jésus, et ils ne savaient pas que c'était une croix (« The Man on the Plus Sign, L'homme sur le signe Plus, » *World* magazine, 1er août 2009, page 24).

Il est affligeant de réaliser que beaucoup de gens ont tellement peu de connaissance sur la personne de Jésus et tout ce qu'Il a fait. La faute en est que, dans la plupart de nos églises, il y a très peu de prédications sur la personne de Christ. Mais vous ne pouvez pas venir ici, dans notre église, un seul dimanche, sans entendre que Jésus est mort sur la Croix comme substitut pour les pécheurs ! Quand Jésus est mort sur la Croix, Il a porté nos péchés et les a expié pour nous. Il a versé Son Sang sur la Croix pour nous purifier de tout péché. Spurgeon dit, « Il y a certains prédicateurs qui ne prêchent pas sur le Sang de Jésus Christ, et j'ai une chose à vous dire les concernant – *n'allez jamais les écouter ! N'allez jamais en écouter, même un seul !* Un ministère qui n'a pas le Sang en lui est sans vie (mort), et un tel ministère n'est bon pour personne » (C. H. Spurgeon, *Freedom Through Christ's Blood, Liberté par le Sang de Christ*, 2 août 1874). L'idée que le Christ porterait nos péchés se retrouve dans tout le chapitre 53 d'Ésaïe.

« Il a porté nos souffrances, et s'est chargé de nos douleurs »
(Ésaïe 53: 4).

« Mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri
pour nos iniquités » (Ésaïe 53: 5).

« Le châtement de notre paix a été sur lui » (Ésaïe 53: 5).

« ... et par ses meurtrissures, nous sommes guéris »
(Ésaïe 53: 5).

« Le Seigneur a placé sur lui l'iniquité de nous tous »
(Ésaïe 53:6).

« Il a été frappé pour la transgression de mon peuple »
(Ésaïe 53:8).

« Tu auras mis son âme une offrande pour le péché »
(Ésaïe 53: 10).

« Il portera leurs iniquités » (Ésaïe 53:11).

« Il a porté le péché de beaucoup » (Ésaïe 53,12).

Tout le chapitre 53 d'Ésaïe nous dit que Christ prendrait sur Lui notre culpabilité, qu'Il prendrait nos souffrances à notre place pour nos péchés, pour en payer la complète pénalité.

Pourtant, dans notre texte, apparaît une nouvelle idée. Il est dit que *la raison pour laquelle Christ devait souffrir, bien qu'innocent Lui-même, avait à voir avec la culpabilité de l'homme.*

« Nous avons tous été errants comme des brebis, nous nous sommes détournés chacun suivant son propre chemin, et le Seigneur a placé sur lui l'iniquité de nous tous » (Ésaïe 53:6).

Le texte se divise naturellement en trois points.

I. Premièrement, confession générale des péchés de l'humanité entière.

Le prophète dit :

« Nous avons tous été errants comme des brebis... »
(Ésaïe 53:6).

Ici, nous avons une déclaration sans ambiguïté concernant la culpabilité universelle de l'humanité tout entière. « *Nous avons tous été errants comme des brebis...* » L'apôtre Paul le dit très clairement :

« Quoi alors ? Sommes-nous meilleurs qu'eux ? Nullement ; car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Gentils, sont tous sous l'emprise du péché ; comme il est écrit : il n'y a pas d'homme droit, non pas même un seul ; il n'y a personne qui comprenne ; il n'y en a aucun qui cherche Dieu »
(Romains 3:9-11).

« *Nous tous* comme des brebis, nous nous sommes égarés, » chacun d'entre nous !

Comme des brebis qui ont franchi la limite de la loi de Dieu, nous sommes tous égarés, nous avons tous erré loin de Dieu. L'apôtre Pierre dit,

« Vous étiez comme des brebis égarées » (I Pierre 2:25).

Le terme grec utilisé par Pierre signifie s'égarer loin de la sécurité et de la vérité, être trompés, (*Strong*). C'est la description universelle de l'humanité que l'on trouve dans les Saintes Écritures.

« Nous avons tous été errants comme des brebis... »
(Ésaïe 53:6).

L'homme est comparé à un animal, parce que le péché le dégrade – et il commence à ressembler à un animal. Mais nous ne sommes pas comparés à un animal intelligent. Non, l'homme est comparé à une brebis sans intelligence.

Vous viviez dans cette ville, et vous ne savez probablement pas grand-chose sur la folie des brebis. Mais à l'époque de la Bible les gens n'ignoraient pas combien les brebis sont stupides. Elles doivent être surveillées attentivement par le berger ou elles s'en iront errer au loin.

Les brebis ne sont bonnes qu'à une chose – à s'égarer ! S'il y a seulement un seul trou dans la clôture, les brebis la trouveront et s'échapperont. Et pourtant, une fois qu'une brebis sort de son enclos, elle n'essaie jamais d'y retourner. Les brebis s'égarent de plus en plus loin de la sécurité de leur enclos. Et l'homme est pareil. Il est sage pour faire le mal, mais insensé pour tout ce qui est bon. Comme Argus dans la mythologie grecque, l'homme a cent yeux en quête de péché ; mais il est aussi aveugle que Bartimée quand il s'agit de rechercher Dieu ! L'apôtre Paul parle de la maladie universelle du péché quand il dit :

« Vous étiez à ce moment-là sans Christ, n'étant pas citoyens de la communauté d'Israël, et étrangers aux alliances de la promesse, n'ayant pas d'espérance, et sans Dieu dans le monde » (Éphésiens 2:12).

« Ayant leur compréhension obscurcie, étant aliénés à la vie de Dieu par l'ignorance qui est en eux, à cause de l'aveuglement de leur cœur » (Éphésiens 4:18).

Ces versets nous montrent que l'humanité s'est égarée loin de Dieu.

« Nous avons tous été errants comme des brebis... »
(Ésaïe 53:6).

Ici, on voit dans notre texte une confession générale des péchés de l'humanité tout entière. Cela montre que la race humaine s'est égarée loin de Dieu pour aller dans des centaines de fausses religions et de fausses doctrines, adorant des idoles et des faux dieux, et des faux Christs, « Ayant leur compréhension obscurcie, étant aliénés à la vie de Dieu par l'ignorance qui est en eux, à cause de l'aveuglement de leur cœur » (Éphésiens 4:18).

I. Deuxièmement, confession du péché individuel.

Le texte continue,

« Nous avons tous été errants comme des brebis, *nous nous sommes détournés chacun suivant son propre chemin* »
(Ésaïe 53:6).

La confession générale des péchés de l'humanité est étayée par une confession individuelle du péché particulier à chaque personne. « Nous nous sommes détournés chacun suivant son propre chemin. » Personne, de son propre choix, ne s'est tourné vers la voie qui mène à Dieu. Dans chacun des cas, chaque personne a choisi « son propre chemin. » On est ici au cœur même du péché - *c'est en choisissant notre propre manière, en opposition à la volonté de Dieu*. Nous voulions contrôler nos propres vies. Nous avons voulu suivre nos plans personnels. Nous ne voulions pas nous soumettre à Dieu. Nous ne voulions pas faire confiance à Christ et nous soumettre à Lui comme notre Seigneur.

Le texte montre que chacun de nous a son propre péché particulier, « *son propre chemin.* » Chaque homme et chaque femme a un péché majeur qui est un peu différent des autres. Deux enfants, élevés par les mêmes parents, auront des péchés habituels différents. L'un péchera à sa manière, et l'autre différemment. « Nous nous sommes détournés chacun *suivant son propre chemin*. L'un tourne à droite, l'autre vers la gauche. Mais les deux rejettent la voie de Dieu.

À l'époque de Christ, il y avait des publicains, qui vivaient en forte opposition à la Loi de Dieu. Il y a des pécheurs qui ont abandonné Dieu et commis des péchés de la chair. Il y a des pharisiens, fiers et justes à leurs propres yeux, pensant être meilleurs que les autres. Il y a aussi des Sadducéens, qui ne croient pas aux anges, ni aux démons. Ils n'ont pas commis des péchés de la chair. Ils ne vivent pas scandaleusement comme les publicains, ou superstitieusement comme les pharisiens, mais ils sont antagonistes à la vérité de Dieu, *suivant leur propre chemin*. On peut dire de chacun d'eux,

« Nous nous sommes détournés chacun suivant son propre chemin » (Ésaïe 53:6).

Certains d'entre vous peuvent avoir été élevés dans une famille chrétienne et pourtant, en rejetant la lumière de l'Évangile, vous avez péché. C'est votre « propre chemin. » D'autres peuvent penser à un autre péché particulier. Quand vous y songez, vous êtes profondément perturbé. Pourtant certains d'entre vous préfèrent plutôt souffrir d'un sentiment constant de culpabilité que de faire confiance à Christ et trouver le pardon et la paix. Certains continuent ainsi pendant longtemps, toujours refusant de faire confiance à Christ. « Nous nous sommes détournés chacun suivant son propre chemin. »

Une autre personne dira, « J'ai endurci mon cœur. J'avais l'habitude de sentir ma culpabilité et la nécessité de me tourner vers Christ, mais aujourd'hui, je ne le ressens même plus. Aujourd'hui, je crains que l'Éternel n'ait juré dans Sa colère que je n'entrerai pas dans Son repos. J'ai peur que Dieu m'ait abandonné. » Mais je veux que vous écoutiez attentivement le reste de notre texte, parce qu'il y a une troisième clause qui vous montrera qu'il y a encore de l'espoir pour vous !

III. Troisièmement, la mort substitutive de Christ pour les péchés de Son peuple.

Veillez vous lever et lire à voix haute le verset en entier, accordant une attention particulière à la dernière phrase, « ...et le Seigneur a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. »

« Nous avons tous été errants comme des brebis, nous nous sommes détournés chacun suivant son propre chemin, *et le Seigneur a placé (fait retomber) sur lui l'iniquité de nous tous* » (Ésaïe 53:6).

Vous pouvez vous assoir. Le Dr Edward J. Young dit,

La première moitié du verset énonce la raison de la souffrance du serviteur, et la seconde affirme que le Seigneur [Dieu] Lui-même a fait souffrir le serviteur en plaçant sur lui l'iniquité [de] nous tous. Le verbe « retomber » signifie *frapper* ou *cogner violemment*. L'iniquité dont nous sommes coupables ne revient pas nous frapper à juste titre, comme nous pourrions le croire, mais vient plutôt frapper [Christ] à notre [place]. Le Seigneur [Dieu] a causé notre culpabilité à Le frapper, Lui... La culpabilité qui nous revenait de plein fouet, Dieu L'en a frappé, Lui, notre substitut qui a porté la punition exigée par la culpabilité de notre péché... le berger a donné sa vie pour Ses brebis (Edward J. Young, Ph.D., *The Book of Isaiah, Le livre d'Ésaïe*, Eerdmans, 1972, volume 3, pp. 349 et 350).

« Nous avons tous été errants comme des brebis, nous nous sommes détournés chacun suivant son propre chemin, *et le Seigneur a placé sur lui l'iniquité de nous tous* » (Ésaïe 53:6).

Dans un sermon intitulé « Le péché individuel posé sur Jésus, » Spurgeon dit :

Il y a les péchés de Lot, péchés scandaleux. Je ne peux pas les citer, ils étaient très différents des péchés de David. Noirs péchés et péchés écarlates, voilà ce qu'étaient ceux de David, mais les péchés de David n'étaient pas comme ceux de Manassé ; les péchés de Manassé n'étaient pas les mêmes que ceux de Pierre - Pierre a péché autrement ; et la femme pécheresse, vous ne pouvez pas l'assimiler à Pierre, et vous ne pouvez pas non plus la comparer avec Lydie ; et si vous pensez à Lydie, vous vous rendrez compte de la différence entre elle et le geôlier de Philippes. Ils sont tous pareils, ils se sont tous égarés, mais ils sont tous différents - chacun a fait à sa manière ; mais... le Seigneur « a fait retomber sur lui l'iniquité de tous... » Lorsque vous arrivez à la suprême cure de l'Évangile, le Sang précieux de Jésus Christ, vous avez là... ce que les anciens médecins appelaient *un catholicon*, un médicament universel, qui couvre tous les cas de figure... et ôte le péché dans toute sa séparation de culpabilité, comme si ce médicament était uniquement fait pour ce péché et ce péché seulement (C. H. Spurgeon, *Individual Sin Laid on Jesus, Le péché individuel placé sur Jésus*, The Metropolitan Tabernacle Pulpit, Pilgrim Publications, réimpression de 1977, volume XVI, pp. 213-214).

Faites confiance à Christ. Soumettez vous à Christ. Mettez votre confiance en Lui et vous ne serez jamais mis à honte, parce que « Le Seigneur a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous » (Ésaïe 53:6).

Nous, pêcheurs, vils et impuissant ;
 Lui, Agneau de Dieu sans tache ;
 « Plein pardon » est-ce possible ?
 Alléluia ! Quel Sauveur !
 « Halleluia! What a Savior! » (Alléluia ! Quel Sauveur !)
 par Philip P. Bliss, 1838-1876)

Mettez-vous votre confiance en Jésus ? Vous soumettez-vous à Lui ? Lui donnerez vous votre vie et Lui ferez-vous confiance ? Désirez-vous être purifié du péché par Son Sang et sauvé par Son sacrifice substitutif à la Croix ? Dieu le Père vous donne la foi pour invoquer le Christ Seul, vous soumettre à Lui et être sauvé !

Levons-nous ensemble. Si vous souhaitez parler avec nous sur comment mettre votre confiance Jésus, veuillez vous lever et aller vers l'arrière de la salle dès maintenant. Le Dr Cagan vous conduira dans un endroit tranquille où nous pourrons parler avec vous de votre désir de laisser Christ régner sur votre vie et être purifié par Son Sang précieux ! M. Lee, si vous voulez bien venir et prier pour ceux qui ont répondu à l'invitation. Amen.

GRANDES LIGNES DE
**PÉCHÉ UNIVERSEL, PÉCHÉ INDIVIDUEL,
 ET LA CURE POUR LE PÉCHÉ**
 (SERMON N° 7 SUR ÉSAÏE 53)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

« Nous avons tous été errants comme des brebis, nous nous sommes détournés chacun suivant son propre chemin, et le Seigneur a placé sur lui l'iniquité de nous tous » (Ésaïe 53).

(Ésaïe 53: 4, 5, 6, 8, 10, 11, 12)

- I. Premièrement, confession générale des péchés de l'humanité entière, Ésaïe 53:6a ; Romains 3:9-11 ; I Pierre 2:25 ; Éphésiens 2:12 ; 04:18.
- II. Deuxièmement, confession du péché individuel, Ésaïe 53:6b.
- III. Troisièmement, la mort substitutive de Christ pour les péchés de Son peuple, Ésaïe 53 6c.

Note du traducteur : Les citations bibliques proviennent de la version Louis Segond 1910 (libre de droits) et de la Bible KJV (King James Version) – (Traduction en français, basée sur les textes originaux, le Texte Massorétique Hébreu pour l'ancien Testament et le Texte Reçu Grec [Texte Majoritaire] pour le Nouveau Testament [2006]).

LE SILENCE DE L'AGNEAU
(SERMON N° 8 SUR ÉSAÏE 53)
THE SILENCE OF THE LAMB
(SERMON NUMBER 8 ON ISAIAH 53)
(French)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

Sermon prêché au Baptist Tabernacle de Los Angeles,
le Jour du Seigneur, dimanche soir 24 mars 2013

« Il a été opprimé et il a été affligé, toutefois il n'a pas ouvert sa bouche ; il a été mené comme un agneau à l'abattage, et comme une brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert sa bouche » (Ésaïe 53,7).

C'est toujours une source d'inspiration que d'entendre les derniers mots prononcés par les martyrs chrétiens. Cela nous élève et réjouit notre cœur. Polycarpe était un prédicateur du deuxième siècle. En français, son nom est Polycarpe, en latin, Polycarpus. Polycarpe avait été un élève de l'apôtre Jean. Des années plus tard, il se tenait devant un juge païen, qui lui dit : « Tu es un vieil homme. Il ne t'est pas nécessaire de mourir... Prête serment et je vais te relâcher. Quel mal y a-t-il à dire 'Seigneur César' et à lui offrir de l'encens ? Vous n'avez qu'à jurer par César et je vous libérerai avec plaisir. Renie le Christ, et tu vivras. »

Polycarpe répondit, « J'ai servi Christ quatre-vingt-six ans et Il ne m'a jamais trompé. Comment puis-je blasphémer mon Roi, qui m'a sauvé ? » Le juge lui dit, « Je te ferai détruire par le feu. » Et Polycarpe répondit: « Le feu dont tu me menaces ne brûle qu'une heure, puis il s'éteint. Ne connais-tu pas le feu du jugement à venir et le châtimement éternel réservé pour les impies [les perdus] ? Mais pourquoi tardes-tu ? Allez, viens et fais ce que tu dois faire. »

À ces paroles, le juge envoya son héraut dans l'arène pour proclamer haut et fort au peuple, « Polycarpe a avoué lui-même qu'il est chrétien ! » « Qu'il soit brûlé vif ! » cria la foule des païens assemblés. Un bûcher fut préparé. Le bourreau s'approcha de Polycarpe pour le clouer au mât du bûcher. Et Polycarpe lui dit calmement, « Laisse-moi tel que je suis. Celui qui m'accorde la force de supporter le feu me permettra de rester sans bouger sur le bûcher, sans la sécurité que vous offrent les clous et que vous recherchez. »

Puis Polycarpe fit monter sa prière, louant Dieu qu'il fut trouvé « digne de mourir pour Lui. » Le feu fut allumé et une nuée de flammes ardentes s'éleva autour de lui. Lorsque l'on vit que son corps ne se consumait pas, un bourreau le poignarda avec une dague. Ainsi finit Polycarpe, pasteur à Smyrne et disciple de l'apôtre Jean (voir James C. Hefley, *Heroes of the Faith, Héros de la foi*, Moody Press, 1963, pp. 12-14).

Spurgeon a parlé de « Jane Bouchier, notre glorieuse martyr Baptiste ... quand elle fut amenée devant Cranmer et Ridley, » deux évêques de l'Église d'Angleterre, qui ont condamné cette Baptiste à être brûlée vive sur le bûcher, lui disant que la mort par le feu était une mort facile. Elle leur répondit, « Je suis autant une véritable servante de Christ que n'importe lequel d'entre vous n'en est Son serviteur ; et si vous mettez votre pauvre sœur à mort, faite attention de peur que Dieu ne lâche le loup de Rome sur vous, et que vous n'ayez à souffrir également pour Dieu. » Ils ne savaient pas à quel point elle avait raison, parce que peu de temps après, les deux hommes furent tous les deux

martyrisés à leur tour ! (Voir C. H. Spurgeon, *All-Sufficiency Magnified, Toute-suffisance magnifiée*, The New Park Street Pulpit, volume VI, pp. 481-482).

Bien que séparés par plusieurs siècles, Polycarpe et Jane Bouchier ont tous deux déclaré fortement et fermement leur foi, lorsqu'ils furent brûlés vifs sur le bûcher. *C'est vrai, le Seigneur Jésus Christ ne l'a pas fait (n'a rien dit) lorsqu'il fut menacé de torture et de mort !* Oui, Il a parlé au souverain sacrificateur. C'est vrai, Il a parlé au gouverneur romain Ponce Pilate. Mais quand est venu pour Lui le temps d'être fouetté presque jusqu'à la mort, puis cloué sur la Croix, les paroles du prophète Ésaïe sont là pour nous annoncer la merveilleuse nouvelle : Il n'ouvrit pas la bouche !

« Il a été opprimé et il a été affligé, toutefois il n'a pas ouvert sa bouche ; il a été mené comme un agneau à l'abattage, et comme une brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert sa bouche » (Ésaïe 53,7).

Il n'a pas dit un mot, quand ils L'ont battu ! Il n'a pas dit un mot quand ils L'ont cloué sur la Croix ! Approchons-nous de notre texte afin d'étancher notre soif en posant trois questions, puis en y répondant.

I. Premièrement, qui est cet homme appelé Jésus ?

Qui est Celui dont parle le prophète, en disant :

« Il a été opprimé et il a été affligé, toutefois il n'a pas ouvert sa bouche... ? » (Ésaïe 53,7).

La Bible nous dit qu'il était le Seigneur de gloire, la Deuxième Personne de la Sainte Trinité, Dieu le Fils dans la chair ! Comme le dit le credo, « Dieu même issu du vrai Dieu. » Nous ne devons jamais penser à Lui comme un simple enseignant humain ou un simple prophète ! Il ne nous a laissé aucune place pour penser en ces termes à Son sujet, car Il a dit,

« Moi et mon père sommes un » (Jean 10:30).

Et encore, Il a dit,

« Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, même s'il était mort, vivra » (Jean 11:25).

Si un autre homme avait dit ces choses, nous dirions qu'il était sous l'emprise de Satan, en délire, ou dérangé ! Mais quand Jésus dit que Lui et Dieu le Père sont un, et quand Il dit, « Je suis la résurrection et la vie, » des paroles de ce genre nous amènent à faire une pause et *même le pire d'entre nous se demande si c'est peut être vrai après tout !*

Bien que je ne sois pas toujours en agrément avec C. S. Lewis sur d'autres points, comment pourrions-nous être en désaccord avec sa célèbre déclaration sur Jésus-Christ ? C. S. Lewis dit :

J'essaie ici d'empêcher quelqu'un de dire ce que les gens disent souvent de Lui et qui est une chose complètement stupide : « Je suis prêt à accepter Jésus comme un grand maître moral, mais je n'accepte pas qu'Il se dise être Dieu. » C'est la seule chose que nous ne pouvons, et ne devons pas dire. Un homme

qui est simplement un homme et dit le genre de choses que Jésus a dites ne serait pas un grand maître moral. Il serait soit un fou - comme un homme qui se proclamerait être une limace - soit il serait un diable de l'enfer. Vous devez faire un choix. Soit cet homme était, et Il est, le Fils de Dieu : soit Il est un fou, ou quelque chose de pire. *Vous pouvez l'enfermer parce que c'est un imbécile, vous pouvez cracher sur lui et le tuer comme un démon ; ou vous pouvez tomber à Ses pieds et L'appeler Seigneur et Dieu. Mais ne venez pas avec un non-sens condescendant dire qu'Il est un grand instructeur humain. Il ne nous a pas donné cette option-là. Il ne l'a pas voulu* (C. S. Lewis, Ph.D., *Mere Christianity, Simple christianisme*, Harper Collins, 2001, p. 52).

« Vous pouvez cracher sur lui et le tuer comme un démon ; ou vous pouvez tomber à Ses pieds et L'appeler Seigneur et Dieu... Vous devez faire un choix, » dit Jésus.

« Je suis le chemin, la vérité et la vie : nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:6).

Et voilà ! Vous ne pouvez pas mélanger Jésus avec le bouddhisme ou l'hindouisme ou l'Islam, tout simplement parce que Jésus « ne nous en a pas donné l'option. Il ne l'a pas voulu. » Christ ne nous a laissé aucune autre option. Il a dit, « Nul ne vient au Père que par moi. » Comme le dit C. S. Lewis, « Vous pouvez cracher sur lui et le tuer... ou vous pouvez tomber à Ses pieds et L'appeler Seigneur et Dieu... Vous devez faire un choix. » Il est soit l'un, soit l'autre. Personne ne peut *vraiment* être neutre là-dessus ! Ils peuvent faire semblant de l'être, mais ils ne sont jamais vraiment neutres. « Il ne nous a pas laissé cette option. »

II. Deuxièmement, pourquoi Jésus ne s'est-Il pas défendu devant ceux qui Le torturaient et L'ont mis à mort ?

Pourquoi a-t-Il,

« ...été opprimé et il a été affligé, toutefois il n'a pas ouvert la bouche... ? » (Ésaïe 53,7).

Le grand savant Albert Einstein, bien qu'il n'ait pas été un chrétien, a dit,

Personne ne peut lire les quatre Évangiles sans ressentir la présence réelle de Jésus. Sa personnalité vibre dans chaque mot. Aucun mythe n'est rempli d'une telle vie » (Albert Einstein, Ph.D., *The Saturday Evening Post*, 26 octobre 1929,

Pourtant, quand il a été flagellé et crucifié, Jésus n'a rien dit ! Pourquoi Christ ne s'est-Il pas défendu auprès de ceux qui L'ont frappé et tué ? Le philosophe français Rousseau, bien qu'athée, est étrangement passé près de la réponse quand il a dit :

Si Socrate a vécu et qu'il est mort comme un philosophe, Jésus, Lui, a vécu et Il est mort comme un Dieu (Jean-Jacques Rousseau, philosophe français, 1712-1778).

Jésus n'a pas cherché à se défendre parce que son but était de venir sur la terre pour souffrir et mourir sur la Croix. Un an avant sa crucifixion, Jésus l'avait déjà annoncé d'une manière très claire.

« Dès lors Jésus commença à déclarer à ses disciples qu'il fallait qu'il aille à Jérusalem, et qu'il souffre beaucoup de choses des anciens, et des chefs des prêtres, et des scribes, et qu'il soit mis à mort, et qu'il soit ressuscité le troisième jour »
(Matthieu 16:21).

Le commentaire appliqué du Nouveau Testament dit,

Pierre vient juste de déclarer que Jésus est le Christ, le Messie, le Fils du Dieu vivant [Marc 8:29]. Mais [Pierre] ne comprend toujours pas ce que Christ est venu faire sur terre. Il pense comme les autres Juifs pensent, à savoir que Christ est venu pour être un roi terrestre. Par conséquent, quand Jésus lui dit qu'Il doit subir de nombreuses choses et... être tué, Pierre ne peut l'accepter. Il reprend Jésus pour une telle déclaration. Jésus dit aussi qu'après trois jours Il ressusciterait. Jésus sait non seulement qu'Il va mourir, mais aussi qu'Il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour. Les disciples ne comprennent alors rien à tout cela. (Thomas Hale, *The Applied New Testament Commentary, Commentaire du Nouveau Testament* Kingsway Publications, 1996, pp. 260-261).

Mais *nous* devrions le comprendre. La Bible dit :

« Christ Jésus est venu au monde pour sauver les pécheurs »
(I Timothée 1:15)

...par Sa mort sur la Croix pour nos péchés et Sa résurrection, qui nous donne la vie. Jésus n'a pas dit un mot et ne s'est pas défendu lorsqu'Il a été flagellé et crucifié parce que, comme Il l'a déclaré au gouverneur Pilate, « JE SUIS né pour cela, et c'est la raison pour laquelle JE SUIS venu dans le monde » (Jean 18:37).

III. Troisièmement, qu'est-ce que ce texte nous apprend sur la souffrance silencieuse de Jésus ?

Veillez vous lever et lire à haute voix Ésaïe 52:7 encore une fois.

« Il a été opprimé et il a été affligé, toutefois il n'a pas ouvert sa bouche ; il a été mené comme un agneau à l'abattage, et comme une brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert sa bouche » (Ésaïe 53:7).

Veillez vous asseoir.

« Il a été opprimé, et il a été affligé. » Le Dr. Young dit que cela peut se traduire ainsi, « Il s'est permis d'être affligé. » « En étant affligé Il s'est volontairement donné à la souffrance... Pas de légitime défense ou de protestation de Sa part, pas un son n'est sorti de Sa bouche. On ne peut pas lire [cette prophétie] sans penser à sa réalisation, lorsque, devant Pilate le vrai Serviteur n'émit pas un seul mot. 'Rabaissé et honni, Il n'a pas répondu pareillement à ceux qui le maltrahaient ainsi' [quand Il a subi Il ne menaçait

pas] » (Edward J. Young, Ph.D., *The Book of Isaiah, Le livre d'Ésaïe*, Eerdmans, 1972, volume 3, pp. 348 et 349).

« Alors Pilate lui dit : N'entends-tu pas combien de témoignages ils portent contre toi ? *Et il ne lui répondit pas un mot* ; de sorte que le gouverneur s'en étonnait grandement »
(Matthieu 27: 13-14).

« Et les principaux prêtres l'accusaient de beaucoup de choses : *mais il ne répondit rien*. Et Pilate l'interrogea encore, disant : Ne réponds-tu rien? Vois combien de choses ils témoignent contre toi. *Mais Jésus ne répondit encore rien* ; de sorte que Pilate s'en étonnait. » (Marc 15:3-5).

« Il a été opprimé et il a été affligé, toutefois il n'a pas ouvert sa bouche ; il a été mené comme un agneau à l'abattage, et comme une brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert sa bouche » (Ésaïe 53:7).

Dans Ésaïe 53 :7, Christ est comparé à un agneau. Dans l'Ancien Testament, les hommes amenaient des moutons, des brebis, des agneaux à abattre pour offrir en sacrifice pour Dieu. Pour préparer l'animal pour le sacrifice il fallait premièrement le tondre, lui enlever toute sa toison (laine). L'agneau se tenait silencieusement pendant qu'il était tondu. De même que la brebis du sacrifice était silencieuse pendant la préparation et le sacrifice, « de même, il n'ouvrit pas sa bouche » (Ésaïe 53,7).

Jean Baptiste compare aussi Jésus à un agneau sacrificiel quand il dit :

«Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde »
(Jean 1:29).

Lorsque vous mettez votre confiance en Jésus par la foi, Son sacrifice sur la Croix couvre tous vos péchés, et vous vous tenez maintenant sans culpabilité devant Dieu. Votre culpabilité est expiée par Sa mort sur la Croix. Et vos péchés sont purifiés par le Sang qu'Il a versé.

David Brainerd, le missionnaire bien connu auprès des Indiens d'Amérique, a proclamé cette vérité tout le long de son ministère. Il prêchait aux Indiens d'Amérique, « Je ne me suis jamais éloigné de Jésus et Jésus crucifié. J'ai trouvé qu'une fois que ces gens ont été saisis par l'extraordinaire... signification du sacrifice de Christ à notre place, je n'ai pas à leur donner beaucoup d'enseignement sur la manière de modifier leur comportement » (Paul Lee Tan, Th.D., *Encyclopedia of 7,700 Illustrations, Encyclopédie des 7 700 Illustrations*, Assurance Publishers, 1979, p. 238).

Je sais que c'est la vérité encore aujourd'hui. Une fois que vous voyez que,

« Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures »
(I Corinthiens 15:3),

...et une fois que vous vous abandonnez au Sauveur crucifié et ressuscité, vous êtes un chrétien. Le reste est relativement facile à expliquer et à comprendre. *Faites confiance à Christ par la foi et vous êtes sauvé !*

Comme il agonisait, Spurgeon a dit, « Ma théologie se trouve dans cinq simples petits mots – *Jésus est mort pour moi*. Je ne dis pas que c'est tout ce que je prêcherai si je devais me relever, mais c'est plus que suffisant pour mourir. *Jésus est mort pour moi* » (Tan, *ibid.*) Pouvez- vous le dire aussi ? Pouvez-vous dire, « Jésus est mort pour moi ? » Si vous ne le pouvez pas, abandonnez-vous votre vie au Sauveur ressuscité et mettez-

vous votre confiance en Lui ce soir pour un salut total par Son Sang et Sa justice ? Que Dieu vous accorde une foi simple pour le faire. Amen !

Veillez vous lever et chanter le numéro 6 sur votre feuille de chants, « And Can It Be? » by Charles Wesley.

Comment est-ce possible que je doive recevoir
 Un intérêt dans le Sang du Sauveur ?
 Il meurt pour moi, la cause de Ses souffrances ;
 Pour moi, la cause de Sa mort ?
 Amour étonnant ! Comment as-Tu fait
 Pour que Toi, mon Dieu, me donnes Ta vie ?
 Amour étonnant ! Comment as-Tu fait
 Pour que Toi, mon Dieu, me donnes Ta vie ?
 « And can it be? » (Et est-il possible ?) par Charles Wesley, 1707-1788).

Si vous êtes convaincu que Jésus peut pardonner votre péché et sauver votre âme, nous aimerions parler avec vous sur comment devenir chrétien. Veuillez vous lever et venir vers le fond de la salle. Le Dr Cagan vous emmènera dans un lieu tranquille où nous pourrions parler avec vous. Allez maintenant rejoindre le Dr. Cagan. Monsieur. Lee, voudriez vous venir et prier pour ceux qui ont répondu. Amen !

GRANDES LIGNES DE

LE SILENCE DE L'AGNEAU

(SERMON N° 8 SUR ÉSAÏE 53)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

« Il a été opprimé et il a été affligé, toutefois il n'a pas ouvert sa bouche ; il a été mené comme un agneau à l'abattage, et comme une brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert sa bouche » (Ésaïe 53,7).

- I. Premièrement, qui est cet homme appelé Jésus ? Jean 10:30; 11:25; Jean 14:6.
- II. Deuxièmement, pourquoi Jésus ne s'est-Il pas défendu devant ceux qui Le torturaient et L'ont mis à mort ? Matthieu 16:21; I Timothée 1:15, Jean 18:37.
- III. Troisièmement, qu'est-ce que ce texte nous apprend sur la souffrance silencieuse de Jésus ? Matthieu 27:13-14; Marc 15:3-5; Jean 1:29; I Corinthiens 15:3.

Note du traducteur : Les citations bibliques proviennent de la version Louis Segond 1910 (libre de droits) et de la Bible KJV (King James Version) – (Traduction en français, basée sur les textes originaux, le Texte Massorétique Hébreu pour l'Ancien Testament et le Texte Reçu Grec [Texte Majoritaire] pour le Nouveau Testament [2006]).

UNE DESCRIPTION DE L'EXPIATION
 (SERMON N° 9 SUR ÉSAÏE 53)
A DESCRIPTION OF THE ATONEMENT
 (SERMON NUMBER 9 ON ISAIAH 53)
 (French)

par Dr. R. L. Hymers, Jr.

Sermon prêché au Baptist Tabernacle de Los Angeles,
 le jour du Seigneur, le dimanche matin 7 avril 2013

« Il a été pris hors de prison et du jugement ; et qui
 déclarera sa génération ? Car il a été retranché de la
 terre des vivants ; car il a été frappé pour la
 transgression de mon peuple » (Ésaïe 53:8).

Dans le verset précédent Ésaïe nous parle du silence du Christ,

« Il a été opprimé et il a été affligé, toutefois il n'a pas ouvert sa
 bouche ; il a été mené comme un agneau à l'abattage, et
 comme une brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a
 pas ouvert sa bouche » (Ésaïe 53:7).

Le Dr. Edward J. Young a dit : « Après avoir rappelé la patience silencieuse du
 Christ dans Sa souffrance, le prophète nous donne maintenant une description plus
 détaillée de cette souffrance » (Edward J. Young, Ph.D., The Book of Isaiah, Le livre
 d'Ésaïe, Eerdmans, 1972, volume 3, p. 351).

« Il a été pris hors de prison et du jugement ; et qui déclarera sa
 génération ? Car il a été retranché de la terre des vivants ; car
 il a été frappé pour la transgression de mon peuple »
 (Ésaïe 53:8).

Le verset se divise naturellement en trois points décrivant premièrement (1) la souffrance
 de Christ, (2) puis la génération de Christ et (3) pour finir l'expiation de Christ pour nos
 péchés.

I. Premièrement, le texte donne une description de la souffrance de Christ.

« Il a été pris hors de prison et du jugement... Car il a été
 retranché de la terre des vivants » (Ésaïe 53:8).

Christ, a été arrêté dans le jardin de Gethsémané. Il a été pris par les gardes du
 Temple et emmené devant les principaux prêtres. Ils l'ont placé devant Caïphe, le
 souverain sacrificateur et devant le Sanhédrin, la Haute Cour juive. Il a été condamné par
 cette Cour sur le témoignage de faux témoins. Jésus a dit :

« Désormais vous verrez le Fils de l'homme assis à la main
 droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuages du
 ciel » (Matthieu 26:64).

Alors le souverain sacrificateur s'est écrié :

« Que pensez-vous ? Ils [du Sanhédrin] répondirent et dirent : Il est coupable de mort. Puis ils lui crachèrent au visage, et lui donnèrent des coups de poing, et d'autres le frappaient avec la paume de leurs mains » (Matthieu 26:66-67).

« Quand le matin fut venu, tous les chefs des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le mettre à mort » (Matthieu 27: 1).

Mais pour ce faire, ils ne disposaient d'aucune autorité légale en vertu de la loi romaine et alors,

« Après l'avoir lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Ponce Pilate, le gouverneur » (Matthieu 27:2).

Pilate a alors interrogé Jésus,

« ...et après avoir fait fouetter Jésus, il le leur livra pour être crucifié » (Matthieu 27:26)

Ainsi, cette partie de notre texte a été accomplie,

« Il a été pris hors de prison et du jugement, [et traduit devant le souverain sacrificateur, et ensuite Pilate]... Car il a été retranché de la terre des vivants [par Sa mort sur la Croix] » (Ésaïe 53:8).

L'emprisonnement de Jésus par le Sanhédrin juif et par Pilate est l'accomplissement de ces paroles, « Il a été pris de la prison... » Les comparutions devant Caïphe, puis devant Pilate, ont été l'accomplissement de ces autres paroles : « ...et du jugement. » Il a été emmené de la prison et du jugement sur une colline appelée le Calvaire, où Il a été crucifié et où Il est mort sur la Croix, accomplissant ainsi ces paroles, « Il a été retranché de la terre des vivants. »

Le Dr John Gill (1697-1771) a dit :

*Il a été emmené sur le chemin de la détresse et du jugement ; c'est-à-dire, Sa vie Lui a été enlevée de façon violente, sous un prétexte de justice ; alors que réellement une injustice [bien plus grave] Lui était faite ; une accusation fautive a été portée contre Lui, de faux témoins ont été soudoyés pour donner un faux serment, parjurant ainsi contre Lui, et Sa vie a été emportée par des méchants aux mains coupables, préfigurant Actes 8:32, « Il a été mené comme une brebis à l'abattoir; et comme un agneau, muet devant celui qui le tond, ainsi il n'a pas ouvert sa bouche. » Dans Son humiliation, Son jugement Lui a été dérobé ; Il n'a pas bénéficié de la justice commune à tous (John Gill, D.D., *An Exposition of the Old Testament, Une exposition de l'Ancien Testament, The Baptist Standard Bearer*, réimpression de 1989, volume III, pp. 314).*

Notre texte dit :

« Il a été pris hors de prison et du jugement... Car il a été retranché de la terre des vivants » (Ésaïe 53:8).

II. Deuxièmement, le texte donne une description de la génération de Christ.

Au milieu du texte se trouve une clause un peu difficile à expliquer,

« Il a été pris hors de prison et du jugement ; et qui déclarera sa génération ? Car il a été retranché de la terre des vivants ; car il a été frappé pour la transgression de mon peuple » (Ésaïe 53:8).

« Qui doit déclarer sa génération ? » Le Dr. Gill a dit que cette phrase parle « de l'âge [ou de la génération dans lequel Il vivait], et des hommes qui y vivaient également, et que la barbarie et la méchanceté dont ils se sont montrés coupables à Son égard étaient telles, qu'il est impossible de les décrire en paroles ou par la plume de l'homme » (Gill, *ibid.*). Nos cœurs sont affligés et pleurent lorsque nous voyons la cruauté et l'injustice démontrées envers l'innocent Fils de Dieu ! Comme le dit Joseph Hart (1712-1768) dans son cantique, plein de tristesse,

Voyez le Fils de Dieu en souffrance,
Respirant à peine, gémissant - Ses grumeaux de sang !
Profondeurs insondables de l'amour divin !
Jésus, quel amour est donc le Tien !

Ses tempes déchirées et béantes de sang,
Laissent couler le flot vermeil de chaque plaie ;
Son dos est lacéré par les lanières du fouet, mais ce n'est rien...
Car Son cœur est lacéré plus profondément encore.

Cloué et nu sur le bois maudit,
Exposé publiquement à la Terre et au Ciel,
Un spectacle de souffrances et de sang,
Vision douloureuse et insoutenable de l'amour en Croix.
« His passion » (Sa passion) par Joseph Hart, 1712-1768 ;
modifié par le pasteur ; sur la mélodie de
« T'is Midnight, and on Olive's Brow »
(Il est minuit sur le Mont des Oliviers).

John Trapp (1601-1669) a dit, « Qui peut prononcer une parole ou décrire sa génération ? [Qui peut décrire] la méchanceté des hommes de Son époque ? » (John Trapp, *A Commentary on the Old and New Testaments*, Commentaire sur l'Ancien et le Nouveau Testament, Transki Publications, réimpression de 1997, volume 3, p. 410).

Il est difficile d'expliquer, en termes humains, pourquoi ces leaders juifs voulaient voir Jésus crucifié et pourquoi les soldats Romains, « ...lui frappaient la tête avec un roseau, et crachaient sur lui... et l'emmenèrent dehors pour le crucifier » (Marc 15:19-20).

« Et bien qu'ils ne trouvèrent en lui aucun motif de le mettre à mort, ils prièrent Pilate de le faire mourir » (Actes 13:28).

Comme l'a si bien dit John Trapp (1601-1669), « Qui peut prononcer une parole ou décrire sa génération ? Qui peut décrire la méchanceté des hommes de Son époque ? »

« Il a été pris hors de prison et du jugement ; *et qui déclarera sa génération ?* Car il a été retranché de la terre des vivants... » (Ésaïe 53:8).

Le Dr Young a dit, « Le verbe [déclarer] implique une méditation réfléchie ou accorder une réflexion sérieuse à quelque chose...Ils auraient dû tenir compte [du sens de Sa mort], mais ils ne l'ont pas fait » (Young, *ibid.*, p. 352).

En est-il très différent aujourd'hui ? Des millions de personnes ont entendu parler de la mort de Jésus sur la Croix, sans même y accorder l'ombre d'une pensée. « Ils auraient dû tenir compte, [du sens de Sa mort], mais ils ne l'ont pas fait. » Qui prend le temps de penser profondément à la crucifixion du Christ ? Le faites-vous ? Prenez-vous le temps de penser à la mort du Christ et ce que cela signifie pour vous ?

« Qui peut... décrire sa génération ? ...la méchanceté des hommes de Son époque ? » Et pourtant les gens qui ont crucifié Jésus étaient vraiment très semblables aux gens non convertis de notre génération. Aujourd'hui, les gens ne veulent pas réfléchir sérieusement à la signification de la mort du Christ. Quand le film « La Passion du Christ » est sorti dans nos salles de cinéma, de nombreux commentateurs de presse ont déclaré que le film aurait un profond effet sur ceux qui le verraient. Ils ont dit que cela causerait un regain d'intérêt pour l'Évangile. Certains d'entre eux ont déclaré que cela entraînerait de grandes foules de jeunes à venir dans les églises.

Le film est sorti en 2004. C'était il y a neuf ans. Cela nous donne du recul pour voir si ces commentateurs avaient raison. L'effrayante réalité du Christ souffrant dépeinte dans le film a eu un effet psychologique certain sur beaucoup de spectateurs. Mais on voit aussi aujourd'hui que cet effet n'a eu aucune impression durable sur eux. Ils sont retournés tout droit à leur vie d'égoïstes et de pécheurs.

Vous voyez, c'est cela l'essence même du péché. Les personnes non converties peuvent ressentir une certaine tristesse en voyant les souffrances du Christ. Mais, au mieux, c'est un léger remord. Ils retournent ensuite « surfer sur le net » pendant des heures, à leur cupidité pour faire encore plus d'argent, à leur vie sans Dieu, à leurs jeux vidéo sans fin, à leur absence d'église le dimanche, pensant très peu au Dieu qui les a fait et au Christ qui a souffert sur la Croix pour les sauver. « Qui peut décrire sa génération ? » Et bien voilà, la génération qui vivait quand Jésus a été crucifié est pratiquement la même que celle d'aujourd'hui, de votre génération ! Ils étaient une bande d'égoïstes réprouvés, impies, qui n'ont vécu pour rien de plus que leurs plaisirs de pécheurs. Et n'est-ce pas une image parfaite de votre génération ? Et si vous étiez vraiment honnête avec vous-même, n'est-ce pas également une description parfaite de ce que vous êtes ? Après tout, combien de temps passez-vous à penser à Dieu ? Combien de temps passez-vous en prière chaque jour ? Comment la crucifixion sanglante du Christ affecte-t-elle votre vie quotidienne ? Si vous êtes honnête avec vous-même, je pense que vous devrez dire que vous n'êtes pas vraiment très différent de la génération qui a rejeté Christ, qui L'a crucifié et s'est détournée de Lui de façon à ce que chacun mène sa propre existence égoïste. Ceci est l'essence même du péché. Ceci est la nature même du péché. Ceci prouve que vous êtes un pécheur, et que vous êtes tout aussi coupable que ceux de l'époque de Christ. Même si vous venez ici à l'église chaque dimanche, vous avez seulement « une forme de piété » (II Timothée 3:5). N'est-ce donc pas vrai pour vous ? N'est-il pas vrai que vous « avez péché et êtes privé de la gloire de Dieu » ? (Romains 3:23). Et puisque toutes ces choses sont vraies pour vous, comment pourrez-vous échapper à la colère et au jugement du Dieu Tout-Puissant ? Rev. Iain H. Murray, dans son récent ouvrage sur la vie du Dr Martyn Lloyd-Jones, écrit,

Pour le Dr. Lloyd-Jones prêcher le vrai péril de la culpabilité de l'homme devant Dieu signifie prêcher la certitude de la colère divine, de la colère qui est déjà sur les non convertis et qui est encore à venir par le châtement du péché en enfer... l'endroit où leur « ver ne meurt pas et leur feu ne s'éteint point » (Iain H. Murray, , *The Life of Martyn Lloyd-Jones, La vie de Martyn Lloyd-Jones, The Banner of Truth Trust*, 2013, p. 317).

III. Troisièmement, le texte donne une description de la signification profonde de la souffrance de Christ.

Veillez vous lever et lire Ésaïe 53:8 à haute voix, en faisant attention à la dernière phrase, « pour la transgression de mon peuple. »

« Il a été pris hors de prison et du jugement ; et qui déclarera sa génération ? Car il a été retranché de la terre des vivants ; car il a été frappé pour la transgression de mon peuple » (Ésaïe 53:8).

Veillez vous asseoir.

Le Dr Merrill F. Unger a dit :

Pendant dix-sept siècles [l'interprétation messianique d'Ésaïe 53] a été la *seule* interprétation parmi les chrétiens [et] les autorités juives. [Plus tard les Juifs] ont délibérément abandonné cette interprétation du chapitre 53 à cause du remarquable accomplissement [de la prophétie] que l'on trouve dans le Christ (Unger, *ibid.*, p. 1293).

Aujourd'hui beaucoup d'érudits juifs disent que le cinquante-troisième chapitre entier d'Ésaïe se rapporte à la douleur du peuple juif, mais pas du Christ. Bien que les Juifs aient horriblement souffert aux mains des faux chrétiens, ce n'est pas le véritable sens de notre texte, car il est clairement dit : « pour la transgression [le péché] de mon peuple Il a été frappé » (Ésaïe 53). De cette clause, « Pour la transgression de mon peuple il a été frappé, » le Dr Henry M. Morris a dit, « Il est mort pour '*mon peuple*' – autrement dit, Israël – montrant que [le Christ] dans ce passage n'est pas Israël, comme beaucoup l'ont prétendu » (Henry M. Morris, Ph.D., *The Defender Study Bible, La Bible du défenseur*, Word Publishing, 1995, p. 767). Ainsi, le vrai sens n'est pas que le peuple juif a été frappé, mais plutôt que le Christ a été frappé à sa place, pour leurs péchés, pour payer le châtement que leur devait leurs péchés, *et pour les nôtres*. Il a été crucifié pour payer le châtement de nos péchés !

Le Dr John Gill a dit ces mots « Pour la transgression de mon peuple il a été frappé, » qui s'appliquent au peuple juif, ainsi qu'aux élus chrétiens – montrant que Christ a été frappé pour les péchés d'Israël et pour les péchés de « son peuple », qui sont les chrétiens (Gill, *ibid.*, p. 314). Je pense que le Dr Gill fait ressortir le vrai sens de ces mots,

« Pour la transgression de mon peuple il a été frappé » (Ésaïe 53:8).

Christ a été « frappé » sur la Croix pour payer le châtement des péchés de Son peuple, Juifs ou païens. Sa mort est substitutive, Christ est mort pour payer pour nos péchés. C'est le propitiatoire qui détourne la colère de Dieu loin du pécheur.

Mais il y a une condition. Pour que Christ se charge effectivement du châtement de vos péchés, vous devez Lui faire confiance par la foi. La rançon du péché du Christ sur la Croix ne sauvera pas celui qui refuse de Lui faire confiance. C'est seulement lorsque vous vous abandonnez à Jésus que vos péchés sont effacés des livres de Dieu par le Sang du Sauveur.

Vous pouvez connaître tout ce qui a trait à ce verset et être encore perdu. Les démons ont une pleine connaissance de ces choses, mais cela ne peut les sauver. L'apôtre Jacques a dit, « les diables [démons] croient également et tremblent » (Jacques 2:19). Les démons n'ont qu'une connaissance « mentale » de la mort expiatoire du Christ. Vous devez aller plus loin si vous voulez être sauvé. En fait, vous devez vous soumettre à Lui et Lui faire confiance. Vous devez être converti par la grâce de Dieu, ou vous irez en enfer avec vos réflexions mentales sur Sa crucifixion.

Écoutez le Dr A. W. Tozer, quand il parle contre le « décisionisme » et en faveur de la vraie conversion. Le Dr. Tozer dit :

L'ensemble de l'opération de conversion religieuse a été rendu mécanique et sans âme. La foi peut maintenant être exercée sans atteinte à la vie morale et sans aucune gêne pour l'ego adamique. Christ peut être « reçu » sans que se crée pour Lui un amour spécial dans l'âme de celui qui Le reçoit (A. W. Tozer, D.D., *The Best de A. W. Tozer, Le meilleur de A. W. Tozer*, Baker Book House, 1979, page 14).

« L'ensemble de l'opération de conversion religieuse a été rendu mécanique et sans âme » – *et*, j'ajouterais, qu'elle reste souvent sans Christ ! Les « Décisionistes » veulent tout simplement que vous disiez une prière rapide et soyez baptisé, tout cela en un tour de main. Souvent la résurrection et la mort du Christ sont à peine mentionnées. Et maintes fois, on les laisse complètement de côté ! Il ne s'agit *pas du tout* de ce que la Bible enseigne. La Bible enseigne que vous devez expérimenter la culpabilité de votre péché et réaliser que vous ne pouvez en aucun cas vous échapper du péché et de ses conséquences autrement qu'en venant à Christ, en exposant votre impuissance devant Lui et en vous engageant à mettre votre confiance en Lui, avec votre être le plus profond et le plus intime. Alors et seulement alors, vous saurez par expérience ce qu'exprime le prophète Ésaïe quand il dit :

« Pour la transgression de mon peuple il a été frappé »
(Ésaïe 53:8).

Lorsque vous faites confiance à Jésus par la foi, Son Sang vous purifie de votre péché et vous êtes converti - mais cette conversion ne peut vous arriver avant que vous n'ayez mis votre confiance en Lui. Non, *jamais* avant que cela ! Vous devez faire confiance à Jésus Christ si vous voulez être sauvé !

Maintenant, levons-nous tous ensemble. Si vous désirez parler avec le Dr Cagan ou moi-même sur comment devenir un véritable chrétien, et recevoir le pardon de vos péchés par Jésus, veuillez venir maintenant vers le fond de l'église. Dr Cagan vous mènera à une salle tranquille où nous pourrions parler avec vous sur comment vous soumettre à Christ et être lavé de vos péchés par son Sang Sacré ! M. Lee, voudriez-vous venir prier pour ceux qui ont répondu. Amen !

GRANDES LIGNES DE
UNE DESCRIPTION DE L'EXPIATION
(SERMON N° 9 SUR ÉSAÏE 53)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

« Il a été pris hors de prison et du jugement ; et qui déclarera sa génération ? Car il a été retranché de la terre des vivants ; car il a été frappé pour la transgression de mon peuple » (Ésaïe 53:8).

(Ésaïe 53:7)

- I. Premièrement, le texte donne une description de la souffrance de Christ, Ésaïe 53:8a ; Matthieu 26:64, 66-67 ; 27: 1-2, 26 ; Actes 8:32.
- II. Deuxièmement, le texte donne une description de la génération de Christ. Ésaïe 53:8b; Marc 15:19-20; Actes 13:28; II Timothée 3:5; Romains 3:23.
- III. Troisièmement, le texte décrit le sens profond de la souffrance de Christ Ésaïe 53:8c; Jacques 2:19.

Note du traducteur : Les citations bibliques proviennent de la version Louis Segond 1910 (libre de droits) et de la Bible KJV (King James Version) ou KJF (en français) – (Traduction en français, basée sur les textes originaux, le Texte Massorétique Hébreu pour l'Ancien Testament et le Texte Reçu Grec [Texte Majoritaire] pour le Nouveau Testament [2006]).

LE PARADOXE DE L'ENSEVELISSEMENT DU CHRIST

(SERMON N° 10 SUR ÉSAÏE 53)

THE PARADOX OF CHRIST'S BURIAL

(SERMON NUMBER 10 ON ISAIAH 53)

(French)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

Sermon prêché au Baptist Tabernacle de Los Angeles
le dimanche soir 7 avril 2013

« Il a fait sa tombe avec les méchants, et avec le riche dans sa mort ;
parce qu'il n'avait commis aucune violence, et qu'il n'y avait
aucune fraude dans sa bouche » (Ésaïe 53:9).

Combien de sermons avez-vous entendu sur l'ensevelissement du Christ ? Je n'en ai jamais entendu, *même pas un seul*, bien que je prêche depuis 55 ans et que je suis dans l'église depuis 59 ans. Je ne me rappelle pas avoir lu un seul sermon au sujet de l'ensevelissement du Christ ! Nous devrions en avoir entendu beaucoup plus. Après tout, Son ensevelissement n'est pas sans importance. En fait, c'est le deuxième point le plus important de l'Évangile ! Voilà le premier point de l'Évangile :

« Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures »
(I Corinthiens 15:3).

Et voilà le deuxième point de l'Évangile :

« Et qu'il fut enseveli » (I Corinthiens 15:4).

Comment dire que nous prêchons l'Évangile si nous nous gardons de ne jamais mentionner le deuxième point de ce texte ? Mais, de nos jours, on voit cependant quelques sermons centrés sur le premier ou le troisième point ! C'est une des grandes faiblesses de la prédication moderne. Nous devons mettre l'Évangile au centre. Nous devons traiter le Christ avec plus de respect et Lui donner, ainsi qu'à son œuvre expiatoire, une plus grande importance quand nous prêchons.

Beaucoup déplorent le fait qu'il n'y a plus de grandes prédications aujourd'hui. Je suis entièrement d'accord. Il y a très peu de bonnes prédications, très peu en effet ! Mais pourquoi ? C'est en grande partie parce que l'Évangile lui-même est peu prêché. Les pasteurs « enseignent les chrétiens » au lieu de prêcher l'Évangile aux perdus, même si leurs églises regorgent littéralement de perdus ! Des « enseignements de morale » adressés à ce qu'on appelle des soi-disant « chrétiens » ne peuvent jamais être considérés comme de grandes prédications ! *Lorsque le Christ n'est pas central, la prédication ne peut jamais être une prédication de quelque importance que ce soit !*

La connaissance de l'Évangile est beaucoup plus que la connaissance de faits concernant le Christ. La connaissance de l'Évangile est la connaissance de Christ *Lui-même*. Jésus a dit :

« Et la vie éternelle est, qu'ils te connaissent, *toi le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé* » (Jean 17:3).

George Ricker Berry a dit que le mot traduit par « savoir, » dans ce verset, signifie « savoir... par expérience » (*Greek-English New Testament Lexicon, Lexique Grec-Anglais du Nouveau Testament*) *Pour être un vrai chrétien, vous devez connaître le Christ par expérience.* Une simple connaissance des faits bibliques ne peut vous sauver. Vous devez connaître Sa mort substitutive pour payer le prix de nos péchés, et cela par expérience. Vous devez connaître son ensevelissement, par expérience également. Vous devez connaître Sa résurrection, elle aussi par expérience. C'est la voie du Salut. C'est le chemin vers la vie éternelle.

« Et la vie éternelle est, qu'ils te connaissent, *toi le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé* » (Jean 17:3).

Si ces expériences vous sont étrangères, j'espère que je vous mets mal à l'aise. Car il est incontestable que vous n'êtes pas un véritable chrétien, et que vous ne connaissez pas la vraie conversion. Vous devrez accepter d'être troublé et bouleversé jusqu'à ce que vous changiez d'avis, que vous tombiez aux pieds de Jésus et que vous trouviez le véritable salut en Lui seul.

Pour connaître le Christ, vous devez aller à la Croix et porter votre regard sur Lui par la foi, Lui qui a été crucifié pour expier nos péchés. Vous devez également descendre dans la tombe de Christ par la foi et être,

« ...ensevelis avec lui par le baptême en la mort... »
(Romains 6:4a),

...car c'est en mourant avec Lui que nous nous relèverons pour « marcher en nouveauté de vie » (Romains 6:4b).

Par conséquent, revenons à notre texte pour apprendre de Son ensevelissement, afin que nous puissions l'expérimenter avec Lui.

« Il a fait sa tombe avec les méchants, et avec le riche dans sa mort ; parce qu'il n'avait commis aucune violence, et qu'il n'y avait aucune fraude dans sa bouche » (Ésaïe 53:9).

Nous trouvons dans ce verset le paradoxe de l'ensevelissement du Christ, son apparente contradiction, son énigme. Et puis nous trouverons la solution de l'énigme.

I. Premièrement, le paradoxe de l'ensevelissement du Christ.

« Il a fait sa tombe avec les méchants, et avec le riche dans sa mort... » (Ésaïe 53:9).

À l'époque du Christ, les criminels représentaient les « méchants. » Les « riches » étaient considérés comme honorables. Comment Sa tombe pouvait-elle être alors avec les méchants et en même temps « avec le riche dans sa mort ? » Les anciens commentateurs Juifs en ont été confondus. Pour eux, c'est un paradoxe, une apparente contradiction.

Mais cette énigme est résolue dans l'Évangile de Jean. Jésus est mort sur une croix entre deux voleurs, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Ils sont mentionnés dans notre texte comme « les méchants ». Jésus est mort le premier, tandis que les deux voleurs resteront encore vivants pendant un certain temps.

« C'est pourquoi les Juifs, afin que les corps ne demeurent sur la croix le jour du sabbat parce que c'était la préparation, (car ce

sabbat était un grand jour), demandèrent à Pilate qu'on brise leurs jambes, et qu'on les enlève » (Jean 19:31).

Les soldats ont brisé les jambes des deux voleurs. On faisait cela à l'époque afin que les crucifiés ne puissent plus prendre appui sur leurs membres inférieurs pour pouvoir soulever ainsi leur cage thoracique, et donc respirer. Briser les jambes était une coutume qui entraînait rapidement la mort par asphyxie. Seulement, quand ils s'approchèrent de Jésus, toujours pendu au centre des trois croix, Il avait déjà rendu l'âme. L'un d'eux, pour s'assurer de Sa mort, perça Son côté avec une lance. De l'eau et du sang jaillirent, montrant qu'Il était mort d'un arrêt cardiaque.

Il n'a pas régné sur un trône d'ivoire et d'or,
 Il est mort sur une croix au Calvaire ;
 Ce qu'Il possède ne compte plus, mais seuls les pécheurs,
 Alors que depuis la croix Il contemple Son Royaume.
 Une simple croix de bois devient Son trône,
 Car Son Royaume ne se trouve que dans les cœurs ;
 Et Il écrit Son amour en lettre rouge sang,
 En portant la couronne d'épines sur Son front.
 « A Crown of Thorns, » (Une couronne d'épines)
 par Ira F. Stanphill, 1914-1993.

Mais alors quelque chose d'inattendu s'est produite. Deux hommes influents sont venus réclamer le corps de Jésus. L'un était Joseph d'Arimatee, un homme riche et membre du Sanhédrin Juif et l'autre Nicodème, le dirigeant des Juifs, qui était venu de nuit voir Jésus (cf. Jean 3:1-2). Tous deux avaient été disciples secrètement, mais maintenant ils sortaient de l'ombre pour la première fois. En fait, ils avaient actuellement risqué leur vie pour le faire. Le Dr J. Vernon McGee a dit,

Ne soyons ne pas trop critique à propos de ces deux hommes.
 Ils sont restés dans l'ombre, mais maintenant que les disciples
 du Seigneur sont tous dispersés comme des brebis sans berger
 et que chacun est parti de son côté, ces deux hommes sortent
 en pleine lumière (J. Vernon McGee, Th.D., *Thru the Bible*,
À travers la Bible, Thomas Nelson, 1983, volume IV, p. 494).

Joseph d'Arimatee et Nicodème ont donc pris le corps de Jésus. Joseph était un homme riche, et il a mis le corps de Jésus dans son propre tombeau tout neuf,

« Qu'il s'était fait tailler dans le roc ; et il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau, et s'en alla » (Matthieu 27:60).

Ainsi le paradoxe de l'ensevelissement du Christ est expliqué. Oui, Il a fait Sa tombe avec les méchants, par Sa mort sur la Croix entre deux brigands. Il a été enseveli « avec le riche dans sa mort » (Ésaïe 53:9), dans le tombeau d'un homme riche. Christ a connu la mort d'un méchant, mais Il a reçu une sépulture honorable avec les riches. Cela montre que l'humiliation de notre Seigneur prenait fin. Son corps n'a pas été jeté dans une fosse commune avec les deux brigands. Il a été enseveli avec le respect et l'honneur qu'Il méritait, dans le tombeau d'un homme riche et honorable. Et par ce paradoxe, qui a souvent rendu perplexe les anciens rabbins qui l'ont étudié, la signification de notre texte est ainsi expliquée.

« Il a fait sa tombe avec les méchants, et avec le riche dans sa mort... » (Ésaïe 53:9).

Mais il y a une autre raison pour laquelle Christ a fait sa tombe avec les méchants, et avec le riche. Comme je l'ai dit plus haut, le peuple juif regardaient les criminels et les délinquants comme des « méchants, » et les « riches » comme des gens respectables. Le fait que Jésus a « fait sa tombe » avec ces deux groupes montre que les anciens rabbins se sont trompés en séparant les « méchants » et « les riches ». Ils n'étaient pas deux groupes du tout. Les deux groupes étaient des pécheurs.

Et c'est tout aussi vrai aujourd'hui. Des gens respectables sont pécheurs de la même manière que ceux qu'ils appellent les « méchants. » Alors que je commençais à écrire cette partie du sermon, un télévendeur m'a téléphoné pour me demander un don en faveur d'un ministère « conservateur. » Il a dit, « Lequel de ces éléments suivants pensez-vous être le problème le plus important pour l'Amérique actuelle – l'avortement, l'échec du soutien à Israël, ou le mariage entre personnes du même sexe ? » Aucun d'eux, lui ai-je répondu. La question la plus importante à laquelle l'Amérique doit faire face est le fait que nos pasteurs ne prêchent pas sur le péché des membres de leur église. » Que voulais-je dire ? Je voulais dire que l'avortement, le mariage entre personnes du même sexe et l'incapacité à soutenir Israël, sont les symptômes, et non la maladie réelle, seulement les symptômes de la maladie. Vous pouvez essayer de guérir les symptômes, mais cela ne fera aucun bien durable, à moins que vous ne traitiez la maladie sous-jacente. Et la maladie est le péché – le péché qui tue autant le libéral que le conservateur ; le péché qui détruit aussi bien le démocrate que le républicain ; le péché qui accable les « méchants » et les « riches » aussi bien.

Le péché réside dans le cœur. Le cœur de l'homme est mauvais, et non seulement ses actions apparentes. Le péché contrôle ses pensées les plus intimes et ses désirs. Votre cœur pécheur vous dit de penser à des choses qui sont mauvaises et fausses. Et votre nature pécheresse vous suggère ensuite à vous rebeller contre Dieu et commettre le péché auquel vous pensiez. Le péché domine votre vie intérieure, qui vous conduit à vous rebeller contre l'autorité, à vous rebeller contre Dieu. La rébellion de votre cœur contre Dieu est si forte que rien de ce que vous faites ne peut changer, ou briser son emprise sur vous. Vous devez arriver à ce moment où vous vous écririez, avec l'apôtre, « Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? » (Romains 7:24). Alors, seulement là, comprendrez-vous ce qu'il y a d'important au fait que Jésus a fait Son tombeau avec les « méchants, » et avec le « riche » - « dans sa mort. » Quelque soit votre extraction, Christ est mort et a été enseveli afin que vous puissiez recevoir le pardon de votre péché, et que ce péché vous soit ôté. Comme le dit le Dr. J. Wilbur Chapman dans un de ses cantiques, « Buried, He carried my sin far away » (Enseveli, Il a jeté mes péchés loin de moi) "One Day" (Un jour) par le Dr J. Wilbur Chapman, 1859-1918). Seul Christ peut pardonner votre péché ! Seul Christ peut changer votre cœur rebelle de pécheur !

« Il a fait sa tombe avec les méchants, et avec le riche dans sa mort » (Ésaïe 53:9).

II. Deuxièmement, le paradoxe expliqué.

La seconde moitié de notre texte montre pourquoi le Christ, bien qu'Il soit mort indignement entre deux brigands, a été enseveli avec honneur et respect. Veuillez vous

lever et lire la seconde moitié du texte, en commençant par ces mots, « ...parce qu'il n'avait commis aucune violence... » (Ésaïe 53:9)

« Il a fait sa tombe avec les méchants, et avec le riche dans sa mort ; parce qu'il n'avait commis aucune violence, et qu'il n'y avait aucune fraude dans sa bouche » (Ésaïe 53:9).

Veillez vous asseoir.

Cela donne la raison de l'ensevelissement honorable du Christ. Cet honneur Lui a été donné *parce qu'il n'avait montré aucune violence* ; ni blessé personne. Il n'avait pas été coupable d'oppression ou de vol, de meurtre ou de cruauté d'aucune sorte. Il n'avait jamais déchaîné les passions ou fomenté des émeutes contre le gouvernement des Juifs ou les Romains. *Il ne s'est jamais trouvé aucune tromperie dans Sa bouche*. Il n'a jamais enseigné de fausse doctrine. Il n'a jamais trompé le peuple, comme Son inculpation veut le faire croire. C'était un mensonge éhonté. Il n'a pas essayé de détourner quiconque de la véritable adoration de Dieu. Constamment, Il a maintenu et respecté la Loi de Moïse et des prophètes. Il n'était pas un ennemi de leur religion ou de leur État. En effet, Il n'était coupable d'aucun péché. L'apôtre Pierre dit de Christ,

« Lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune tromperie » (I Pierre 2:22).

Le Dr Young a dit, « [Christ] a reçu une sépulture honorable après Sa mort déshonorante, en raison de Sa parfaite innocence. [Car] Il n'a pas agi comme Ses ennemis criminels, et Il ne recevrait donc pas [un] ensevelissement honteux en leur compagnie, mais une sépulture honorable avec le riche. »

Ce qui me rappelle Sir Winston Churchill, qui a choisi une sépulture honorable à côté de son père dans un petit cimetière de campagne, plutôt que ce qu'il considérait une sépulture bien moins honorable parmi les ennemis de son père et ses propres ennemis, parmi les hommes qui ont trahi l'Angleterre, qui eux, ont été ensevelis en grande pompe à l'abbaye de Westminster, malgré leurs actes de perfidie de conciliation politique, face à Hitler et son régime Nazi. Bien que Churchill ne fût pas un chrétien né de nouveau, il était un homme d'honneur.

Jésus, bien sûr, est le plus grand homme qui ait jamais vécu. Oui, Il était un homme, « l'homme Christ Jésus » (I Timothée 2:5). Sa grandeur réside dans le fait qu'Il a donné sa vie volontairement pour payer le prix de *nos* péchés aux yeux de Dieu le Père. Peu de temps avant Sa crucifixion Jésus a dit,

« Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis » (Jean 15:13).

Une simple croix de bois devient Son trône,
Car Son Royaume ne se trouve que dans les cœurs ;
Et Il écrit Son amour en lettre rouge sang,
En portant la couronne d'épines sur Son front.

Et maintenant, mon ami, que ferez-vous de Jésus, qui est appelé le Christ ? Comme le dit C. S. Lewis, il y a deux réponses possibles : « Soit vous pouvez cracher sur Lui et Le tuer comme on le ferait pour un démon ; soit vous pouvez tomber à Ses pieds et L'appeler Seigneur et Dieu. » Qu'en sera-t-il pour vous ? Le seul troisième choix est de L'ignorer complètement et continuer votre vie comme si Sa douleur et Ses souffrances ne signifiaient rien pour vous. J'éprouve une grande tristesse pour ceux qui traitent le

Sauveur avec un tel déshonneur. Je prie pour que vous ne soyez pas l'un d'eux. Il y a ceux que T. S. Eliot appelé « The Hollow Men » (Les hommes superficiels) – les hommes qui ne vivent que pour les plaisirs du moment. Oui, je prie pour que vous ne soyez pas l'un d'eux, car ils iront dans les profondeurs de l'enfer.

De peur que je n'oublie Gethsémané ;
 De peur que je n'oublie Ton agonie ;
 De peur que je n'oublie Ton amour pour moi,
 Conduis-moi au Calvaire.
 « Lead Me to Calvary (Conduis-moi au Calvaire)
 par Jennie E. Hussey, 1874-1958).

Je prie pour que vous veniez à Jésus et mettiez votre confiance en Lui de tout votre cœur, et passiez ainsi de la mort à la vie, par une véritable conversion.

Maintenant, levons-nous tous ensemble. Si vous désirez nous parler au sujet de la sanctification et du pardon de vos péchés par Jésus, veuillez venir maintenant vers le fond de la salle. Le Dr Cagan vous emmènera dans un endroit calme où nous pourrions parler et prier. M. Lee, voudriez-vous venir prier pour ceux qui ont répondu.

GRANDES LIGNES DE

LE PARADOXE DE L'ENSEVELISSEMENT DU CHRIST

(SERMON N° 10 SUR ÉSAÏE 53)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

« Il a fait sa tombe avec les méchants, et avec le riche dans sa mort ; parce qu'il n'avait commis aucune violence, et qu'il n'y avait aucune fraude dans sa bouche » (Ésaïe 53:9).

(I Corinthiens 15:3-4 ; Jean 17:3 ; Romains 6:4)

- I. Premièrement, le paradoxe de son ensevelissement, Ésaïe 53:9a ; Jean 19:31 ; Matthieu 27:60 ; Romains 7:24.
- II. Deuxièmement, le paradoxe expliqué, Ésaïe 53:9b ; I Pierre 2:22 ; I Timothée 2:5, Jean 15:13.

Note du traducteur : Les citations bibliques proviennent de la version Louis Segond 1910 (libre de droits) et de la Bible KJV (King James Version) ou KJF (en français) – (Traduction en français, basée sur les textes originaux, le Texte Massorétique Hébreu pour l'Ancien Testament et le Texte Reçu Grec [Texte Majoritaire] pour le Nouveau Testament [2006]).

EXPIATION !
(SERMON N° 11 SUR ÉSAÏE 53)
PROPTIATION!
(SERMON NUMBER 11 ON ISAIAH 53)
(French)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

Sermon prêché au Baptist Tabernacle de Los Angeles
le samedi soir 13 avril 2013

« Toutefois il plut au Seigneur de le meurtrir ; il l'a exposé
à la souffrance : quand tu auras mis son âme une offrande
pour le péché » (Ésaïe 53: 10).

Ce que je vais dire au sujet de Dieu ce soir, certains qui l'entendront ne l'apprécieront pas, et l'auront peut être même en aversion. Aujourd'hui, les gens ont pas mal d'idées fausses sur Dieu. Quand quelqu'un parle du Dieu de la Bible, il provoque une réaction négative, notamment pour une certaine classe de prédicateurs.

Il y a des années, un pasteur âgé m'avait demandé de prêcher un sermon évangélique à un groupe d'une centaine de jeunes. J'avais déjà prêché pour lui plusieurs fois auparavant, et donc je pensais savoir ce que voulait l'église. Mais cette fois-ci, ce n'était plus lui qui était en charge, mais deux jeunes pasteurs. J'ai prêché un message sur le salut, en insistant sur le jugement de Dieu et je terminai par une présentation claire de l'Évangile de Christ. Vingt-sept jeunes répondirent à l'appel. Pour tous, c'était une nouvelle profession de foi, et cela représentait un peu plus d'un quart des étudiants d'âge universitaire présents.

On aurait pu penser que les deux jeunes pasteurs auraient été très heureux d'une telle réponse. Mais après le sermon, leurs visages à tous deux avaient une expression de grand mécontentement. Ils ne m'ont jamais écrit une note de remerciement, et ils ne m'ont jamais envoyé d'honoraires, ce qui était la pratique courante de cette église. J'ai été très surpris par leur froideur. J'ai appris par la suite qu'ils pensaient que j'étais par trop négatif, que j'aurais dû donner une invitation pour le salut sans avertir ces jeunes gens que Dieu juge le péché. Depuis lors, j'ai découvert que de nombreux pasteurs modernes partagent ce point de vue. « Donnez-leur juste l'Évangile. Ne parlez que de l'amour de Dieu. Ne contrariez pas les gens, il ne faut pas qu'ils ne se sentent pas mal à l'aise. » J'ai souvent constaté que les prédicateurs pensent ainsi de nos jours. Cependant, je reste convaincu qu'il y a quelque chose d'incorrect dans cette façon de penser, quelque chose de faible et d'erroné concernant une telle vision de la prédication évangélique.

Le Dr A. W. Tozer a dit, « Aucun homme ne peut connaître la vraie grâce de Dieu qui ne connaît pas tout d'abord la crainte de Dieu » (*The Root of Righteousness, La racine de la justice*, Christian Publications, 1955, p. 38). Je crois qu'il était tout à fait correct, « Aucun homme ne peut connaître la vraie grâce de Dieu qui ne connaît pas tout d'abord la crainte de Dieu. » Sur ce point, le Dr Martyn Lloyd-Jones pensait exactement comme le Dr. Tozer. Iain H. Murray a écrit, « Pour le Dr Lloyd-Jones prêcher le danger réel de la culpabilité de l'homme devant Dieu signifiait prêcher la certitude de la colère divine... comme châtement du péché, en enfer... il considérait l'avertissement comme étant une partie essentielle de la prédication biblique. L'enfer n'est pas une théorie... » (Rev. Iain H. Murray, *The Life of Martyn Lloyd-Jones, La vie de Martyn Lloyd-Jones*, The Banner of Truth Trust, 2013, p. 317).

Encore une fois, le Dr. Lloyd-Jones dit, « Le pire de tous les péchés est de penser faussement au sujet de Dieu, dont l'homme naturel est si terriblement coupable » (ibid., p. 316). De plus, je trouve très instructif que le Dr. John R. Rice, le remarquable évangéliste baptiste, ait pratiquement dit la même chose que le Dr. Tozer et le Dr. Lloyd-Jones. Voici ce qu'il dit,

Le Dieu de la Bible est un Dieu terrible, un Dieu terrifiant, un Dieu de vengeance, mais aussi un Dieu de miséricorde (John R. Rice, D.D., *The Great and Terrible God, le Dieu grand et terrible*, Sword of the Lord Publishers, 1977, p., 12).

Le Dr. Rice dit,

Toute cette prédication moderne de la grâce sans la loi, de la foi sans le repentir, de la miséricorde de Dieu sans la colère de Dieu, la prédication du ciel sans l'enfer... est une perversion de la vérité de Dieu. Elle donne une idée fautive de Dieu. C'est une présentation malhonnête du message de Dieu. Dieu est un Dieu terrible, un Dieu terrifiant, un Dieu en colère contre le péché, un Dieu qui apporte la vengeance, un Dieu à craindre, un Dieu devant qui doivent trembler les pécheurs (ibid., p. 13, 14).

Amen ! Et je sais, après des années de lecture de leurs sermons, que le Dr. Tozer et le Dr. Lloyd-Jones auraient été complètement d'accord avec John R. Rice sur ce point. Dieu est « un Dieu en colère contre le péché. »

Quand on voit Dieu de cette façon, comme la Bible Le présente, nous n'aurons aucune difficulté avec notre texte d'Ésaïe 53: 10. Le texte est centré sur Dieu le Père et ce que Dieu a fait à Jésus pour notre salut,

« Toutefois il plut au Seigneur de le meurtrir; il l'a exposé à la souffrance : quand tu auras mis son âme une offrande pour le péché » (Ésaïe 53: 10).

« Que Dieu a établi pour être une propitiation [expiation] »
(Romains 3:25).

Le Dr W. A. Criswell dit que « la propitiation est l'œuvre de Christ sur la Croix, où Il a satisfait aux exigences de la justice de Dieu contre le péché, satisfaisant autant aux exigences de la justice de Dieu qu'à l'effacement de la culpabilité de l'homme » (W. A. Criswell, Ph.D., *The Criswell Study Bible, la Bible d'étude Criswell*, Thomas Nelson Publishers, 1979, p 1327, note sur Romains 3:25).

« Que Dieu a établi pour être une propitiation »
(Romains 3:25).

La Bible d'étude de la Réforme dit de ce verset, « Christ est mort comme un sacrifice propitiatoire qui satisfait au jugement divin contre les pécheurs, amenant le pardon et la justification. Mais Paul est prudent pour indiquer que le sacrifice [du Fils de Dieu] ne cause pas Dieu le Père à nous aimer, mais l'inverse, qui est vrai – c'est l'amour de Dieu qui L'a incité à offrir son Fils » (*The Reformation Study Bible, La Bible d'étude de la Réforme*, Ligonier Ministries, 2005, p. 1327, note sur Romains 3:25).

« Il n'a épargné pas son propre Fils, mais *L'a livré* pour nous tous » (Romains 8:32).

Comme le dit notre texte :

« Toutefois il plut au Seigneur de le meurtrir ; il l'a exposé à la souffrance : quand tu auras mis son âme une offrande pour le péché » (Ésaïe 53: 10).

Dans ce texte, nous voyons que Dieu est le véritable auteur de l'agonie du Christ. Christ a souffert et Il est mort « par le conseil déterminé et la pré connaissance de Dieu » (Actes 2:23). Le grand et terrible Dieu des Écritures a été la véritable cause de la souffrance et de la mort du Christ. Jean 3:16 dit que Dieu « a donné son Fils unique » (Jean 3:16). Romains 8:32 dit « Il n'a pas épargné Son propre Fils, mais L'a livré pour nous tous » (Romains 8:32). La colère de Dieu contre le péché a été apaisée parce qu'elle est retombée sur Son Fils Jésus. Comme le dit notre texte

« Toutefois il plut au Seigneur de le meurtrir ; il l'a exposé à la souffrance : quand tu auras mis son âme une offrande pour le péché » (Ésaïe 53: 10).

Ici Ésaïe nous emmène « derrière le voile » pour nous montrer que Dieu le Père a envoyé Son Fils subir les horreurs de sa passion et de la crucifixion pour que Dieu puisse recevoir l'expiation par Jésus, c'est à dire afin que Sa colère retombe non pas sur le pécheur, mais sur Jésus. Dans notre texte, nous voyons que (1) Dieu L'a meurtri ; que (2) Dieu L'a fait souffrir ; que (3) Dieu a fait de Son âme une offrande pour le péché.

I. Premièrement, Dieu a meurtri Jésus.

« Toutefois il plut au Seigneur de le meurtrir » (Ésaïe 53: 10).

Le mot traduit par « meurtrir » signifie « écraser. » Le Dr Edward J. Young a dit, « Malgré l'innocence du Christ, le Seigneur a pris plaisir à Le meurtrir et l'écraser. Sa mort n'était pas entre les mains d'hommes méchants, mais dans celles du Seigneur. Cela n'affranchit pas ceux qui l'ont mis à mort de toute responsabilité, mais ils n'étaient pas en contrôle de la situation. Ils ne faisaient pas plus que ce que le Seigneur leur permettait de faire » (Edward J. Young, Ph.D., *The Book of Isaiah, Le livre d'Ésaïe*, William B. Eerdmans Publishing Company, 1972, volume 3, p. 353-354).

Comme je l'ai dit plus haut, on le voit clairement expliqué dans Romains 3:25, concernant le Christ,

« Lequel Dieu a choisi pour *apaiser* Sa colère »
(Romains 3:25),

Et dans Jean 3:16, que,

« Car Dieu a tant aimé le monde *qu'il a donné* Son Fils unique » (Jean 3:16),

...pour apaiser Sa colère contre le péché et rendre le salut possible à l'homme pécheur.

« Il a plut au Seigneur de L'écraser » (Ésaïe 53: 10).

Pour Christ, le processus a commencé dans le Jardin de Gethsémané lorsque Dieu le Père a meurtri et écrasé Son Fils. Dans Matthieu, il est écrit que dans le jardin de Gethsémané, Dieu a dit, « *Je frapperai le Berger* » (Matthieu 26: 31). On le retrouve aussi dans l'Évangile de Marc, « *Je frapperai le Berger* » (Marc 14:27). Ainsi Dieu a frappé Jésus, L'a meurtri et a commencé à L'écraser comme la propitiation des péchés d'autrui, les nôtres, dans l'obscurité de Gethsémané. Spurgeon en parle, lorsqu'il dit,

C'est là que notre Seigneur a dû accepter de prendre une certaine *coupe de la main du Père*. Non pas des Juifs, non pas du traître Judas, non pas des disciples endormis, non pas du diable, est venu le procès [à Gethsémané], mais c'était une coupe remplie par Celui qu'Il savait être Son Père... une coupe qui a grandement surpris Son âme et troublé Son cœur. Il a reculé devant la coupe et vous pouvez être certain que c'était une coupe plus terrible que la douleur physique, puisque qu'Il ne s'en est pas abstenu... bien que ce fût quelque chose d'incroyablement terrifiant, plein d'un effroi indescriptible, qui vint à Lui de la main du Père. Ceci efface tous les doutes quant à ce que cela représentait, car nous lisons, « Il a plut au Seigneur de le meurtrir... » Le Seigneur fait reposer sur Lui l'iniquité de nous tous. Il a été fait péché pour nous, alors qu'Il ne connaissait pas le péché. C'est ce qui a causé à notre Sauveur cette agonie extraordinaire...Il a dû souffrir à la place du pécheur. Nous avons ici le secret de ces moments [à Gethsémané] qu'il ne m'est pas possible de vous expliquer, tellement vrai que –

« C'est de Dieu et de Dieu seul,
Que Ses chagrins sont parfaitement connus. »

(C. H. Spurgeon, **The Agony in Gethsemane**, *L'agonie à Gethsémané*, *The Metropolitan Tabernacle Pulpit*, Pilgrim Publications, réimprimé en 1971, volume XX, pp. 592-593).

« Il a plut au Seigneur de L'écraser » (Ésaïe 53: 10).

Sous le poids du péché de l'homme, chargé sur Lui dans le jardin de Gethsémané, Christ a été écrasé, Il a été meurtri par le fardeau de votre péché, alors que,

« ...étant en agonie, il priait plus intensément ; et sa sueur était comme des grumeaux de sang coulant sur le sol » (Luc 22:44).

Aucune main d'homme ne L'avait touché encore. Il n'avait pas encore été arrêté, et n'avait pas encore été battu, fouetté, ou crucifié. Non, c'est Dieu le Père qui L'a meurtri et écrasé dans le Jardin de Gethsémané. C'est Dieu le Père qui a dit, « *Je frapperai le Berger* » (Matthieu 26: 31). C'est ce que Dieu a prophétisé par la bouche d'Ésaïe,

« Toutefois il plut au Seigneur de le meurtrir » (Ésaïe 53: 10).

Aucune langue ne peut décrire la colère qu'Il a portée,
 La colère dont je suis la cause ;
 Le désert du péché ; Il a supporté tout,
 Pour que le pécheur soit enfin libéré !
 ("The Cup of Wrath" [La coupe de la colère] par Albert Midlane, 1825-1909,
 sur la mélodie de "O Set Ye Open Unto Me".)

II. Deuxièmement, Dieu a mis sur Jésus la souffrance et l'affliction.

« Toutefois il plut au Seigneur de le meurtrir, *il l'a exposé à la souffrance ...* » (Ésaïe 53: 10).

Encore une fois, c'est Dieu qui a fait passer Son Fils unique par l'affliction, celle qu'Il a connue lors de Sa passion et de Sa mort. Le Dr John Gill a dit :

*Il L'a mis dans l'affliction [L'a amené à souffrir]... alors qu'Il ne L'a pas épargné, mais L'a livré entre les mains des méchants et ceci jusqu'à la mort : Il fut mis à peine dans le Jardin, quand Son âme était plus affligée que jamais ; et sur la Croix, quand Il y a été cloué, [et] portait le poids des péchés de Son peuple et la colère de Son Père sur Lui ; et aussi quand Dieu Lui a caché sa face, ce qui Lui fit pousser ce grand cri, 'Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as tu abandonné ?'... Lui permettant de souffrir effroyablement, dans Son corps et dans Son esprit (John Gill, D.D., *An Exposition of the Old Testament, Une exposition de l'Ancien Testament, The Baptist Standard Bearer*, réimprimé en 1989, vol. V, page 315).*

Jésus volontairement a souffert la meurtrissure et la douleur, la flagellation et la crucifixion, la souffrance, tout cela volontairement, pour nos péchés. Il a dit,

« Car Je suis descendu du Ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 6:38).

« Lui, ayant été livré par le conseil déterminé et la pré connaissance de Dieu » (Actes 2:23).

« Étant devenu malédiction pour nous » (Galates 3:13).

« Et il est la propitiation pour nos péchés » (I Jean 2:2).

« Que Dieu a établi pour être une propitiation par la foi en son sang » (Romains 3:25).

Aucune langue ne peut décrire la colère qu'Il a portée,
 La colère dont je suis la cause ;
 Le désert du péché ; Il a supporté tout,
 Pour que le pécheur soit enfin libéré !
 "The Cup of Wrath" (La coupe de la colère) par Albert Midlane, 1825-1909.

« Toutefois il plut au Seigneur de le meurtrir, il l'a exposé à la souffrance... » (Ésaïe 53: 10).

III. Troisièmement, Dieu a fait de l'âme de Jésus une offrande pour le péché.

Levons-nous pour lire le texte à haute voix, qui se termine par « une offrande pour le péché. »

« Toutefois il plut au Seigneur de le meurtrir ; il l'a exposé à la souffrance : *quand tu auras mis son âme une offrande pour le péché* » (Ésaïe 53: 10).

Veillez vous asseoir.

Notez le mot « toutefois » au début du texte. Ceci a à voir avec le verset neuf, « Il n'avait commis aucune violence, et il n'y avait aucune fraude dans sa bouche. » Toutefois... (Ésaïe 53:9-10). Et bien que Jésus n'eût jamais péché, « *Toutefois* il plut au Seigneur de le meurtrir, il l'a exposé à la souffrance... » Le Dr Gaebelien dit : « Le verset 10 est presque choquant dans sa présentation apparente de l'arbitraire à l'égard de la justice personnelle [du Christ], c'est alors que le lecteur se rappelle la nature substitutive de ces souffrances... et immédiatement, Dieu n'est pas vu comme sévère mais étonnamment gracieux (Frank Gaebelien, D.D., E. General Editor, *The Expositor's Bible Commentary*, Zondervan, 1986, tome 6, p. 304).

« *Toutefois* il plut au Seigneur de le meurtrir ; il l'a exposé à la souffrance : *quand tu auras mis son âme une offrande pour le péché* » (Ésaïe 53: 10).

« ... Il n'a pas épargné son propre Fils, mais L'a livré pour nous tous » (Romains 8:32).

« Qui lui-même a porté nos péchés en son corps sur l'arbre... et par ses meurtrissures, nous sommes guéris » (I Pierre 2:24).

« Car il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous, nous devenions la droiture de Dieu en lui » (II Corinthiens 5:21).

« ...*quand tu auras mis son âme une offrande pour le péché* » (Ésaïe 53: 10).

Aucune langue ne peut décrire la colère qu'Il a portée,

La colère dont je suis la cause ;

Le désert du péché ; Il a supporté tout,

Pour que le pécheur soit enfin libéré !

"The Cup of Wrath" (La coupe de la colère) par Albert Midlane, 1825-1909.

« Toutefois il plut au Seigneur de meurtrir lui ; Il a mis lui à chagrin : *quand tu feras son âme une offrande pour le péché* » (Ésaïe 53: 10).

Christ était l'offrande de Dieu pour le péché. Jésus est mort sur la Croix à votre place, Il est votre substitut. Christ a souffert pour vous du fait d'autrui, comme un moyen d'expiation, pour payer le châtement de votre péché, pour détourner la colère de Dieu loin de vous et pour cela, Il a tout pris sur Lui. Quand vous pensez à ces clous qui ont percé Ses mains et Ses pieds, cela a été fait pour vous. Il est mort, le juste pour l'injuste, pour vous amener à Dieu dans un état de justice, grâce au pardon. Spurgeon a dit :

L'homme, pour le péché, a été condamné au feu éternel ; car lorsque Dieu a pris le Christ comme substitut, il est vrai qu'Il

n'a pas envoyé Christ dans le feu éternel, mais Il a versé sur Lui une affliction si désespérée, qu'elle représentait un paiement valable, même pour une éternité de feu en enfer... car Christ, en cette heure-là prit tous nos péchés, passés, présents et à venir et a été puni pour eux tous, afin que nous ne recevions jamais de châtement nous-mêmes, parce qu'Il a souffert à notre place. Alors, voyez-vous comment Dieu le Père L'a meurtri ? À moins qu'Il ne l'ait fait ainsi, les agonies du Christ n'auraient pas pu prendre la place de nos souffrances [méritées] en enfer (C. H. Spurgeon, *The Death of Christ, La mort de Christ, The New Park Street pulpit*, Pilgrim Publications, réimprimé en 1981, volume IV, pp. 69-70).

Et cependant, la mort de Christ ne sauve pas tous les hommes de l'enfer. Seulement sont sauvés ceux qui mettent leur confiance en Christ ! Il est mort pour les pécheurs et seulement pour les pécheurs ; Il est mort pour ceux qui ressentent qu'ils sont pécheurs et cherchent le Christ pour les pardonner.

Votre sens du péché et votre sentiment de besoin pour Jésus sont les qualités qui montrent que Sa mort peut guérir votre péché. Ceux qui pausent un moment pour penser à Sa mort et puis l'oublent, recevront un châtement éternel pour leurs péchés, parce qu'ils ont rejeté le paiement fait par Christ sur la Croix pour eux.

Prenez le temps de penser profondément à ce sujet. Réfléchissez-y longuement et sérieusement avec les mots de grand hymne « Propitiation (expiation) » de Toplady

Pour ma vie, me fut donné l'agneau sans tache
La colère de son Père Il a porté ;
Je vois ses plaies sanglantes et je sais que mon nom
Y est écrit en lettres de sang.

Le sang jaillissant des veines du Seigneur,
Coulait en jets de pourpre ;
Et chaque plaie proclamait haut et fort
Son merveilleux amour pour l'homme.

Pour moi, le Sang du Sauveur est mon recours,
Tout-puissant pour l'expiation ;
Ses mains transpercées par les clous.
Me conduiront jusqu'à Son trône.
"Propitiation" (Expiation) par Auguste Toplady, 1740-1778 ;
sur la mélodie de "At the Cross" (À la Croix).

Maintenant, alors, pourquoi n'avez-vous pas mis votre confiance en Jésus ? Qu'est-ce qui vous empêche de le faire ? Quel péché secret cachez-vous qui ne vous permet pas de Lui faire confiance ? Quel désir faux et stupide vous empêche-t-il de vous approcher du Sauveur ? Est-ce la crainte de perdre quelque chose d'important qui vous arrête ? Quelle raison cachée vous empêche-t-elle donc de faire confiance en ce Christ qui a porté sur Lui la terrible colère de Dieu afin de vous sauver du jugement ? Rejetez ces pensées derrière vous – et mettez votre confiance en « l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1:29). Il vous attend. Ne tardez plus ! Faites-Lui confiance maintenant, ce soir même. La salle de prière est ouverte pour ceux d'entre vous qui Le cherchent, qui veulent Lui faire confiance et recevoir le salut par Lui.

GRANDES LIGNES DE

EXPIATION !

(SERMON N° 11 SUR ÉSAÏE 53)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

« Toutefois il plut au Seigneur de le meurtrir ; il l'a exposé à la souffrance : quand tu auras mis son âme une offrande pour le péché » (Ésaïe 53: 10).

Luc 16:23 ; Romains 3:25; 8:32; Actes 2:23 ; Jean 3:16)

- I. Premièrement, Dieu meurtri Jésus, Ésaïe 53:10a ; Matthieu 26: 31 ; Marc 14:27 ; Luc 22:44.
- II. Deuxièmement, Dieu a mis sur Jésus la souffrance et l'affliction, Ésaïe 53:10b; Jean 6:38. .
- III. Troisièmement, Dieu a fait de l'âme de Jésus une offrande pour le péché, Ésaïe 53:10c; Ésaïe 53:9-10a ; Romains 8:32 ; I Pierre 2:24 ; II Corinthiens 5:21; Jean1:29.

Note du traducteur : Les citations bibliques proviennent de la version Louis Segond 1910 (libre de droits) et de la Bible KJV (King James Version) ou KJF (en français) – (Traduction en français, basée sur les textes originaux, le Texte Massorétique Hébreu pour l'Ancien Testament et le Texte Reçu Grec [Texte Majoritaire] pour le Nouveau Testament [2006]).

LE TRIOMPHE DU SAUVEUR !

(SERMON N° 12 SUR ÉSAÏE 53)
THE SAVIOUR'S TRIUMPH!
 (SERMON NUMBER 12 ON ISAIAH 53)
 (French)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

Sermon prêché au Baptist Tabernacle de Los Angeles,
 le jour du Seigneur, dimanche matin 14 avril 2013

« Il verra sa postérité, il prolongera ses jours, et le bon plaisir
 du Seigneur prospérera en sa main » (Ésaïe 53:10).

La première partie d'Ésaïe 53:10 parle de la mort propitiatoire du Christ. J'ai prêché sur ce sujet hier soir. La première moitié de ce verset montre que Dieu le Père est l'agent derrière les souffrances de Son Fils, et Celui qui en est effectivement la cause. Le Dr Merrill F. Unger a dit : « Le Seigneur L'a écrasé en le plongeant dans l'affliction » (Merrill F. Unger, Ph.D., *Unger's Commentary on the Old Testament, Commentaire de Unger sur l'Ancien Testament*, Moody Press, 1981, volume II, p. 1299). La première moitié d'Ésaïe 53:10 dit :

« Toutefois il plut au Seigneur de le meurtrir ; il l'a exposé à la souffrance : quand tu auras mis son âme une offrande pour le péché » (Ésaïe 53:10a).

Le *Commentaire de l'Ancien Testament* de Keil et Delitzsch dit,

Ce sont les *hommes* qui ont infligé à [Christ] un tel poids de souffrance, cette profonde tristesse ; *mais la cause suprême en est Dieu*, qui prend le péché des hommes pour servir Son bon plaisir, Sa volonté et Son conseil prédéterminés (Eerdmans, réimpression de 1973, vol. VII, partie II, p. 330).

Mais maintenant, nous voyons, dans la seconde moitié d'Ésaïe 53: 10, ce qui est advenu des souffrances de Christ, ce qu'une telle souffrance a généré. Sa passion et Sa mort ont jeté les bases du triomphe de Sa résurrection et la victoire des Siens sur la terre ! Veuillez rester debout encore un peu et lire la deuxième moitié du verset, commençant par ces mots, « Il verra sa postérité... »

« Il verra sa postérité, il prolongera ses jours, et le bon plaisir du
 Seigneur prospérera en sa main » (Ésaïe 53:10b).

Veuillez vous asseoir. Remarquez, dans ce texte, trois merveilleux effets qui sont le résultat des souffrances du Christ !

I. Premièrement, Il verra Sa postérité !

« Il verra sa postérité » (Ésaïe 53:10).

Voici le premier résultat de la mort de Jésus. « Il verra Sa postérité. » Il s'agit de la semence spirituelle du Christ, sa progéniture. Des millions d'hommes et de femmes sont venus à Christ et sont devenus « Sa postérité. » Jésus l'a prédit quand Il a dit :

« Et il en viendra de l'est et de l'ouest, du nord et du sud, et ils s'assièront dans le Royaume de Dieu » (Luc 13:29).

Depuis le jour de la Pentecôte et après, dans le monde entier, un nombre incalculable d'hommes et de femmes sont venus à Christ. Et en fin de compte, quand Christ reviendra du Ciel dans ce monde,

« Sa postérité héritera la terre » (Psaume 25: 13).

Mais Christ ne devait pas attendre jusqu'à ce qu'Il revienne la seconde fois pour voir Sa postérité. Immédiatement, à Sa résurrection d'entre les morts, Il a vu les Siens, et les Siens Le virent ! L'apôtre Paul a dit,

« Il a été vu de Céphas [Pierre], puis des douze : ensuite, il a été vu par plus de cinq cents frères en même temps...ensuite, il a été vu par...tous les apôtres... Et en dernier, il a été vu de moi aussi » (I Corinthiens 15:5-8).

Sa postérité L'a vu. Comme dit l'apôtre Jean,

« ...ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché de la Parole de vie » (I Jean 1:1).

Et Il a vu Sa postérité, quand Il est ressuscité d'entre les morts,

« Puis... Jésus vint, et se tint au milieu d'eux, et leur dit, paix soit avec vous... Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Alors les disciples se réjouirent quand ils virent le Seigneur » (Jean 20:19-20).

« Il verra sa postérité. »

Ils L'ont vu et Il les a vu – et ils étaient Sa postérité, Ses enfants spirituels ! Et Il a vu Sa postérité, quand Il est ressuscité d'entre les morts !

Après, Il est monté au Ciel, et la puissance du Saint-Esprit est venue et trois mille personnes ont été converties. Encore une fois cette promesse dans Ésaïe s'est accomplie. Depuis Ciel, Jésus a vu Sa postérité. Et ceci tout au long du livre des Actes. Le Christ ressuscité a regardé de Son trône de gloire au Ciel et a vu les multitudes qui ont mis leur confiance en Lui et sont devenus Sa postérité.

Et il en a donc été ainsi tout au long des âges. Jésus a regardé du Ciel et a vu Sa postérité multipliée sur toute la terre ; accomplissant ainsi la prophétie d'Ésaïe, qu'ils viendraient « de l'est et de l'ouest et du nord et du sud, et... ils s'assièront dans le royaume de Dieu » (Luc 13:29).

Oui, cette promesse a été accomplie des millions de fois tout au long de l'histoire et dans le monde entier.

« Il verra Sa postérité. »

Et quand vous venez à Jésus par la foi, Il vous verra, vous aussi ! Au moment de la conversion, vous entrez dans le grand nombre de ceux qui sont Sa postérité – sur la terre et au Ciel.

« Il verra Sa postérité. »

Combien nous nous réjouissons que le Christ ressuscité ait vu une telle bénédiction, un tel glorieux spectacle – hommes et femmes de toutes races et de toutes nations, croire en Lui et se joignant à Lui pour toujours ! Oui,

« Il verra Sa postérité. »

L'autre soir, ma femme et moi avons vu un extraordinaire DVD. Il montrait des musulmans en Iran, se tournant l'un après l'autre vers le Christ et devenant chrétiens. Une femme musulmane disait, « J'ai perdu tout espoir. » Puis elle a fait confiance à Jésus. Un jeune homme disait, « Je ne veux pas être musulman. » Lui aussi, a fait confiance à Jésus et il est devenu chrétien. Il y a plus de gens qui font confiance à Jésus en Iran aujourd'hui, qu'à tout autre moment depuis 1 500 ans ! Des milliers de jeunes, dans les pays musulmans, risquent leur vie pour devenir chrétiens ! Aujourd'hui, Jésus est en train de voir « Sa postérité » se multiplier dans le monde musulman ! Et nos sermons y entrent, traduits en arabe, par le biais de notre site Web !

Et dans ce triomphe final, quand Christ viendra dans Sa gloire pour mettre en place Son Royaume sur cette terre, quand Il viendra à nouveau pour régner comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs,

« Sa postérité héritera la terre » (Psaume 25:13).

Et « *Il verra sa postérité*, » car la bouche de l'Éternel l'a dit ! « Jésus régnera. » Chantons-le !

Jésus règne partout où le Fils
Est reconnu Fils de Dieu ;
Son Royaume s'étend d'une rive à l'autre,
Jusqu'à ce que les lunes cessent de paraître.
« Jesus Shall Reign » (Jésus régnera) par Isaac Watts, D.D., 1674-1748).

II. Deuxièmement, Il prolongera Ses jours !

Regardez de nouveau notre texte dans Ésaïe 53:10, car voici un deuxième excellent résultat de la souffrance et de la mort de Jésus.

« Il verra sa postérité, *il prolongera ses jours...* »
(Ésaïe 53:10).

Le deuxième effet de la mort du Christ est qu'Il « prolongera ses jours, » car quand Il est mort sur la Croix, Sa vie ne s'est pas arrêtée là. La mort ne l'a pas maintenu très longtemps dans la tombe. Le troisième jour est venu, le Christ conquérant est revenu à la vie. Il a fait éclater les chaînes de fer de la mort et Il est sorti de la tombe, pour ne jamais plus mourir ! « Car puisqu'il est mort, il est mort une fois pour toutes au péché ; mais puisqu'il vit, il vit pour Dieu » et pour ne jamais plus mourir ! (Romains 6:10).

« Sachant que Christ étant ressuscité des morts ne meurt plus, la mort ne domine plus sur lui » (Romains 6:9).

« Les trois jours d'affliction. » Chantons-le !

Les trois jours d'affliction sont déjà passés ;
 Il se lève glorieusement d'entre les morts :
 Gloire soit rendue à notre Chef ressuscité : Alléluia !
 Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !
 « The Strife is O'er » (La lutte est finie), traduit par Francis Pott, 1832-1909).

« Il prolongera Ses jours »

« Parce qu'il demeure à *jamais*... il vit à *jamais* pour intercéder pour [nous] » (Hébreux 7:24, 25).

Spurgeon a dit, « Depuis les hauteurs du Ciel, il abaisse Son regard sur la multitude de Sa semence sur la terre...Autant que les étoiles du Ciel, innombrables comme la poussière de l'été, sont les semences de notre Seigneur Jésus Christ » (C. H. Spurgeon, *The Metropolitan Tabernacle Pulpit*, Pilgrim Publications, réimpression de 1978, volume 51, p. 565).

« ...il verra sa postérité, *il prolongera ses jours*... »
 (Ésaïe 53:10).

III. Troisièmement, Son œuvre prospérera !

Veillez vous lever et lire le texte *entier* à haute voix, en faisant attention à la dernière phrase, commençant par « ...et le bon plaisir... »

« Il verra sa postérité, il prolongera ses jours, *et le bon plaisir du Seigneur prospérera en sa main* » (Ésaïe 53:10).

Voilà le troisième résultat que nous accorde la mort de Jésus « Et le bon plaisir du Seigneur prospérera en sa main. » Spurgeon a dit :

Plus de dix-neuf cent ans se sont écoulés depuis qu'Il est ressuscité des morts à Sa nouvelle vie, mais Il vit encore ; et Ses jours, on le sait, se poursuivront tout le temps que durera cette terre, oui... et à la fin, quand Il remettra le Royaume à Dieu, Son Père, Ses jours se prolongeront pour toujours. « Ton trône, Ô Dieu, demeure à toujours et à jamais. » *Tu* demeureras, même si les montagnes tombent dans la mer, même si le Ciel est enroulé comme on le fait d'un vêtement usé (Spurgeon, *ibid.*).

« Et le plaisir du Seigneur *prospérera en sa main* »
 (Ésaïe 53:10).

Le bon plaisir, la volonté, le but du Seigneur, « *prospérera en sa main.* » Dieu le Père a dit à Jésus,

« Je te donnerai aussi pour être une lumière aux Gentils, afin que tu puisses être mon salut jusqu'aux extrémités de la terre »
 (Ésaïe 49:6).

« Et les Gentils viendront à ta lumière... et les richesses des Gentils viendront vers toi » (Ésaïe 60:3, 5).

« Voici, ceux-ci viendront de loin ; et voici, ceux-là du nord et de l'ouest, et ceux-là du pays de Sinin [Chine] » (Ésaïe 49:12).

« Et le plaisir du Seigneur prospérera en sa main »
(Ésaïe 53:10).

Il y a quelques mois, nous avons vu une vidéo sur la Chine, distribuée par la Voix des Martyrs. On y voyait le témoignage d'un vieux chinois nommé Moses [Moïse] Xie [Shay]. Pendant ce qu'on a appelé « la révolution culturelle, » il avait été menotté et enfermé en prison par les communistes pendant plus de vingt ans parce qu'il avait prêché l'Évangile du Christ. Dans les profondeurs du désespoir, il était profondément affligé. Puis, dit-il, la voix de Jésus avait parlé à son cœur, « Mon enfant, ma grâce te suffit. » Le frère Xie dit qu'il l'a entendu parler trois fois dans son cœur. La troisième fois qu'il a entendu cette voix, il a fondu en larmes. « Mon enfant, ma grâce te suffit. » Des larmes de gratitude remplissaient ses yeux alors qu'il partageait comment la puissance de Christ l'avait sauvé dans cette horrible prison communiste.

Ensuite la vidéo a changé de plan et nous a montré un extrait de film où on voyait des dizaines de milliers de communistes chinois littéralement adorer Mao Tse Tung, le dictateur communiste cruel, qui a tué encore plus de personnes qu'Hitler. Comme ils scandaient des louanges à la gloire de Mao, j'ai pensé : « Nous les chrétiens serons toujours là quand vous les communistes, aurez disparu. » Quand le parti communiste chinois se trouvera sur le tas de cendres de l'histoire, le christianisme sera toujours là, plus fort que jamais car, aujourd'hui, il se développe à une vitesse fantastique. « Nous serons toujours là quand vous aurez disparu. » Et il en est ainsi sur la terre entière. Aux ennemis de Christ, quels qu'ils soient, nous pouvons dire avec une pleine confiance, « Nous chrétiens serons toujours là quand vous, les ennemis de Christ, aurez disparu ! » Car « le bon plaisir du Seigneur *prospérera* en sa main ! »

Les chrétiens peuvent paraître humbles et méprisables aux yeux des hommes d'aujourd'hui. Nous pouvons être raillés et méprisés maintenant, comme L'a été notre Sauveur quand Il était sur terre. Mais Christ est ressuscité d'entre les morts, « Et le bon plaisir du Seigneur prospérera en sa main » Et il importe peu combien le vrai christianisme est méprisé et rejeté, car il « prospérera en sa main. » Et en fin de compte,

« Les royaumes de ce monde sont devenus les royaumes de
notre Seigneur et de son Christ ; et il régnera à tout jamais »
(Apocalypse 11:15).

Alors, mes frères, nous verrons ce que la mort de Jésus a accompli et que « le bon plaisir du Seigneur prospérera en sa main. » Jésus revient pour régner sur toute la terre !

Jésus règne partout où le Fils
Est reconnu Fils de Dieu ;
Son Royaume s'étend d'une rive à l'autre,
Jusqu'à ce que les lunes cessent de paraître.
« Jesus Shall Reign » (Jésus régnera) par Isaac Watts, D.D., 1674-1748.

Il revient, Il revient, Il revient,
 Ce Jésus rejeté des hommes ;
 Il revient, Il revient, Il revient,
 Avec puissance et gloire, Il revient !
 « He is Coming Again » (Il revient) par Mabel Johnston Camp, 1871-1937.

Maintenant, je sais il y en a certains d'entre vous ici ce matin qui se demande pourquoi nous sommes aussi heureux. Vous pensez, « Pour quelle cause ces gens sont-ils si passionnés ? Pourquoi applaudissent-ils à ces choses ? » Je suis sûr que certains d'entre vous, qui êtes depuis longtemps dans cette église, pensent la même chose. Vous vous dites, « Devons-nous vraiment en passer par là encore ? Nous l'avons déjà entendu. Pourquoi être si excité ? Pourquoi être si enthousiaste ? Ne pouvez-vous pas simplement donner l'invitation et en finir ? » Je sais que certains d'entre vous le ressentent ainsi. « Pourquoi être si excité ? » C'est un mystère pour vous. Vous ne pouvez pas entrer dans cette passion !

Je sais très bien ce que vous ressentez. Voyez-vous, je ne suis pas un fan de basket-ball. Pour moi il n'y a rien de passionnant à voir un match de basket ! Pour moi, c'est la chose la plus ennuyeuse du monde. Mais pour certains d'entre vous, c'est très excitant. Pourquoi cette différence ? Elle est très simple. Vous êtes un fan de basket-ball, et je ne le suis pas ! C'est aussi simple que cela. Vous pouvez sentir l'excitation, mais je ne le peux pas. Je ne vais pas entrer dans les raisons pour lesquelles nous ressentons des choses différentes. Quelque chose dans votre vie vous fait vous remplir d'excitation quand vous voyez jouer l'équipe de basket de Los Angeles, les Lakers. Et je ne peux pas me joindre à vous. Il devrait d'abord y avoir un changement dans ma nature avant de pouvoir ressentir ce que vous ressentez.

C'est pareil avec le triomphe du Christ. Nous pouvons nous sentir passionnés en ce qui concerne de la résurrection et la seconde venue du Christ. Vous ne le pouvez pas. Nous sommes des fans de Christ, et vous ne l'êtes pas ! Votre nature même devra être changée pour vous faire sentir ce que nous éprouvons lorsque nous pensons au triomphe de Christ. La Bible parle de ces choses quand elle dit, « Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu ; car elles sont folie pour lui » (I Corinthiens 2:14). Parce que vous êtes un « homme naturel » le triomphe du Christ est sans importance pour vous. Vous ne pouvez pas être passionné par ce sujet. *Votre nature même devra être changée pour que vous deveniez passionné en pensant au triomphe de Christ. Vous devez être convertis pour penser comme nous !*

Vous savez que vous devriez le sentir comme cela, mais vous ne pouvez pas vous obliger à le sentir de cette façon-là ! Même si vous essayez de toutes vos forces, vous ne pouvez vous obliger à expérimenter ce que nous ressentons à propos du triomphe du Christ ! Vous devriez le ressentir de cette manière, comme nous, mais vous ne le pouvez pas. Vous ne pouvez pas être le genre de personne que vous devriez être. *C'est ce que cela signifie d'être convaincu de péché !*

Vous devez venir à Jésus et dire : « Seigneur, je ne peux être ce que tu voudrais que je sois ! Je suis perdu ! Je suis perdu. Je ne peux me changer moi-même ! Jésus, sauve-moi ! » Et quand vous vous sentirez de cette façon, vous serez proche de votre salut. La conviction de péché vient avant la conversion au Christ !

Et à ceux d'entre vous qui ne sont pas encore convertis, nous plaidons avec vous de mettre votre confiance au Christ ressuscité. Nous vous encourageons à demander la purification de vos péchés par Son Sang précieux. Nous vous invitons à venir avec nous et à suivre le Sauveur quel qu'en soit le prix ! Nous sommes dans le camp des vainqueurs, car « le plaisir du Seigneur prospérera en sa main. » C'est pourquoi je vous exhorte à faire confiance à Jésus, à être convertis, à être du côté des gagnants !

Venez, et rejoignez ce saint groupe,
 Pour aller dans la gloire,
 Pour habiter dans cette terre céleste,
 Où coule la joie immortelle.
 Faites-lui confiance, faites-lui confiance,
 Faites-lui confiance maintenant.
 Il vous sauvera, Il vous sauvera,
 Christ vous sauvera maintenant.
 “Only Trust Him” (Faites-Lui seulement confiance) par John
 H. Stockton, 1813-1877.

Chantons ce refrain à nouveau. Pendant que nous chantons, si vous n’êtes pas encore sauvé, venez simplement vers le fond de la salle. Le Dr Cagan vous emmènera dans un endroit calme où nous pourrions parler et prier. Sentez-vous libres d’aller maintenant, pendant que nous chantons.

Faites-lui confiance, faites-lui confiance,
 Faites-Lui confiance maintenant.
 Il vous sauvera, Il vous sauvera,
 Il vous sauvera maintenant.

M Lee, voudriez-vous nous conduire dans la prière pour ceux qui ont répondu à l’appel.

GRANDES LIGNES DE

LE TRIOMPHE DU SAUVEUR !

(SERMON N° 12 SUR ÉSAÏE 53)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

« Il verra sa postérité, il prolongera ses jours, et le bon plaisir du Seigneur prospérera en sa main » (Ésaïe 53: 10).

- I. Premièrement, Il verra sa postérité ! Ésaïe 53: 10a; Luc 13:29;
 Psaume 25: 13 ; I Corinthiens 15:5-8 ; I Jean 1:1 ; Jean 20:19-20.
- II. Deuxièmement, Il prolongera Ses jours ! Ésaïe 53:1 Romains 6:10, 9 ;
 Hébreux 7:24, 25.
- III. Troisièmement, Son œuvre prospérera ! Ésaïe 53:10c, 8 ; 49:6 ;
 Ésaïe 60,3, 5; 49: 12 ; Apocalypse 11:15; I Corinthiens 2:14.

Note du traducteur : Les citations bibliques proviennent de la version Louis Segond 1910 (libre de droits) et de la Bible KJV (King James Version) ou KJF (en français) – (Traduction en français, basée sur les textes originaux, le Texte Massorétique Hébreu pour l’Ancien Testament et le Texte Reçu Grec [Texte Majoritaire] pour le Nouveau Testament [2006]).

SATISFACTION ET JUSTIFICATION - OBTENUES PAR CHRIST

(SERMON N ° 13 SUR ÉSAÏE 53)

SATISFACTION AND JUSTIFICATION – OBTAINED BY CHRIST

(SERMON NUMBER 13 ON ISAIAH 53)

(French)

par Dr. R. L. Hymers, Jr.

Sermon prêché au Baptist Tabernacle de Los Angeles
le Jour du Seigneur, le dimanche soir 14 avril 2013

« Il verra du labeur de son âme, et il en sera satisfait ; par sa connaissance mon serviteur droit [juste] en justifiera beaucoup ; car il portera leurs iniquités » (Ésaïe 53:11).

Ce texte est si riche en signification que chaque mot mérite notre attention. C'est pourquoi je ne m'éloignerai pas du texte ce soir, et je ne donnerai pas beaucoup d'illustrations non plus. Il suffit, dans le sermon, d'en poser les merveilleuses vérités ; de rendre les mots si clairs et aisés que tous les visiteurs de notre église pourront rentrer chez eux ce soir en se rappelant leur simple, mais pourtant profonde, signification.

« Il verra du labeur de son âme, et il en sera satisfait ; par sa connaissance mon serviteur droit [juste] en justifiera beaucoup; car il portera leurs iniquités » (Ésaïe 53:11).

Puisse Dieu ouvrir votre cœur pour recevoir la vérité contenue dans ce verset. Car nous vous disons, (selon les paroles de la Bible), en prêchant sur ce texte, « Inclinez votre oreille et venez à moi. Écoutez, et votre âme vivra. »

Le verset parle de trois choses. Premièrement, il y a la souffrance du Christ qui satisfait la justice de Dieu. Deuxièmement, il y a la connaissance du Christ qui en justifie beaucoup. Troisièmement, il y a Christ, Celui qui porte le péché, Celui qui apporte l'expiation complète pour le pécheur qui croie.

« Il verra du labeur de son âme, et il en sera satisfait ; par sa connaissance mon serviteur droit [juste] en justifiera beaucoup; car il portera leurs iniquités (Ésaïe 53:11).

I. Premièrement, il y a la souffrance du Christ qui satisfait la justice de Dieu.

« Il verra du labeur de son âme, *et il en sera satisfait...* »
(Ésaïe 53:11).

Le Dr. Jürgen Moltmann (1926-) est un allemand qui a été détenu comme prisonnier de guerre dans une prison britannique pendant trois ans, après la seconde guerre mondiale. Au cours de son emprisonnement, il a commencé à étudier la Bible. À partir de cette expérience d'emprisonnement et de lecture de la Bible, il a écrit *History and the Triune God: Contributions to Trinitarian Theology, L'histoire et le Dieu Trinitaire : Contributions à la théologie trinitaire* (Carrefour, 1992). Le Dr Moltmann est un théologien libéral, et je ne partage certainement pas la plupart de ce qu'il a écrit.

Pourtant, il a quelques idées valables. Par exemple, Moltmann voit la Croix comme l'événement dans lequel Dieu déclare Sa solidarité avec une humanité « perdue. » Dieu manifeste Son amour pour les pécheurs sur la Croix, et Dieu le Fils doit passer par une séparation d'avec le Père, permettant ainsi à Dieu de connaître la douleur et la souffrance « dans Son âme. » Moltmann n'a pas tout compris, mais il a fait ressortir la souffrance des Personnes de la Trinité à la crucifixion, ce qui, selon moi, est un point très important. À mon avis, c'est quelque chose qui mérite réflexion – la souffrance des Personnes de la Trinité lors de la crucifixion.

« Il verra du labeur de son âme, et il en sera satisfait »
(Ésaïe 53:11).

Spurgeon dit :

Ici, nous avons Dieu le Père, qui parle concernant Son Fils, et déclare que, puisqu'Il avait enduré un travail de l'âme, Il Lui garantirait une récompense satisfaisante. Quelle merveille que de voir le travail des différentes Personnes de la Sainte Trinité en ce qui concerne le Salut ! (C.H. Spurgeon, *The Metropolitan Tabernacle Pulpit*, Pilgrim Publications, réimpression de 1980, volume 61, p. 301).

« Il, » c'est à dire Dieu le Père « verra du labeur de son âme » c'est à dire le travail de l'âme de Son Fils, et « en sera satisfait. » Comme le dit Spurgeon, « Ici, nous avons Dieu le Père, parlant en ce qui concerne Son Fils. »

« Il verra du labeur de son âme, et il en sera satisfait »
(Ésaïe 53:11).

« Le labeur de son âme » fait référence à la douleur et l'agonie intimes de Christ, qu'Il a connues quand Il souffrait pour nos péchés. Nous ne devrions pas sous-estimer l'importance de la souffrance physique du Christ. Nous ne devrions jamais penser légèrement que Christ a été fouetté, aux mains de Pilate, jusqu'à en rester demi-mort. Christ s'est fait cracher au visage et Il a été couronné d'épines, et nous ne devons jamais en dévaloriser l'importance. Et nous ne devrions certainement pas déprécier non plus l'importance de Ses mains et de Ses pieds percés par les clous, et la douleur et la soif qu'Il a éprouvées pour nous sur la Croix. « Une fois de plus, » a déclaré Spurgeon, « le travail de Son âme était la question principale, et c'est ce dont le texte parle... Jésus Christ a souffert si grandement que je désespère de concevoir quelque chose de Ses souffrances, ou de vous les transmettre sous la forme de mots » (Spurgeon, *ibid.*, pp. 302-303). Il a été dit que « les tourments de Son âme étaient l'âme de Ses souffrances » (*ibid.*, p. 302), le cœur de Ses souffrances, l'élément principal de Son agonie.

Le terme « labeur » montre la douleur, les souffrances et l'affliction que Christ a connues dans « Son âme » et représentent également le poids du péché de l'homme et le jugement que Dieu le Père a fait descendre sur Lui. C'est ce que Christ a vécu dans le Jardin de Gethsémani, avant Son arrestation, avant d'être fouetté, avant d'être crucifié. Et cela comprend également l'affliction et la douleur de l'âme qu'Il a continué à vivre sur la Croix. Comme le dit le Dr Gill,

Le labeur (ou travail) de son âme sont le labeur et le travail qu'il a endurés, en travaillant pour le salut de Son peuple ; Son obéissance et Sa mort, Ses douleurs et Ses souffrances ; en

particulier les douleurs d'enfantement de son âme, en vertu du poids de la colère divine, font référence aux douleurs d'une femme en travail [la douleur de l'accouchement] ; et tous les tourments et les douleurs de la mort qu'Il a traversés (John Gill, D.D., *An Exposition of the Old Testament, Une Exposition de l'Ancien Testament*, The Baptist Standard Bearer, réimpression de 1989, volume 5, p. 315).

« Il verra du labeur de son âme, *et il en sera satisfait...* »
(Ésaïe 53:11).

« Et il en sera satisfait » parle de la propitiation de la colère de Dieu. Dieu le Père est « satisfait » ou, nous pouvons dire, Il a reçu la propitiation,

« Il (Christ) a été fait péché pour nous, alors qu'Il ne connaissait pas le péché » (II Corinthiens 5:21).

« Et il est la propitiation pour nos péchés » (I Jean 2:2).

« Que Dieu a établi pour être une propitiation »
(Romains 3:25).

Le Dr John MacArthur, bien qu'il soit incorrect sur le Sang du Christ, dit correctement,

Le terme [propitiation] signifie « apaisement » ou « satisfaction. » Le sacrifice de Jésus sur la Croix a satisfait aux exigences de la sainteté de Dieu pour le châtement du péché... Alors Jésus est la propitiation ou satisfaction aux yeux de Dieu (John MacArthur, D.D., *The MacArthur Study Bible, La Bible d'étude MacArthur*, Word Publishing, 1997, note sur I Jean 2:2).

Il me semble étrange pour moi que Mac Arthur soit incorrect sur le sens du Sang, mais correct sur la propitiation ! Ainsi, nous voyons la propitiation, la satisfaction de la colère de Dieu contre le péché, expérimentées par Jésus dans Son agonie. Les souffrances de Jésus ont « satisfait » la justice de Dieu, faisant la propitiation, l'apaisement de Sa colère contre le péché.

« Car Il (Dieu le Père) a fait devenir le Christ le Fils péché pour nous, afin que nous, nous devenions la droiture de Dieu en lui » (II Corinthiens 5:21)

« Il verra du labeur de son âme, *et il en sera satisfait...* »
(Ésaïe 53:11).

La souffrance du Christ satisfait la justice de Dieu, et permet ainsi que nous soyons sauvés.

II. Deuxièmement, il y a la connaissance du Christ qui en justifie beaucoup.

Levons-nous pour lire le texte à haute voix, se terminant par « beaucoup. »

« Il verra du labeur de son âme, et il en sera satisfait ; par sa connaissance mon serviteur droit [juste] en justifiera beaucoup; car il portera leurs iniquités » (Ésaïe 53:11).

Veillez vous asseoir.

Dans Ésaïe 52: 13, le prophète Ésaïe se réfère à Christ en tant que « serviteur » de Dieu, et ici dans notre texte, Christ est appelé le « juste (droit) serviteur » de Dieu. Christ est juste parce qu'Il « n'a pas connu le péché » (II Corinthiens 5:21) Il est le Fils de Dieu sans péché, le « juste » serviteur de Dieu le Père.

Christ « en justifiera beaucoup » (v. 11). Voici le cœur de l'Évangile. Nous ne nous justifions pas nous-mêmes par l'obéissance aux lois de Dieu,

« ...par les oeuvres de la loi aucune chair ne peut se justifier à ses yeux » (Romains 3:20).

Nous ne pouvons nous justifier nous-mêmes parce que nous sommes pécheurs par nature. Nous ne pouvons être comptés justes que par l'imputation de la justice de Christ pour nous. « Imputation » est un terme juridique. Nous sommes légalement comptés justes par l'imputation de la justice de Christ en notre faveur. Le « serviteur droit [de Dieu] en justifiera beaucoup » (Ésaïe 53:11) en imputant Sa justice pour eux !

« Il verra du labeur de son âme, et il en sera satisfait ; par sa connaissance mon serviteur droit [juste] en justifiera beaucoup; car il portera leurs iniquités » (Ésaïe 53:11).

John Trapp a rappelé que le Cardinal Contarenus a été exécuté par un autre Cardinal catholique, Pighius parce que Contarenus croyait ce verset littéralement. Il a été appelé « Protestant » et exécuté pour sa foi que « la justification de l'homme [est] par la libre miséricorde de Dieu et les mérites du Christ » (John Trapp, *A Commentary on the Old and New Testaments, Un commentaire sur l'Ancien et le Nouveau Testaments*, réimpression de 1997, volume III, pp. 410-411, note sur Ésaïe 53:11). Mais le Cardinal Contarenus avait raison ! Et le reste de ces cardinaux se sont trompés !

« Mon serviteur droit [juste] en justifiera beaucoup » (Ésaïe 53:11). Ces mots valaient-ils la peine de mourir ? Oui, en effet, ils étaient ! C'est le cœur de notre foi Baptiste et protestante ! Nous ne nous justifions pas nous-mêmes, comme les disciples décisionnistes de Finney et les catholiques l'enseignent ! Oh, non !

« L'homme n'est pas justifié par les œuvres de la Loi, *mais par la foi en Jésus Christ* » (Galates 2:16).

« C'est pourquoi la loi a été notre maître d'école pour nous amener au Christ, afin que nous puissions être *justifiés par la foi* » (Galates 3:24).

C'est le Christ, le « juste » serviteur de Dieu qui en justifiera beaucoup !

Mais comment cela se passe-t-il ? Comment Christ peut-Il « en justifier beaucoup ? » Il les justifie par leur propre travail de renoncement à certains péchés ? Non ! C'est le catholicisme et décisionisme ! Les justifie-t-il parce qu'ils ont dit une « prière du pécheur » ou « ont répondu à l'appel et se sont avancés » à la fin d'un sermon ? Non ! C'est le catholicisme et décisionisme ! Les justifie-t-il parce qu'ils ont appris le « plan de Salut » et mémorisé John 3:16 et prié la « prière du pécheur ? » Non ! Ici aussi, nous avons le catholicisme et le décisionisme !

Comment, alors, pouvez-vous être justifiés ? Comment pouvez-vous être rendus purs et justes aux yeux de Dieu ? C'est l'éternelle question ! C'est la grande question de Bildad dans le livre de Job ! Il dit :

« Alors, comment l'homme est-il justifiable aux yeux de Dieu ?
Ou comment peut-il être pur, celui qui est né d'une femme ? »
(Job 25: 4).

Et la réponse se trouve, claire et sonore, dans les mots de notre texte,

« ...par sa connaissance, mon serviteur droit [juste] en justifiera
beaucoup » (Ésaïe 53:11).

Or, comme Spurgeon rappelle, « ...par sa connaissance, mon serviteur droit [juste] en justifiera beaucoup » (C. H. Spurgeon, *The Metropolitan Tabernacle Pulpit*, Pilgrim Publications, réimprimé en 1980, volume 63, p. 117), il dit encore :

Tout le chemin de ma connaissance concernant le résultat du sacrifice de Christ est de savoir et de croire – et non de faire...
« Par les oeuvres de la loi aucune chair ne peut se justifier à ses yeux. » « C'est la loi qui donne la connaissance de la justice. » « La grâce et la paix nous sont venues par Jésus Christ, » et elles viennent à nous parce que nous croyons ou connaissons – en Le connaissant... à travers Lui... nous sommes justifiés » (ibid.).

« Mais à celui qui ne fait pas d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est comptée pour droiture »
(Romains 4:5).

« Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé » (Actes 16:31).

« ...par sa connaissance, mon serviteur droit [juste] en justifiera
beaucoup » (Ésaïe 53:11).

Les souffrances de Christ satisfont la justice de Dieu. Sachant que Christ Lui-même amène la justification de beaucoup. Et –

III. Troisièmement, il y a Christ, Celui qui porte le péché, Celui qui apporte l'expiation complète pour le pécheur qui croit.

Veillez vous lever et lire le texte à haute voix, en faisant attention aux derniers cinq mots.

« Il verra du labeur de son âme, et il en sera satisfait ; *par sa connaissance mon serviteur droit [juste] en justifiera beaucoup; car il portera leurs iniquités* (Ésaïe 53:11).

Veillez vous asseoir.

Christ « en justifiera beaucoup, *car il portera leurs iniquités.* » Autrement dit, Il doit porter leurs péchés. La base de notre justification, l'entière fondation de notre expiation et de notre salut, se révèle en ces mots, « Il a été meurtri pour nos iniquités. » Ésaïe 53:5a dit,

« Mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos iniquités ; le châtement de notre paix a été sur lui, et par les coups qu'il a reçus nous sommes guéris » (Ésaïe 53:5).

Ésaïe 53:6 dit,

« ...et le Seigneur a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous » (Ésaïe 53 6).

Ésaïe 53:8 dit,

« Pour la transgression de mon peuple, il a été frappé » (Ésaïe 53:8).

Et I Peter 2:24 dit,

« Qui lui-même a porté nos péchés en son corps sur l'arbre... » (I Pierre 2:24).

Spurgeon donne notre texte, « par sa connaissance, mon serviteur droit [juste] en justifiera beaucoup. »

Nous trouvons ici le premier élément de l'Évangile de Christ – purement et simplement. Les souffrances du Christ ont satisfait à la justice de Dieu. Sachant que Christ Lui-même amène la justification de beaucoup. Troisièmement, c'est le Christ qui porte le péché, et Celui qui apporte l'expiation complète pour les pécheurs. Merveilleux Évangile ! Merveilleuse rédemption ! Dans toute l'histoire humaine, rien de tel n'est jamais arrivé avant, ou après !

« Il verra du labeur de son âme, et il en sera satisfait ; par sa connaissance mon serviteur droit [juste] en justifiera beaucoup; car il portera leurs iniquités (Ésaïe 53:11).

L'autre soir, mon fils Wesley et moi lisions quelque chose sur Internet au sujet de l'acteur John Carradine. Il est apparu dans plus de 300 films, plus que tout autre acteur. Quand il est mort à Milan, en Italie, son corps a été mis en bière et amené au domicile d'un de ses fils. Ce fils buvait beaucoup. Il a ouvert le cercueil de son père et a versé de la liqueur dans la bouche de son père, déjà mort.

Maintenant, je vous demande, l'homme qui était mort pouvait-il goûter de cette boisson alcoolisée ? Bien sûr que non ! Et quand je vous parle de toutes les choses merveilleuses que Christ a faites pour nous sauver, vous ne pouvez pas y goûter non plus. Pourquoi pas ? Parce que vous êtes spirituellement morts. Ou, comme le dit la Bible, vous êtes « morts dans vos fautes et dans vos péchés » (Éphésiens 2:5). Voilà la véritable nature du péché. Vous êtes morts aux choses de Christ. Vous ne pouvez pas les goûter. Vous ne pouvez pas les sentir. Concernant les choses de Dieu, vous êtes aussi morts que le corps de John Carradine dans son cercueil. Christ devra premièrement vous donner la vie ou vous partirez dans l'éternité sans Lui, perdu pour toujours ! Vous devez arriver au point ou vous ne pourrez plus rien faire d'autre que crier, « Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? » (Romains 7:24).

Quand un homme ou une femme crie au secours ainsi, du fond du cœur, il/elle est tout proche du salut. Avez vous jamais crié comme ça ? Avez-vous senti que vous êtes morts à Dieu, et que seul le Christ peut vous sauver ? Êtes-vous convertis à Christ ? Si ce n'est pas le cas, regardez-vous à Christ, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ?

Vous tournerez-vous vers Lui et mettrez-vous votre confiance en Lui maintenant ?
Écoutez à nouveau les paroles.

Si du péché vous désirez ardemment être libres,
Regardez à l'Agneau de Dieu ;
Lui, pour vous racheter, est mort au Calvaire,
Regardez à l'Agneau de Dieu.
Regardez à l'Agneau de Dieu, Regardez à l'Agneau de Dieu,
Car Lui seul est capable de vous sauver,
Regardez à l'Agneau de Dieu.
« Look to the Lamb of God » (Regardez à l'Agneau de Dieu)
par H. G. Jackson, 1838-1914.

GRANDES LIGNES DE
SATISFACTION ET JUSTIFICATION –
OBTENUES PAR CHRIST
(SERMON N ° 13 SUR ÉSAÏE 53)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

« Il verra du labeur de son âme, et il en sera satisfait ; par sa connaissance mon serviteur droit [juste] en justifiera beaucoup ; car il portera leurs iniquités » (Ésaïe 53:11).

- I. Premièrement, il y a la souffrance du Christ qui satisfait la justice de Dieu, Ésaïe 53:11a; II Corinthiens 5:21 ; I Jean 2:2 ; Romains 3:25.
- II. Deuxièmement, il y a la connaissance du Christ qui en justifie beaucoup, Ésaïe 52:13 53:11b ; II Corinthiens 5:21 ; Romains 3:20 ; Galates 2:16; 3:24; Job 25:4; Romains 4:5; Actes 16:31.
- III. Troisièmement, il y a Christ, Celui qui porte le péché, Celui qui apporte l'expiation complète pour le pécheur qui croit, Ésaïe 53:11c ; Ésaïe 53: 5, 6, 8 ; I Pierre 2:24 ; Éphésiens 2:5 ;

Note du traducteur : Les citations bibliques proviennent de la version Louis Segond 1910 (libre de droits) et de la Bible KJV (King James Version) ou KJF (en français) – (Traduction en français, basée sur les textes originaux, le Texte Massorétique Hébreu pour l'Ancien Testament et le Texte Reçu Grec [Texte Majoritaire] pour le Nouveau Testament [2006]).

LA SOURCE DE LA GLOIRE DE CHRIST
 (SERMON N° 14 SUR ÉSAÏE 53)
THE SOURCE OF CHRIST'S GLORY
 (SERMON NUMBER 14 ON ISAIAH 53)
 (French)

par Dr. R. L. Hymers, Jr.

Sermon prêché au Baptist Tabernacle de Los Angeles,
 le jour du Seigneur, dimanche matin 21 avril 2013

« C'est pourquoi je lui partagerai une portion avec les grands;
 et il partagera le butin avec les puissants ; parce qu'il a
 répandu son âme à la mort, et il a été mis au nombre des
 transgresseurs, et il a porté le péché de beaucoup, et
 intercédé pour les transgresseurs » (Ésaïe 53 : 12).

John Trapp était un prédicateur puritain qui vivait au XVII^{ème} siècle (1601-1669). Il a été dit de lui qu'il était un prédicateur « excellent et industrieux. » Sa renommée repose sur son Commentaire de la Bible entière, qui nous donne un exemple de l'étude de ce Livre à la manière des Puritains, dans ce qu'elle a de meilleur, c'est à dire caractérisée par un humour pittoresque et une profonde connaissance » (Elgin S. Moyer, Ph.D., *Who Was Who in Church History, Qui était Qui dans l'histoire de la Bible*, Keats Publishing, 1974, p. 410). Ce Commentaire de la Bible entière a été fortement recommandé par Spurgeon lui-même. En ce qui concerne le cinquante-troisième chapitre d'Ésaïe, John Trapp dit :

Ici, chaque mot a son poids, sa valeur, et il est certain que les apôtres et les évangélistes, en décrivant les mystères de notre Salut, ont eu beaucoup de respect quant à ce chapitre d'Ésaïe...Et il faut nécessairement que le prophète, lorsqu'il a écrit ces choses, ait été inspiré par un très grand Esprit, parce qu'il on y voit très clairement à la fois l'humiliation et l'exaltation de notre Seigneur Jésus-Christ. Les autres [auteurs] de l'Ancien Testament empruntent la lumière du Nouveau Testament pour éclairer ce chapitre, alors que c'est ce dernier qui jette sa lumière sur le Nouveau Testament en plusieurs endroits (John Trapp *A Commentary on the Old and New Testaments, Un Commentaire de l'Ancien et du Nouveau Testament*, Transki Publications, 1997, volume III, page 410).

En effet, notre texte ce matin « jette sa lumière » et approfondit notre compréhension de ce que nous lisons dans le Nouveau Testament. Au lieu du Nouveau Testament expliquant Ésaïe 53, c'est l'inverse. Ésaïe 53 nous aide à comprendre le Nouveau Testament, ce qui est très inhabituel.

Le Dr Jack Warren dit de notre texte, « ce dernier verset d'Ésaïe 53 clôt le chapitre sur une note intéressante : elle honore le Sauveur qui répand Son âme alors qu'Il est mis au nombre des transgresseurs » (Jack Warren, D.D., *Redemption in Isaiah, La Rédemption dans Ésaïe 53*, Baptiste Evangel Publications, 2004, p. 31).

« C'est pourquoi je lui partagerai une portion avec les grands ; et
 il partagera le butin avec les puissants ; parce qu'il a répandu

son âme à la mort, et il a été mis au nombre des transgresseurs, et il a porté le péché de beaucoup, et intercédé pour les transgresseurs » (Ésaïe 53 : 12).

En ce moment, ce matin même, Christ reçoit la récompense que Son Père lui a accordée – « C'est pourquoi je lui partagerai une portion avec les grands. » Personne, dans le Ciel, ne méprise ou ne rejette le Christ. La multitude des Cieux L'adore ! Toute gloire est manifestée autour de Lui, qui est assis sur Son trône, à la droite du Père. Qu'a donc fait Christ pour mériter l'honneur et la gloire ? Pourquoi est-Il en droit de recevoir « une portion avec les grands... » et partager « le butin avec les puissants ? » La réponse est qu'Il a fait ces quatre choses.

I. Premièrement, Il a répandu Son âme jusqu'à la mort.

« ...il a répandu son âme à la mort » (Ésaïe 53 : 12).

Christ l'a fait délibérément. Et Il l'a fait avec soin et réflexion, et non sous le coup d'une soudaine impulsion, transporté par l'émotion. Il a répandu délibérément Son âme, peu à peu, jusqu'à ce qu'elle soit entièrement écoulee, et Il a alors crié,

« Tout est accompli : et il baissa sa tête, et rendit l'esprit »
(Jean 19:30).

N'oubliez pas que le Christ l'a fait volontairement. Il a dit :

« ...parce que je donne ma vie, afin que je la reprenne »
(Jean 10:17-18).

C'est un point extrêmement important. Nous devons comprendre que Jésus n'est pas mort par accident. Il est allé délibérément à Sa mort ; Il a volontairement abandonné Sa vie pour payer le châtement que nous valaient nos péchés. « Il a répandu son âme jusqu'à la mort » sur la Croix, non pas parce qu'Il avait besoin de le faire, mais pour vous, pour moi – pour le salut de tous ceux qui placent leur confiance en Lui.

Mettez votre confiance en Lui, ne vous retenez pas. Épanchez votre âme, lui faisant pleinement confiance, alors qu'Il a répandu Son âme jusqu'à la mort pour vous. Venez et reposez-vous en Christ, et vous verrez pourquoi Il est couronné d'honneur et de gloire. Il a une position honorée, parce qu'Il,

« ... a souffert une fois pour les péchés, le juste pour les injustes, afin qu'il nous amène à Dieu » (I Pierre 3:18).

Sa mort sur la Croix, qui lui a apporté tant de honte, Lui a maintenant donné l'honneur et la gloire, de telle manière qu'Il reçoit aujourd'hui « une portion avec les grands, ...le butin avec les puissants. » Ainsi, Dieu Lui donne « les païens pour [son] héritage » (Psaume 2:8). Alors Dieu dit : « Je lui donnerai à conquérir, piller et gâter les mauvais esprits... et ce sera-là une récompense pour Sa mort ignominieuse [honteuse] » (Trapp, *ibid.*).

« Et ayant dépouillé les principautés et les puissances, il les a publiquement mises en spectacle, en triomphant d'elles »
(Colossiens 2:15).

« La puissance de la Mort. » Chantons-le !

Les puissances de la mort ont fait leur pire,
 Mais Christ leurs légions a dispersé :
 Que des cris de Sainte joie retentissent, Alléluia ! Alléluia !
 Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !
 « The conflict is o'er » (Le combat est terminé)
 traduit par Francis Pott, 1832-1909.

Dieu Lui a donné l'honneur et la gloire parce qu'Il a répandu Son âme jusqu'à la mort pour sauver les pécheurs. Venez et faites-Lui confiance ! Venez, donnez-Lui votre entière confiance ! Venez et mettez votre confiance en Lui, maintenant même !

II. Deuxièmement, Il a été mis au nombre des transgresseurs.

« C'est pourquoi je lui partagerai une portion avec les grands ; et il partagera le butin avec les puissants ; parce qu'il a répandu son âme à la mort, et il a été mis au nombre des transgresseurs, et il a porté le péché de beaucoup, et intercédé pour les transgresseurs » (Ésaïe 53 : 12).

Christ a pris sa place parmi les pécheurs. Tout au long de Son ministère terrestre, Il a été associé à l'humanité perverse. C'était l'un des principaux griefs des pharisiens. Et, le tournant en dérision, ils l'appelaient,

« ...ami des publicains et des pécheurs » (Luc 7:34).

Et, par Sa mort sur la Croix, il a été crucifié entre deux criminels.

« Il a été mis au nombre des transgresseurs » (Ésaïe 53, 12).

Autrement dit, Il a été « compté » (*Strong*) avec eux. « Non qu'Il fut un transgresseur, mais Il a été traité comme l'un d'entre eux lorsqu'Il a été crucifié entre des voleurs » (*Jamieson, Fausset et Brown, Jamieson, Fausset et Brown*, tome 2, p. 733). L'Évangile de Marc le raconte ainsi,

« Ils Le crucifièrent entre deux voleurs, l'un à sa main droite, et l'autre à sa gauche. Et l'Écriture a été accomplie, qui dit : et il a été compté avec les transgresseurs » (Marc 15:27-28).

Le Dr Young dit, « Ce n'étaient pas simplement des pécheurs, mais de véritables criminels » (Edward J. Young, Ph.D., *The Book of Isaiah, Le livre d'Ésaïe*, 1972, volume 3, p. 359). Ils étaient des « transgresseurs. » Le terme grec est « anomos, » qui signifie une personne qui défie la Loi d'une manière flagrante (Vine). Ainsi, Christ a été compté avec des pécheurs de *la pire espèce* ! Comme le dit si bien la belle chanson d'Anna Waterman,

Car il a sauvé le pire d'entre vous,
 Lorsqu'Il a sauvé un misérable comme moi.
 Et je sais, oui, je sais, que le Sang de Jésus
 Peut laver le pécheur le plus vil ;
 Et je sais, oui, je sais, que le Sang de Jésus,
 Peut laver le pécheur le plus vil.
 « Yes, I Know! » (Oui, je sais !) par Anna W. Waterman, 1920.

L'Évangile de Luc nous dit que l'un des deux voleurs a cru en Jésus et a été sauvé (Luc 23:39-43). Le Dr. John R. Rice dit, « Un voleur a été sauvé pour que le pécheur le plus vil n'ait plus à désespérer... » (John R. Rice., D.D., *The King of the Jews, Le Roi des Juifs*, Sword of the Lord, réimpression de 1980, p. 475). Le Dr J. Vernon McGee dit,

Quelle différence y avait-il entre les deux voleurs ? Aucune - tous deux étaient voleurs. La différence réside dans le fait qu'un voleur croyait en Jésus Christ et l'autre non (J. Vernon McGee, Th.D., *Thru the Bible, À travers la Bible*, Thomas Nelson, 1983, volume IV, p. 354).

« Il a été compté avec les transgresseurs. » Cela montre que Jésus s'est mis Lui-même volontairement à la place des pécheurs de la pire espèce. Les pécheurs peuvent être sauvés par ce qu'Il a été compté parmi eux. Mais vous devez lui faire confiance pour être sauvé.

Christ est maintenant honoré parce qu'Il a daigné prendre la place des pécheurs et prendre leur péché sur Lui, leur permettant ainsi d'être sauvés. Ainsi, Il est honoré parce qu'Il « a été compté avec les transgresseurs. » « Oui, je sais ! » Chantons le refrain !

Et je sais, oui, je sais, que le Sang de Jésus,
Peut purifier le pécheur le plus vil ;
Et je sais, oui, je sais, que le Sang de Jésus
Peut purifier le pécheur le plus vil
« Yes, I Know ! » (Oui, je sais !) par Anna W. Waterman, 1920.

III. Troisièmement, Il a porté le péché de beaucoup.

Je vous invite à vous lever et lire le texte à haute voix, qui se termine par ces mots : « le péché de beaucoup. »

« C'est pourquoi je lui partagerai une portion avec les grands ; et il partagera le butin avec les puissants ; parce qu'il a répandu son âme à la mort, et il a été mis au nombre des transgresseurs : et il a porté le péché de beaucoup... » (Ésaïe 53 : 12).

Vous pouvez vous assoir.

« Il porté le péché de beaucoup. » Comme dit l'apôtre Pierre,

« ...lui-même a porté nos péchés en son corps sur l'arbre... »
(I Pierre 2:24).

Il s'agit du salut par substitution. Christ prend votre péché « en Son propre corps » à la Croix. Il paie la pénalité de votre péché en prenant ce dernier sur Lui et en mourant à votre place. Sans l'expiation par la mort substitutive de Jésus, il n'y aurait pas d'Évangile. Sa mort pour autrui, pour les pécheurs, est le cœur et l'essence même de l'Évangile. Spurgeon a dit :

Maintenant, il y a ces trois choses – il a déversé son âme jusqu'à la mort et a subi le châtement réservé au pécheur ; il a été compté parmi les transgresseurs et il s'est tenu au côté des pécheurs ; en fait, il s'est chargé du poids de leur péché... qui ne l'a pas déshonoré, mais qui lui a permis d'ôter le péché qui souillait les hommes – ces trois choses sont les raisons [de] la gloire de notre Seigneur Jésus. Dieu, pour ces trois choses, plus une autre encore, Lui fait partager le butin avec les

puissants et une portion avec les grands (C. H. Spurgeon, *The Metropolitan Tabernacle Pulpit*, Pilgrim Publications, réimpression de 1975, volume XXXV, page 93).

« Oui, je sais ! » Chantons le refrain !

Et je sais, oui, je sais, que le Sang de Jésus
Peut purifier le pécheur le plus vil ;
Et je sais, oui, je sais, que le Sang de Jésus
Peut purifier le pécheur le plus vil.

IV. Quatrièmement, Il a intercédé pour les transgresseurs.

Le texte se termine par ces mots :

« ...et fait l'intercession pour les transgresseurs »
(Ésaïe 53: 12).

Sur la Croix, le Christ a prié pour les pécheurs, « intercédant pour les transgresseurs, » quand Il a crié,

« Père, pardonne-leur ; car ils ne savent pas ce qu'ils font »
(Luc 23:34).

Ainsi, pendant qu'Il était en Croix, Il a prié pour des pécheurs.

Et aujourd'hui même, dans le Ciel, Jésus prie pour des pécheurs,

« Il vit toujours pour intercéder pour eux » (Hébreux 7:25).

Ainsi Il a intercédé pour des pécheurs pendant qu'Il mourait sur la Croix. Il continue à prier pour les pécheurs aujourd'hui, assis à la droite de Dieu le Père dans les Cieux.

Remarquez, que ces quatre choses faites par Jésus sont la raison pour laquelle Il est maintenant exalté dans la gloire, à la droite du Père. Et ces quatre raisons de la gloire présente de Christ sont étroitement liées avec ce qu'Il a fait pour sauver les pécheurs !

« Et étant fait comme un homme, il s'est humilié, et est devenu obéissant jusqu'à la mort, la mort même de la croix. *C'est pourquoi aussi Dieu L'a hautement élevé, et Lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom* : Afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse, tant les choses dans le ciel, et les choses sur la terre, et les choses sous la terre ; Et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2:8-11).

Mais il faut remarquer aussi, qu'avec la puissance salvatrice de Jésus, Il ne sauvera pas ceux qui pensent qu'ils n'ont pas besoin d'être sauvés. Comme le dit Spurgeon,

Si [vous] n'avez aucun péché, Il ne peut pas [vous] rendre pur. Le peut-Il ?... Vous êtes des gens très bien, respectables, qui n'ont jamais rien fait de mal de toute votre vie ; qui est Jésus pour vous ? Bien sûr, vous passez votre chemin et prenez soin de vous... Hélas ! C'est de la folie... Si vous regardez au dedans de vous-mêmes, votre cœur est aussi obscur et mauvais qu'une cheminée noire et pleine de suie, qui n'aurait jamais été nettoyée. [Votre] cœur est un puits sans fond de souillure. Oh,

puissiez-vous le voir et abandonner votre fausse justice !
 [Mais] si vous refusez de le faire, Jésus ne peut rien pour vous.
 Il tire Sa gloire des pécheurs, non pas de gens vaniteux comme
 vous. Mais vous, les coupables qui voudront... avouer votre
 culpabilité, puissiez-vous joyeusement vous souvenir que ces
 quatre choses que Jésus a faites, Il les a faites pour les
 pécheurs, et c'est parce qu'Il les a faites pour eux qu'Il est
 couronné de gloire, d'honneur et de majesté aujourd'hui... [Par
 conséquent] je fais appel à vous, de tout mon cœur, pour que
 vous mettiez votre confiance dans le Fils de Dieu, fait chair,
 qui a versé Son Sang et qui est mort pour des coupables ! Si
 vous Lui faites confiance, Il ne vous trompera pas, mais vous
 serez sauvés, sauvés une fois pour toute, éternellement
 (Spurgeon, *ibid.*, page 95).

Amen ! « Oui, je sais ! » Chantons-le une fois encore !

Et je sais, oui, je sais, que le Sang de Jésus
 Peut purifier le pécheur le plus vil ;
 Et je sais, oui, je sais, que le Sang de Jésus
 Peut purifier le pécheur le plus vil.
 « Yes, I Know ! » (Oui, je sais !) par Anna W. Waterman, 1920.

Si vous désirez nous parler de votre purification et du pardon de vos péchés,
 veuillez venir maintenant vers le fond de l'auditorium. Le Dr Cagan vous emmènera dans
 un endroit calme où nous pourrions parler et prier.

Et je sais, oui, je sais, que le Sang de Jésus,
 Peut purifier le pécheur le plus vil ;
 Et je sais, oui, je sais, que le Sang de Jésus
 Peut purifier le pécheur le plus vil.

Mr. Lee, voudriez-vous venir et prier pour ceux qui ont répondu.

GRANDES LIGNES DE
LA SOURCE DE LA GLOIRE DE CHRIST
 (SERMON N°14 SUR ÉSAÏE 53)

par Dr. R. L. Hymers, Jr.

« C'est pourquoi je lui partagerai une portion avec les grands ; et il partagera le butin avec les puissants ; parce qu'il a répandu son âme à la mort, et il a été mis au nombre des transgresseurs, et il a porté le péché de beaucoup, et intercédé pour les transgresseurs » (Ésaïe 53, 12).

- I. Premièrement, Il a répandu Son âme jusqu'à la mort, Ésaïe 53:12a; Jean 19:30, 10:17; I Pierre 3:18; Psaume 2:8; Colossiens 2:15.
- II. Deuxièmement, Il a été mis au nombre des pécheurs, Ésaïe 53:12b; Luc 7:34; Marc 15:27-28 ; Luc 23:39-43.
- III. Troisièmement, Il a porté le péché de beaucoup, Ésaïe 53, 12 c ; I Pierre 2:24.
- IV. Quatrièmement, Il a intercédé pour les transgresseurs, Ésaïe 53:12d ; Luc 23:34 ; Hébreux 7:25 ; Philippiens 2:8-11.

Note du traducteur : Les citations bibliques proviennent de la version Louis Segond 1910 (libre de droits) et de la Bible KJV (King James Version) ou KJF (en français) – (Traduction en français, basée sur les textes originaux, le Texte Massorétique Hébreu pour l'Ancien Testament et le Texte Reçu Grec [Texte Majoritaire] pour le Nouveau Testament [2006]).

LA FOI SIMPLE EN JÉSUS
 (SERMON NUMÉRO 15 SUR ÉSAÏE 53)
SIMPLE FAITH IN JESUS
 (SERMON NUMBER 15 ON ISAIAH 53)
 (French)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

Sermon prêché au Baptist Tabernacle de Los Angeles,
 le matin du Jour du Seigneur, le 13 juillet 2013

« Nous avons comme caché nos visages devant lui » (Ésaïe 53:3).

« Nous avons comme caché nos visages devant lui. » Un commentateur moderne a dit que ces mots parlent de l'aversion d'Israël pour un Messie crucifié et leur manque de respect pour le Fils incarné de Dieu. Il a limité ce verset pour inclure seulement les Juifs de l'époque de Christ. Mais j'aime ce que dit Moody, « La Bible jette beaucoup de lumière sur les commentaires. » Non, le verset ne se rapporte pas simplement à l'« aversion » d'Israël pour Christ. On le voit clairement au début du verset. Il dit, « Il est méprisé et rejeté des hommes. » Non pas des Juifs seulement, mais « des hommes » en général ! « Rejeté des hommes » - pas simplement des Juifs. En effet, « la Bible jette beaucoup de lumière sur les commentaires. »

Luther parle de l'« analogie de l'Écriture. » Le grand réformateur a voulu dire que nous devons comparer l'Écriture à l'Écriture, pour découvrir ce que Dieu dit concernant un sujet dans d'autres parties de la Bible. Dans Ésaïe 49:7 nous lisons,

« Ainsi dit le Seigneur, le Rédempteur, et son Seul Saint, à lui
 que l'homme méprise... » (Ésaïe 49:7).

Ainsi, ici aussi, nous constatons que l'« homme » en général, méprise Jésus, « Le Seul Saint. » Dans le Nouveau Testament, Jésus Lui-même dit,

« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous »
 (Jean 15:18).

Dans ce verset, nous voyons que les gens qui sont encore perdus ont une profonde haine de Christ, ou alors ils détournent leurs visages et ne pensent pas à Lui.

« Nous avons comme caché nos visages devant lui »
 (Ésaïe 53:3).

Les gens cachent leurs visages devant Jésus de beaucoup de manières. En voilà trois.

**I. Premièrement, il y a ceux qui cachent leurs visages devant Christ pour
 montrer leur total mépris.**

J'ai lu le livre du pasteur Wurmbrand, « *Torturé pour le Christ*. » Je le lis chaque année. Le pasteur Wurmbrand raconte les horreurs qu'il a subies aux mains des communistes qui haïssaient le Christ. Il dit,

Les tortures et la brutalité continuaient sans interruption. Quand je perdais conscience ou devenais trop hébété pour donner à mes tortionnaires tout autre espoir de confession, ils me ramenaient à ma cellule. Là je gisais, sans soins et à moitié mort, pour reprendre un peu de force afin qu'ils puissent ainsi recommencer leur torture. Beaucoup sont morts à ce stade... Dans les années suivantes, dans plusieurs prisons différentes, ils m'ont cassé quatre vertèbres de mon dos, et beaucoup d'autres os encore. Ils m'ont tailladé la chair dans une douzaine d'endroits différents. Ils m'ont brûlé et ont découpé dix-huit trous dans mon corps...

Nous avons dû nous asseoir pendant dix-sept heures par jour - pendant des semaines, des mois, des années - pour écouter :

Le communisme est bon !
 Le communisme est bon !
 Le communisme est bon !
 Le christianisme est stupide !
 Le christianisme est stupide !
 Le christianisme est stupide !
 Abandonnez !
 Abandonnez !
 Abandonnez !

(Richard Wurmbrand, Th.D., *Torturé pour le Christ*, Living Sacrifice Books, 1998 édition, pp. 38, 39).

J'ai bien connu cet homme. Il n'exagérait pas.

La haine du Christ par les communistes et autres socialistes est profonde. Nous voyons des attaques majeures de la part des socialistes à l'encontre de Jésus et de Ses disciples, même aujourd'hui en Amérique - de la Maison Blanche aux établissements scolaires. Des hommes responsables de postes importants cachent leurs visages devant le Christ pour montrer leur total mépris. Ceux qui déprécient Christ et Ses disciples concourent certainement à l'accomplissement de notre texte,

« Nous avons comme caché nos visages devant lui »
 (Ésaïe 53:3).

II. Deuxièmement, il y a ceux qui cachent leurs visages devant Christ par indifférence.

Sûrement c'est une description de certains d'entre vous ici ce matin ! Vous ne penseriez jamais à faire du mal à un chrétien, ou de crier « Le christianisme est stupide. » Vous auriez un mouvement de recul si je vous disais ce que ces communistes ont fait au pasteur Wurmbrand. Vous dites, « Je ne pourrais jamais faire une telle chose ! » Je vous crois. Je pense que vous n'attaqueriez jamais Jésus comme l'un de ces tortionnaires communistes sanguinaires. Mais...! Mais...! Vous êtes la réalisation de notre texte *par votre froide indifférence envers Jésus*,

« Nous avons comme caché nos visages devant lui »
 (Ésaïe 53:3).

Vous venez à l'église et vous asseyez. Vos yeux ont un regard vide quand je parle de Jésus. Certains d'entre vous ferment même les yeux. D'autres ferment leur cœur. Avec une froide indifférence, vous cachez votre visage devant Jésus.

Savez-vous que même un homme, qui est un prédicateur, peut le faire ? Quand j'étais au séminaire baptiste au nord de San Francisco, il y avait un étudiant qui se nommait Tom Frederick. Il est devenu mon ami. Tom était prédicateur. Mais un dimanche son propre sermon lui a percé le cœur ! Il a commencé à verser des larmes abondantes et dû s'arrêter de prêcher. Il est descendu de la chaire et s'est mis à genoux devant l'autel. Là il s'est repenti de son manque d'amour pour le Sauveur. Là, devant toute l'église étonnée, il a cessé de cacher son visage et s'est tourné vers Jésus. Il a fait confiance au Sauveur, et il est devenu un vrai chrétien. Il est devenu un homme bon et charitable. Il est venu dans ma chambre, au dortoir des hommes, et s'est joint aux étudiants qui venaient prier avec moi chaque semaine. Il m'a soutenu quand j'ai repris les professeurs qui attaquaient l'autorité de la Bible. Il est venu avec moi quand nous avons confronté le président du séminaire devant sa porte. Il m'a soutenu quoiqu'ils l'aient appelé un des « fanatiques d'Hymers. » Il a changé, d'un petit prédicateur baptiste du sud perdu, il est devenu un vrai chrétien. Sa conversion s'est produite quand il a cessé de traiter Jésus avec une froide indifférence.

Tom est mort il y a quelques semaines. J'ai envoyé une certaine somme d'argent à son épouse. C'était la moindre des choses pour moi que de lui exprimer ma gratitude pour m'avoir soutenu dans la bataille pour la Bible au séminaire théologique baptiste du Golden Gate, au début des années 70. Et je suis reconnaissant à Dieu pour avoir ouvert le cœur de Tom à Jésus, lorsqu'il a été sauvé un dimanche matin en prêchant son propre sermon, il y a bien longtemps.

Quelqu'un a dit, « Dr. Hymers, ne voudriez-vous pas que je devienne comme Tom Frederick ? » Que Dieu me vienne en aide ! Je me réjouirais en présence des anges dans le ciel si vous deveniez même la moitié de l'homme qu'il était ! Certains de vous, les jeunes qui sont assis ici semaine après semaine, insouciant, endormis, et indifférents - je souhaite à Dieu que vous soyez un peu comme Tom !

Maintenant, dit de cette façon : « ...et si vous étiez au séminaire de Golden Gate en 1971 ou 1972 ? Et si vous étiez d'une autre église, et je n'étais pas votre pasteur ? Pensez-y maintenant ! M'auriez-vous soutenu quand j'ai repris les professeurs qui attaquaient l'autorité de la Bible ? Pensez-y maintenant ! M'auriez-vous soutenu ? Ou auriez-vous joué l'indifférence et resté en dehors de la polémique ? Pensez-y ! »

Maintenant, si vous êtes honnête avec vous-même, certains d'entre vous devront admettre que vous seriez resté à l'écart, indifférent et sans vous impliquer. Après tout, vous auriez voulu obtenir votre diplôme et sortir de là sans être marqué comme un « fanatique d'Hymers, » n'est-ce pas ? Changeriez-vous soudainement de la manière dont vous êtes maintenant, pour devenir ardent et zélé pour le Christ ? Non, n'est-ce pas ? Pensez-y ! Je crois ceux de vous qui venez en traînant les pieds dans la salle de conseils n'auriez pas été de mon côté dans ce séminaire libéral. Non, vous auriez été aussi impassibles et indifférents que vous l'êtes maintenant ! Vous auriez rejoint ceux qui disent,

« Nous avons comme caché nos visages devant lui »
(Ésaïe 53:3).

III. Troisièmement, il y a ceux qui cachent leurs visages devant Christ par négligence.

Vous cachez votre visage devant Jésus depuis longtemps. Cela vous est égal que je prêche à Son sujet ou non. Si je parlais de psychologie vous vous redresseriez sur votre chaise et m'écouteriez avec attention. Si je parlais de politique vous vous pencheriez vers moi dans votre fauteuil pour ne pas perdre un seul mot de ce que je dis. Si, à l'occasion, je parlais de prophétie biblique, vous donneriez pleine attention à mon sermon. Quand je parlais du Ciel, il y a quelques semaines, vous étiez toute oreille, écoutant avec concentration, parce que c'était un nouveau sujet pour vous. Mais quand je reviens vers l'Évangile, vos yeux ont un regard vide. Vous perdez tout intérêt quand je parle de Jésus ! N'est-il pas vrai ? N'est-ce pas ?

Vous les jeunes passez beaucoup de temps et d'énergie à étudier à l'université. Vous étudiez des heures et des heures pour obtenir de bonnes notes dans vos classes. Vous vous levez tôt pour étudier. Vous veillez tard pour étudier. Je suis heureux pour vous parce que vous ne serez pas bons dans votre profession si vous n'êtes pas bons à l'université ou au lycée maintenant. Je vous félicite d'étudier dur à l'école. Mais vous n'êtes jamais restés même une heure de plus que d'habitude pour étudier la Bible, ou pour étudier ces sermons, qui vous sont distribués sous forme imprimée chaque dimanche. Vous n'avez même jamais pensé à vous lever une heure plus tôt pour étudier au sujet de Christ, qui est mort pour sauver votre âme pécheresse. Tout, dans le monde, vous semble plus important que le Christ qui vous aime, et qui prie pour vous dans le Ciel.

Même ici, à l'église, pendant que je prêche sur Jésus, vous laissez votre esprit errer vers des choses qui vous semblent plus importantes que Lui. Et quand vous venez à la salle où vous pouvez poser des questions et vous renseigner, je ne vous entends pas parler de Jésus. Vous parlez sur vous-même, mais je ne vous entends pas parler de Jésus. Je vous entends parfois parler de doctrines et de versets de la Bible, mais je ne vous entends pas parler de Jésus Lui-même ! Il n'est pas dans vos pensées. La majeure partie du temps vous parlez seulement de ce que vous ressentez, vous - ou ne ressentez pas ! Vous recherchez un sentiment pour vous rassurer, mais vous ne recherchez pas Jésus Lui-même. Vous parlez de votre manque d'assurance, mais vous ne parlez pas du Sauveur, qui est la seule personne qui peut assurer votre salut ! Certains d'entre vous pensent, « Je n'ai pas le cœur brisé. » Je vous dis, « Ne recherchez pas un cœur brisé, regardez à Jésus ! » Mais quand je mentionne Son nom, vos yeux deviennent vitreux, et vous pensez, « j'ai besoin de ressentir quelque chose. J'ai besoin de sentir que je suis sauvé ! » Je vous dis, « non, tout ce dont vous avez besoin est Jésus. » Mais quand je mentionne Son nom, vous perdez immédiatement tout intérêt. Je vous dis, « Regardez Jésus, Il saigne sur la Croix pour vous » Mais vous regardez à vous-même. Vous cherchez un sentiment au dedans de vous ! Je ne peux pas vous obliger à regarder à un autre que vous-même, à Jésus ! Je cite le prophète qui a dit, « Cherchez le Seigneur pendant qu'Il peut être trouvé, appelez-Le, tandis qu'il est près » (Ésaïe 55:6). Mais vous cherchez un sentiment, une émotion en vous-même plutôt que Christ Lui-même, qui vous aime tant !

« Nous avons comme caché nos visages devant lui »
(Ésaïe 53:3).

Je vous demande d'arrêter de vous détourner du visage de Jésus. Au moment où vous vous tournez vers la personne de Jésus, Il vous sauvera. Vous « ne vous sentirez probablement pas » sauvé. Le jour où j'ai été sauvé par Jésus, je « ne me suis pas senti » sauvé. Je n'ai pas même su que j'étais sauvé jusqu'à ce que plusieurs mois se soient passés. Tout ce que je savais ce jour-là était Jésus ! J'ai cru en Lui avant, mais ce jour-là - je peux seulement dire - Jésus était là ! C'était une foi très rudimentaire, mais c'était la foi en Jésus, très simple, très primitive - mais c'était Jésus !

Le pasteur Wurmbrand a vu beaucoup de personnes torturées pour le Christ par les communistes quand il était en prison à cause de sa prédication. Il a également vu beaucoup de prisonniers, et même parfois des gardes communistes, mettre leur confiance en Jésus. Le pasteur Wurmbrand dit,

Une fois qu'une personne est arrivée à la foi - *même une foi très primitive* - cette foi se développe et croît. Nous sommes sûrs qu'Il conquerra parce que nous, de l'église souterraine, nous l'avons vu conquérir à plusieurs reprises. Christ aime les communistes et autres « ennemis de la foi. » Ils peuvent et doivent être gagnés pour le Christ (Wurmbrand, *ibid.*, P. 115).

Le voleur qui est mort aux côtés de Jésus sur la Croix a été sauvé quelques minutes avant qu'il ne meure. Il a su très vite. Sa foi était très « primitive, » pour employer le mot du pasteur Wurmbrand. Mais il a été sauvé le moment-même où il a fait confiance à Jésus dans son cœur. Et le Sauveur lui a dit, « En vérité, je te le dis, Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. » (Luc 23:43). Il me semble qu'il y a probablement quelqu'un ici ce matin qui pourrait faire confiance à Jésus, au moins comme cet homme l'a fait. Ce peut être une confiance très simple, « primitive. » Pourtant, si vous faites confiance à Jésus, même légèrement, sans regarder à vous-même pour une preuve, faire simplement confiance à Jésus et le laisser à ça, sans examen de conscience, Jésus vous sauvera. Une foi simple, rudimentaire, « primitive, » une foi enfantine en Jésus - c'est tout ce dont vous avez besoin. Ne regardez pas même une fois à vous-même. Ne regardez même pas une fois quelque sorte de sentiment. Regardez simplement à Jésus et restez-en là. Ne cherchez pas plus loin. Ne l'examinez pas. Ne l'analysez pas. Faites seulement confiance à Jésus et c'est tout. Jésus Lui-même fera tout le reste. Même tandis que vous dormez, cette graine de foi en Jésus se développera. Mais vous devez faire confiance à Jésus Lui-même - même légèrement, même simplement, même en hésitant, même primitivement. Vous pouvez faire confiance à Jésus juste un peu. Vous pouvez aller à lui, et en rester là, sans examiner vos propres sentiments pour vous rassurer. Laissez tout cela avec Jésus. Puis, même quand vous dormez la nuit, cette graine de la foi, comme le pasteur Wurmbrand le dit, « se développe et croît. » Une foi simple, rudimentaire, primitive, mal assurée, en Jésus - c'est tout ce dont vous avez besoin. Écoutez encore le chant. Il parle d'une foi simple et primitive en Jésus, sans aucun ressenti !

Mon âme est nuit, mon cœur est d'acier -
 Je ne peux rien voir, je ne peux rien ressentir ;
 Pour la lumière, pour la vie, je dois en appeler
 À la foi simple en Jésus.
 « In Jesus, » (En Jésus) par James Procter, 1913.

Nous prions avec vous si vous le voulez. Nous voulons vous aider à devenir un vrai chrétien. Levez-vous et venez dans le fond de la salle maintenant. Le Dr. Cagan vous mènera dans une pièce tranquille pour prier. Vous pouvez aller tandis que je chante ce chant une fois encore.

J'ai essayé de mille vaines manières
 À apaiser mes craintes, augmenter mes espérances ;
 Mais ce dont j'ai besoin, me dit la Bible,
 C'est Jésus, c'est seulement Jésus.

Mon âme est nuit, mon cœur est d'acier -
 Je ne peux rien voir, je ne peux rien ressentir ;
 Pour la lumière, pour la vie, je dois en appeler
 À la foi simple en Jésus.
 « In Jesus, » (En Jésus) par James Procter, 1913.

Amen.

GRANDES LIGNES DE

SIMPLE FOI EN JÉSUS

(SERMON NUMÉRO 15 SUR ÉSAÏE 53)

par le Dr. R. L. Hymers, Jr.

« Nous avons comme caché nos visages devant lui »
 (Ésaïe 53:3).

(Ésaïe 49:7 ; Jean 15:18)

- I. Premièrement, il y a ceux qui cachent leurs visages devant Christ pour montrer leur total mépris, Ésaïe 53:3.
- II. Deuxièmement, il y a ceux qui cachent leurs visages devant Christ par indifférence, Ésaïe 53:3.
- III. Troisièmement, il y a ceux qui cachent leurs visages devant Christ par négligence, Ésaïe 55:6; 53:3; Luc 23:43.

Note du traducteur : Les citations bibliques proviennent de la version Louis Segond 1910 (libre de droits) et de la Bible KJV (King James Version) ou KJF (en français) – (Traduction en français, basée sur les textes originaux, le Texte Massorétique Hébreu pour l'Ancien Testament et le Texte Reçu Grec [Texte Majoritaire] pour le Nouveau Testament [2006]).